MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 249-302

François-René Herbin

# Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UNE NOUVELLE PAGE DU LIVRE DES RESPIRATIONS

*par*

François-René HERBIN

*A la mémoire de Wl. Golenischeff*

Parmi les ouvrages funéraires en vogue aux époques ptolémaïque et romaine, les compositions connues sous le nom général de *Livre des Respirations* occupent une place privilégiée, sans doute la plus importante après le *Livre des Morts*. D'origine thébaine, ces textes, dont de très nombreux exemplaires nous sont parvenus, accompagnaient souvent dans la tombe les membres, hommes et femmes, du clergé local ou régional [1].

L'ensemble de la documentation se divise en deux séries principales, bien distinctes l'une de l'autre : le *Livre I des Respirations*, sans doute le plus ancien, attribué à Isis, et le *Livre II*, plus élaboré et plus complexe, attribué à Thot. Bien qu'offrant ici et là des points de similitude, chacune d'elles dispose d'une structure qui lui est propre et que l'on retrouve, à quelques variantes près, dans la majorité des manuscrits connus [2].

Toutefois, à regarder de près certains documents, on s'aperçoit qu'au-delà des simples variantes, ces structures sont susceptibles de modifications généralement dues à un ou plusieurs développements nouveaux procédant soit d'une addition, soit d'une substitution, la suite du rituel permettant seule d'en juger [3].

[1] Sur les *Livres des Respirations* en général, voir J.C. Goyon, dans *Textes et langages de l'Egypte pharaonique* (*BdE* 64/3), p. 75-6 et id., *Rituels funéraires*, p. 189 sq.

[2] On trouvera un exposé de ces variantes, qui concernent essentiellement les incipits, les passages supprimés, abrégés ou suivis de notices, le vocabulaire et naturellement les emprunts au *Livre des Morts*, dans l'apparat critique des *Rituels funéraires* de J.C. Goyon.

[3] La présence de ces textes étrangers, qui perturbe à l'occasion l'agencement traditionnel des sections, s'observe dans les deux *Livres des Respirations*, selon une fréquence difficile à préciser en raison du nombre de mss. encore inédits. Néanmoins l'impression se dégage, à l'issue d'une première enquête, que le *Livre I*, pourtant moins travaillé et remanié que le second, est plus riche de ces textes dont l'appartenance réelle au *Livre des Respirations* n'est pas toujours assurée :

— Le P. B.M. 9995 (*Livre I*, Budge, *Book of the Dead Facsimilés, Pap. of Kerasher*, pl. 3 et J.C. Goyon, *o.c.*, p. 228) substitue au § XV une vignette et une invocation au défunt que nous n'avons pas retrouvée par ailleurs.

— Le P. Louvre N 3083 (Deveria, *Catalogue des manuscrits*, p. 74-5) expose, après plusieurs extraits du *Livre des Morts*, une version du *Livre I des Respirations* intéressante par ses variantes ; elle est suivie (col. IX) d'un texte final pourvu du titre du ch. 162

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le cas du texte que nous nous proposons d'étudier est à cet égard intéressant. Par sa présence dans deux des plus importants exemplaires du *Livre II des Respirations* (P. Berlin 3030 et P. Louvre N 3148), il s'inscrit dans le cadre de cette composition dont toutes les parties sont loin d'être également représentées dans les papyrus; sur ce plan, il est comparable à la première section du *Livre II*, connue par deux versions seulement [1], et à la sixième section (quatre versions) [2]. Sa place, néanmoins, varie selon les manuscrits et ne peut donc être établie avec certitude : succédant au Texte II B dans le P. Louvre N 3148, il

du *LdM* et contenant (l. 2-20) un extrait d'un rituel de la torche connu depuis le M.E. (Fakhry, *The Monuments of Sneferu at Dahshur* II/2, p. 63 et Gutbub, *Mél. Maspero* I/4, p. 41-2).

— le P. Louvre N 3166 (Deveria, *o.c.*, p. 135) contient, à la suite des § I-VI du *Livre I des Respirations* (col. I), deux longs textes (col. II) : l'un, relatif aux offrandes et aux parures du défunt, n'est que partiellement attesté par ailleurs (cf. *RdE* 35, 106); l'autre est tiré du *Livre de vivre tout au long de l'Eternité* (version-type : P. Leyde T 32). La colonne suivante expose, après quelques lignes d'un texte non identifié, les § VII-XIV, avec variantes.

— Le P. Louvre N 3121 (Deveria, *o.c.*, p. 137) interrompt le § XIII du *Livre I des Respirations* pour exposer, sur plus de trois colonnes, une longue série d'invocations aux divinités de Haute et de Basse Egypte, par ordre géographique. Elle est suivie de deux autres textes de nature plus spécialement funéraire : l'un, attesté dans ce seul document à notre connaissance, évoque la protection de la défunte dans des séquences que l'on retrouve, mais dispersées, dans la littérature religieuse de cette époque; l'autre contient le § XV du *Livre I des Respirations*.

— Le P. Bruxelles E 5298 (Speleers, *RT* 39,25 sq.; J.C. Goyon, *o.c.*, p. 312), abrégé du *Livre II des Respirations*, contient (l. 5-10) un texte extrait d'un rituel de la fête de la Vallée qui l'emprunte lui-même selon toute vraisemblance à un ouvrage antérieur (P. B.M. 10209, IV, 1-7, Haikal, *Two Hier. Fun. Pap. of Nesmin I* [*BAe* 14], p. 39-40), attesté aussi plus ou moins complètement sur plusieurs tables d'offrandes du Caire (CG 23119, 23127, 23169, 23233, éd. Kamal, p. 97, 102, 127, 156), sur les stèles Caire CG 22038 et 22150 (éd. Kamal; p. 36, 138), et sur le sarcophage Caire CG 29301 (éd. Maspero, p. 62-3).

La définition même du *Livre des Respirations* devrait être réexaminée à la lumière de certains documents qui, bien que définis par leurs titres comme des exemplaires du *šʿt n snsn*, contiennent des textes sans rapport formel avec ce que nous en connaissons. Nous constatons que des mss. peuvent incorporer des rituels d'inspiration comparable à celle qui nourrit les *Livres des Respirations* traditionnels, mais bien différenciés par leur contenu et leur finalité; le P. dém. Turin N 766 (Botti, *JEA* 54, 223-30), qui porte ce titre, offre un texte entièrement différent des versions classiques; les P. Louvre N 3147 et Berlin 3155, titrés (*t3*) *šʿt n snsn*, exposent des versions du *Livre de vivre tout au long de l'Eternité*. Il y a lieu de se demander, en raison de la relation étroite existant entre ce texte et le *šʿt n snsn*, s'il n'est pas à considérer comme un authentique *Livre des Respirations*. Nous reviendrons prochainement sur cette question.

[1] P. Louvre N 3148 (lacunes importantes) et N 3174, J.C. Goyon, *o.c.*, p. 236-42.

[2] P. Louvre N 3148, N 3159, P. Beck (J.C. Goyon, *o.c.*, p. 282 sq.), auxquels il faut ajouter aujourd'hui le texte partiel du ms. Golenischeff 517.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'insère dans le Texte V du P. Berlin 3030 et interrompt le Texte VI dans le ms. Golenischeff 517; mais le fait qu'un autre document, le P. Louvre N 3236, lui soit entièrement consacré, montre qu'en dépit de sa rareté, il constituait en soi une entité suffisamment importante pour être considéré à part entière [1]. La profonde originalité de ce texte, développant des thèmes funéraires dans un grand hymne au dieu primordial, explique peut-être que son intégration au *Livre II des Respirations* ne s'est réalisée qu'imparfaitement et revêt, du moins en apparence, un caractère artificiel dans l'ensemble de cet ouvrage [2].

## LES DOCUMENTS

A. P. BERLIN 3030, VI, 17-IX, 6 (Pl. XLIX-L).

Inédit. Col. VIII en photographie dans Möller, *Pal.* III, pl. 10 et p. 14-5 (présentation générale du papyrus) [3].

Date : I^er^-II^e^ siècle ap. J.C. d'après Möller.

Exemplaire du *Livre II des Respirations*, au nom de *Ḥtr* fils de *Ḥr-s3-'Ist* et de *T3yḥr*, connu aussi par les P. Caire CG 58018 et Boulaq 3 qui exposent respectivement une partie du *Livre II des Respirations* [4] et une des deux versions connues du *Rituel de l'embaumement* [5].

[1] Il est difficile de ne voir dans le P. Louvre N 3236 qu'un « abrégé » du *Livre II des Respirations*. Contrairement à cette catégorie particulière de documents, abondante parce qu'économique, qui reprend en les modelant les sections les plus fameuses du *Livre II*, notre texte est exempt de tout remaniement et semble avoir connu une diffusion limitée.

[2] Nous adressons ici nos remerciements à M. J.L. de Cenival, Conservateur en chef des Antiquités égyptiennes au Musée du Louvre, à M. W. Müller, Directeur du Département Egyptien au Musée de Berlin-est, qui nous ont accordé, avec l'autorisation de les publier, les photographies des documents A-C, et à M. J. Yoyotte, Directeur du Centre W. Golenischeff à Paris, qui a bien voulu nous confier pour cette étude les trois manuscrits de Golenischeff.

[3] A la suite d'une ancienne erreur d'étiquetage faisant précéder les col. VI-VII des col. VIII-IX, la colonne du papyrus publiée par Möller porte le n° 6 au lieu de 8. Une autre confusion est à l'origine d'un cafouillage généralisé dans les références aux col. VI sq. du P. Berlin 3030. Les correspondances sont les suivantes :

M. col. VI = col. VIII
M. col. VII = col. IX
M. col. VIII = col. VI
M. col. IX = col. VII

[4] Golenischeff, *Pap. hiératiques* I, p. 74-80. Correspond au Texte IV de J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 271-5.

[5] Sauneron, *Rituel de l'embaumement*, p. VIII.



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le début du texte (I, 1-4) est consacré à la titulature de *Ḥtr*, plus développée ici que dans ses autres mss. : il y est « père divin, prophète d'Amon-Rê roi des dieux, 2e prophète, 3e prophète, 4e prophète, grand prêtre *stm*, prêtre-*w'b* d'Amon, prophète d'Imenipet de Djemê le grand dieu vivant qui préside aux dieux ... prophète de Mout la grande, maîtresse d'Ichérou, grand intendant de Khonsou-Neferhotep ... prêtre-*w'b* de Sekhmet » [1].

Les neuf colonnes qui constituent le P. Berlin 3030 se subdivisent ainsi [2] :

col. I-V : Texte II A et B [3]
col. VI, 1-16 : Texte V [4]
col. VI, 17 - IX, 6 : le texte étudié ici (A)
col. IX, 7-23 : suite et fin du Texte V [5]

B. P. Louvre N 3148, VII, 7-25 (Pl. LI).

Partiellement publié [6], il contient une version du *Livre II des Respirations*, au nom du « père divin et prophète d'Amon-Rê roi des dieux » *'nḫ·f-n-Ḫnsw* né de *T3-šrit-Mntw*.

Date : Ier-IIe siècle ap. J.C.

Le papyrus est malheureusement endommagé en plusieurs endroits; on compte onze colonnes [7], mais l'existence de fragments non classés au nom de *'nḫ·f-n-Ḫnsw* né de *T3-šrit-Mntw* montre que des textes autres que le *Livre II des Respirations* ont été rédigés sur le ms. [8].

(1) D'autres titres se lisent dans le P. Boulaq 3 et sur le sarcophage de *Ḥtr* : PM I/2, 647 et Sauneron, *ibidem*.

(2) Nous suivons ici la classification adoptée par J.C. Goyon, pour les textes du *Livre II des Respirations*.

(3) J.C. Goyon, *o.c.*, p. 246-62.

(4) *Ibidem*, p. 277-9.

(5) *Ibidem*, p. 279-80.

(6) Deveria, *Catalogue des manuscrits*, p. 147-9 (V, 12) : description du papyrus et citation de plusieurs passages. La transcription et la traduction (incomplètes) données par Pierret dans *Etudes Egyptologiques* I, p. 42-79 sont aujourd'hui insuffisantes; voir J.C. Goyon, *o.c.*, p. 236 sq. pour une nouvelle traduction et un exposé des variantes.

(7) Le n° 9 A sur le ms. est la col. IX; le n° 9 B correspond en réalité à la col. X dont il est la moitié supérieure.

(8) On y lit notamment des passages du ch. 125 du *LdM*.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

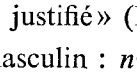
Les divisions du texte sont les suivantes :

col. I-III, x + 11 : Texte I [1]
col. III, x + 12 - IV, x + 14 : Texte II A [2]
col. V, x + 1 - VII, 6 : Texte II B [3]
col. VII, 7-25 : Texte III [4] (ici, texte B)
col. VIII, 1 - IX, 10 : Texte IV [5]
col. IX, 11 - X, 9 : Texte V [6]
col. X, 10 - XI, 11 : Texte VI [7]

## C. P. Louvre N 3236 (Pl. LII-LIV).

Ce papyrus, entièrement inédit [8], est un palimpseste constitué de trois pages dont la première ne présente que trois fragments [9].

Le verso porte un texte de comptabilité en démotique.

Le nom du titulaire n'apparaît qu'à la fin du ms. : il s'agit de l'Osiris *T3-šrit-(nt-)p3-wr* inscrit en démotique [10]. Une récupération du texte à son profit est vraisemblable, car il est question par ailleurs de , « l'Osiris, justifié » (II, 4, 5) et de , « l'Osiris Untel, justifié » (II, 9); d'autre part, les pronoms renvoyant au défunt sont constamment au masculin : *n·f* (I, 8; II, 6, 7, 9); *s(w)* (II, 4; III, 8); etc.

Contrairement au P. Berlin 3030, au P. Louvre N 3148 et au ms. Golenischeff 517, le P. Louvre N 3236 ne développe qu'une section du *Livre II des Respirations* correspondant au Texte III [11]. Le début en est perdu, mais ce qui reste de la l. 1, compte tenu des parallèles, ne permet au plus qu'une restitution *h3/i Wsir N,* sans titre particulier [12].

[1] J.C. Goyon, *o.c.*, p. 236-42.

[2] *Ibidem*, p. 246-50; la dernière invocation à Thot est en lacune dans la col. V.

[3] *Ibidem*, p. 254-62.

[4] *Ibidem*, p. 265-7. Le texte s'interrompt brusquement au bas de la colonne.

[5] *Ibidem*, p. 271-5.

[6] *Ibidem*, p. 277-80.

[7] *Ibidem*, p. 282-5.

[8] Deveria, *o.c.*, p. 164 (VI, 1).

[9] Deux d'après Deveria. Un troisième fragment, que nous avons découvert dans les réserves du Musée du Louvre, a été replacé dans la partie droite de cette page (Pl. LII).

[10] Lecture D. Devauchelle.

[11] Cf. *supra*, p. 251 et n. 1.

[12] Cf. l'incipit du doc. D. C'est aussi le cas de nombre d'« abrégés » du *Livre II des Respirations*, du P. B.M. 10091 qui expose *ex abrupto* après la formule *h3 Wsir* la partie finale du *Livre de vivre tout au long de l'Eternité*, ou encore du P. Moscou 4661 + Berlin 3164; cf. Touraiev, dans *Mémoires du Musée des Beaux-Arts de l'Empereur Al. III à Moscou* (1912-3), p. 27-8 (en russe).



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deveria jugeait ce papyrus « rédigé en fort mauvaise écriture hiératique » [1]; le fait est qu'il ne pèche guère par un excès d'harmonie; les signes sont épais, souvent irréguliers ou approximatifs, et il se dégage de son épigraphie une impression de lourdeur et de maladresse.

Sa paléographie le range en tout cas dans la série des mss. récents, et permet de le situer chronologiquement entre le P. Rhind (9 av. J.C.) et le P. Berlin 3030 (I^er^-II^e^ siècle ap. J.C.) [2]. Le P. Louvre N 3236 offre probablement la version la plus ancienne du texte étudié ici.

## D + E. Toile funéraire et papyrus (?) de *Bs* né de *T3-di-nb(t)-h3w*.

Mss. Golenischeff 517-8 et 520 (Pl. LV-LVII).

Ces deux documents faisaient partie de la collection constituée par W. Golenischeff, et se trouvent vraisemblablement aujourd'hui, comme l'ensemble des objets qu'il avait acquis, au Musée Pouchkine de Moscou [3].

Aucun détail concernant leur provenance ne nous est connu, mais la nature même du texte qu'ils exposent rend certaine leur origine thébaine. A part le nom de leur propriétaire, rien ne laisse supposer de lien particulier entre eux : l'un est une toile [4], couverte d'une écriture hiéroglyphique à première vue déconcertante en raison de son caractère cryptographique [5]; l'autre paraît être, d'après son aspect, un papyrus inscrit en hiératique. Ces deux mss. sont complémentaires, car l'un finit où l'autre commence [6]. Pour cette raison, nous les exposerons à la suite dans l'établissement du texte.

(1) *Catalogue des manuscrits*, p. 164.

(2) On ne peut faire ici état du titre d'« Osiris » précédant le nom de la défunte (III, 12) pour établir l'antériorité du texte à l'époque romaine (Morenz, dans *Religions en Egypte hell. et romaine* [coll. de Strasbourg 16-18 mai 1967], 1969, p. 81), puisque ce nom a été rajouté après la rédaction du document.

(3) Sur l'historique de cette collection, voir Hodjash-Berlev, *The Eg. Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow*, p. 8 sq.

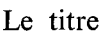
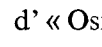
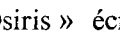
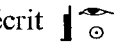
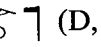
(4) D'après une indication manuscrite de Golenischeff.

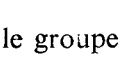
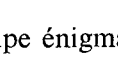
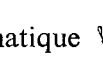
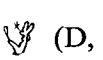
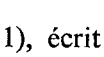
(5) Le recours à l'écriture cryptographique n'y est d'ailleurs pas constant, car on trouve dans ce ms. nombre de valeurs bien attestées dans les textes monumentaux de l'époque ptolémaïque. Cf. aussi Touraiev, *l.c.*, p. 23 sq.

(6 Le passage à une écriture normale est un fait courant dans les inscriptions cryptographiques; cf. Drioton, *Rec. de crypt. mon.*, p. 98.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nom du défunt, lu différemment, a fait l'objet d'une note récente [1]; toutefois, un examen comparé des séquences qui le mentionnent permet de dégager deux observations :

— Le titre d'« Osiris » écrit  (D, 1),  (D, 9, 30),  (D, 18, 28),  (E, 12), est à reconnaître certainement dans le mot  (D, 5), mais nous ne pouvons justifier cette lecture [2].

— le groupe énigmatique  (D, 1), écrit aussi  (D, 18),  (sic) (D, 28),  (D, 30) et  (E, 12), correspond donc vraisemblablement à un titre de *Bs* [3].

En D, le parallèle aux papyrus de Berlin et du Louvre commence à la fin de la l. 9. Il est précédé d'une invocation au défunt correspondant au début du Texte VI du *Livre II des Respirations* qui n'était connu jusqu'à présent que par une version lacuneuse du P. Louvre N 3148 [4]. En voici la translittération :

1 *'I Wsir N, ʿḳ·k* [5] *r Dwꜣt m int, snfr twk nṯr ꜥꜣ m 'Imntt*
2 *šsp n·k rn·k m-ḫnw Dwꜣt r-gs Wsir* [6] *m spꜣt igrt; ii·k m*
3 *s m ḥrw n mst(w)·f* [7] *iw·k m nḥn ḥr msḫnt·f; dm·tw*
4 *rn·k r Wsir* [8]*; ḏd·tw* [9] *nṯr* [10] *r·k rḫ·tw* [11] *rn·k m-ḫnw int* [12]*; šsp·k nfrw* [13]

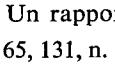
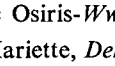
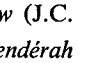
[1] Thirion, *RdE* 34, 110.

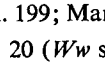
[2] Sur cette graphie du nom d'Osiris, cf. Daressy, *ASAE* 22, 193. Un rapport avec Osiris-*Ww* (J.C. Goyon, *BIFAO* 65, 131, n. 199; Mariette, *Dendérah* IV, 40, 10; *Urk.* VI, 143, 20 (*Ww* seul)) est improbable.

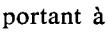
[3] J. Yoyotte suggère une lecture *ḥm-nṯr ḥm wn* (*BIFAO* 54, 102-3), *ḥm* portant à la fois sur *nṯr* (écrit ⋆) et sur *wn*. L'identification du signe lu *ḥm* reste toutefois problématique.

[4] Traduction dans J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 282-3.

[5] : var. graphique de  (écrit normalement col. 11); cf. aussi  en *Esna* II, n° 104, 9. *ʿḳ* est le verbe régulièrement utilisé dans le *Livre des Respirations* pour traduire le mouvement du défunt vers la *Douat;* cf. *Livre I,* § III, X et XIV (éd. Horrack, pl. I, 1.18; III, 1.20, et V, 1.7; P.B.M. 9995 (éd. Budge, *Book of the Dead Facsimilés, Pap. of Kerasher*, pl. 3).

[6]  = *Ws(i)r*, par rébus de  *w(iꜣ)* et  *sr*.

[7]  = *ms* (autre ex. col. 10); cf. Erman, *ZÄS* 45, 92 et cf. Daressy, *ASAE* 4, 122-3.

[8]  = *Wsir* (ptol.; cf. Junker, *Schriftsystem*, p. 6, avec  var. graphique de ; cf. Drioton, *o.c.*, p. 100).

[9]  = *ḏd* (ptol.; cf. De Meulenaere, *BIFAO* 54, 74).

[10]  = *nṯr* (ptol.).

[11]  = *rḫ* (ptol.; une désignation de Thot; De Meulenaere, *ibid.*, 76).

[12] Var. P. Louvre N. 3148 : *tꜣ int*.

[13]  = *nfr* pour raison inconnue. Ce signe se retrouve en D, 22 (écrit ) et 27; pour d'autres attestations, cf. Valbelle, *BIFAO* 83, 162, (k) (interprétation discutable).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5 *m t3w* (1) *nb(w)* (2)*; i* (3) *Wsir* (4) *N ms twk mwt·k* (5)
6 *m-ḫnw t3* (6)*; sr·s* (7) *rn nfr* (8) *r·k* (9) *Wsir rn·k m-ḫnw* (10) *3ḫw*
7 *Wn-nfr* (11) *rn·k m-ḫnw* (12) *Dw3t nb ʿnḫ* (13) *rn·k m* (14) *ʿnḫw* (15)*; ḫnty 'Imntt* (16) *rn·k*
8 *m wsḫt* (17) *M3ʿty; sʿḥ iḳr* (18) *rn·k* (19) *m wsḫt* (20) *šps(t)* (21)*; nṯr ʿ3* (22) *rn·k m*
9 *sḥ-nṯr; nṯr* (23) *rn·k m r3w-prw r rn·k mn* (24) *ḏt*

Plus encore que pour les documents précédents, la date de ces deux mss. ne saurait être fixée avec précision, en dépit de la qualité des copies réalisées par Golenischeff. Nous pouvons cependant les situer sans gros risque d'erreur dans la même fourchette chronologique que le P. Berlin 3030 et le P. Louvre N 3148 (I^er^-II^e^ siècle ap. J.C.).

(1) = *t* < *Twtw* (?)

(2) = *nbt*, une désignation de la vache (*Wb.* II, 240, 14). Ici, variante de la vache debout.

(3) Var. P. Louvre N. 3148 : *ḥ3y*.

(4) = *Wsir* pour raison inconnue; cf. *supra*, p. 255, n. 2.

(5) = *mwt·k*, avec = *mwt* par rébus et var. graphique de *k* (ptol.; cf. D, 29).

(6) = *t* dès la XVIII^e^ dyn. (Yoyotte, *RdE* 10, 86). La leçon du P. Louvre N. 3148 donne ici *t3 pn*.

(7) = *sr·s*, avec = *sr* (classique) et ⋆ = *s* < *sb3*.

(8) = *nfr*, une désignation du phallus (*Wb.* II, 261, 8).

(9) = *r·k*, avec = * *rk* < *rkrk* « serpent » (*Wb.* II, 458), dissocié en ses éléments phonétiques *r* + *k*. Une valeur *r* du serpent (< *r3*, cf. *Esna* VIII, p. 149) ne semble pas à retenir ici.

(10) = *m-ḫnw*, avec = *m* < *m3i* « lion » (*Wb.* II, 11, 14) et = *ḫnw* (classique).

(11) = *Wn-nfr* (ptol.), avec = *wn* et = *nfr* (ptol.). Le P. Louvre N. 3148 ajoute l'épithète *m3ʿ-ḫrw*.

(12) Var. P. Louvre N 3148 : *m*.

(13) = *nb ʿnḫ*, à décomposer en = *nb* pour raison inconnue et = *ʿnḫ* dont la valeur est explicable par un nom ou un titre de divinité serpent du type *nṯr ʿnḫ* (*Wb.* II, 361, 8). Sur un fragment de texte non identifié (P. Louvre N 3177 D, ptol.), on lit nettement le mot ; cf. aussi *Esna* III, n° 330, 4 et V, p. 116, (ee); *Dendara* V, 46, 6; 147, 3; *Mamm. Edfou*, 19, 5.

(14) Var. P. Louvre N 3148 : *m-m*.

(15) = *ʿnḫ*, du nom du scarabée *ʿnḫ* (*Wb.* I, 204, 7).

(16) = *ḫnty 'Imntt*, par rébus (verbe *ḫnty* « naviguer », *Wb.* III, 309), avec var. graphique de ).

(17) = *wsḫ*, nom d'un collier (*Wb.* I, 365, 16).

(18) = *iḳr* (ptol.; une désignation de Thot. Cf. De Meulenaere, *l.c.*, 75, n. 8 et 10).

(19) = *k* < *k3* « taureau » (*Wb.* V, 94).

(20) = *wsḫ*, var. graphique de .

(21) = *šps(t)*. La lecture du second fait difficulté. Faut-il y voir une variante de (*Wb.* IV, 449, 450) ou de (cf. D, 24)? Pour d'autres exemples de cette graphie, cf. C. Zivie, *Deir Chelouit*, n° 77, 8 et 79, 6.

(22) = *nṯr ʿ3* d'après le parallèle du Louvre, avec = *nṯr* (cf. *infra*, p. 272, y) et = *ʿ3*.

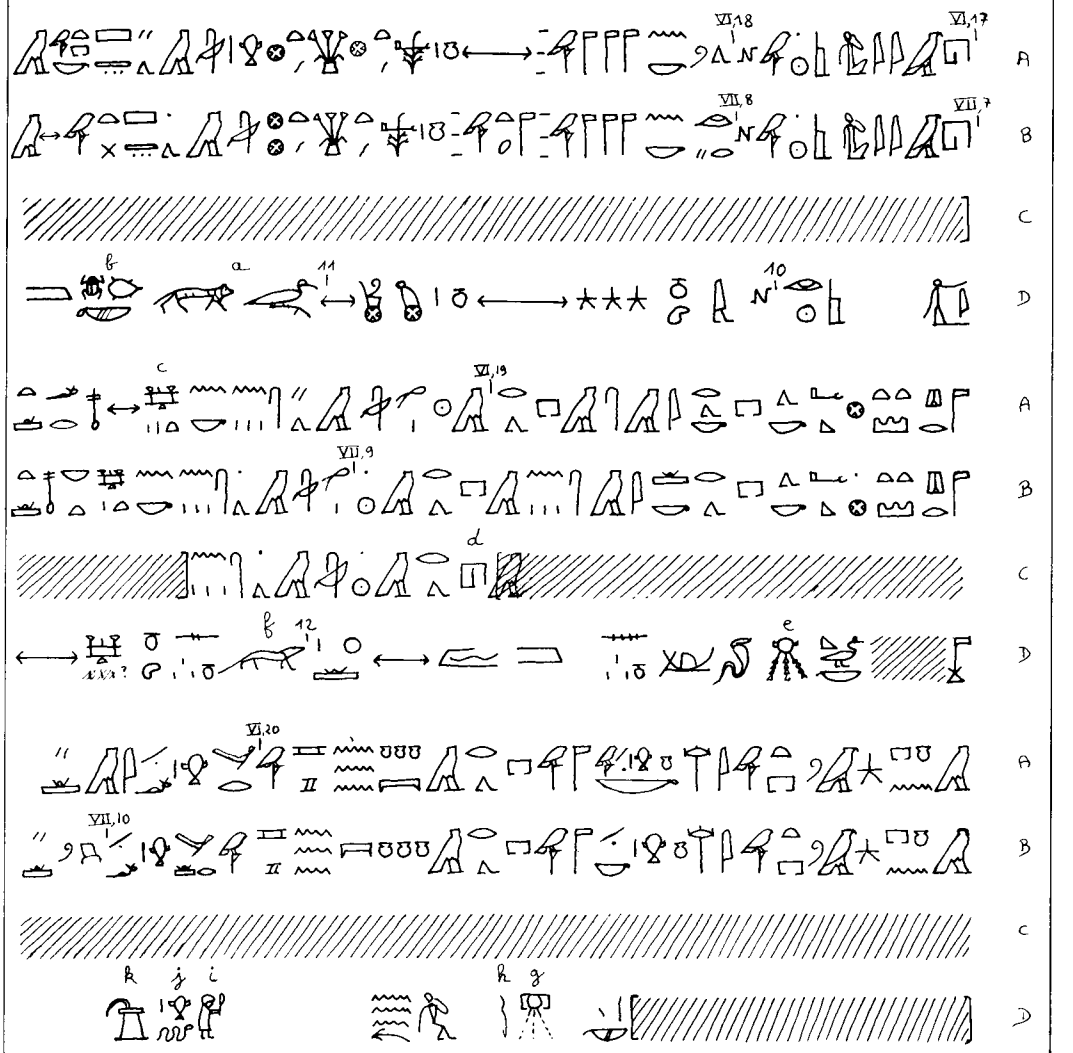
(23) = *nṯr* (écriture alphabétique de ).

(24) = *mn* < *mnt* « falaise »; cf. Fairman, *ASAE* 43, 236, n° 239, (e).

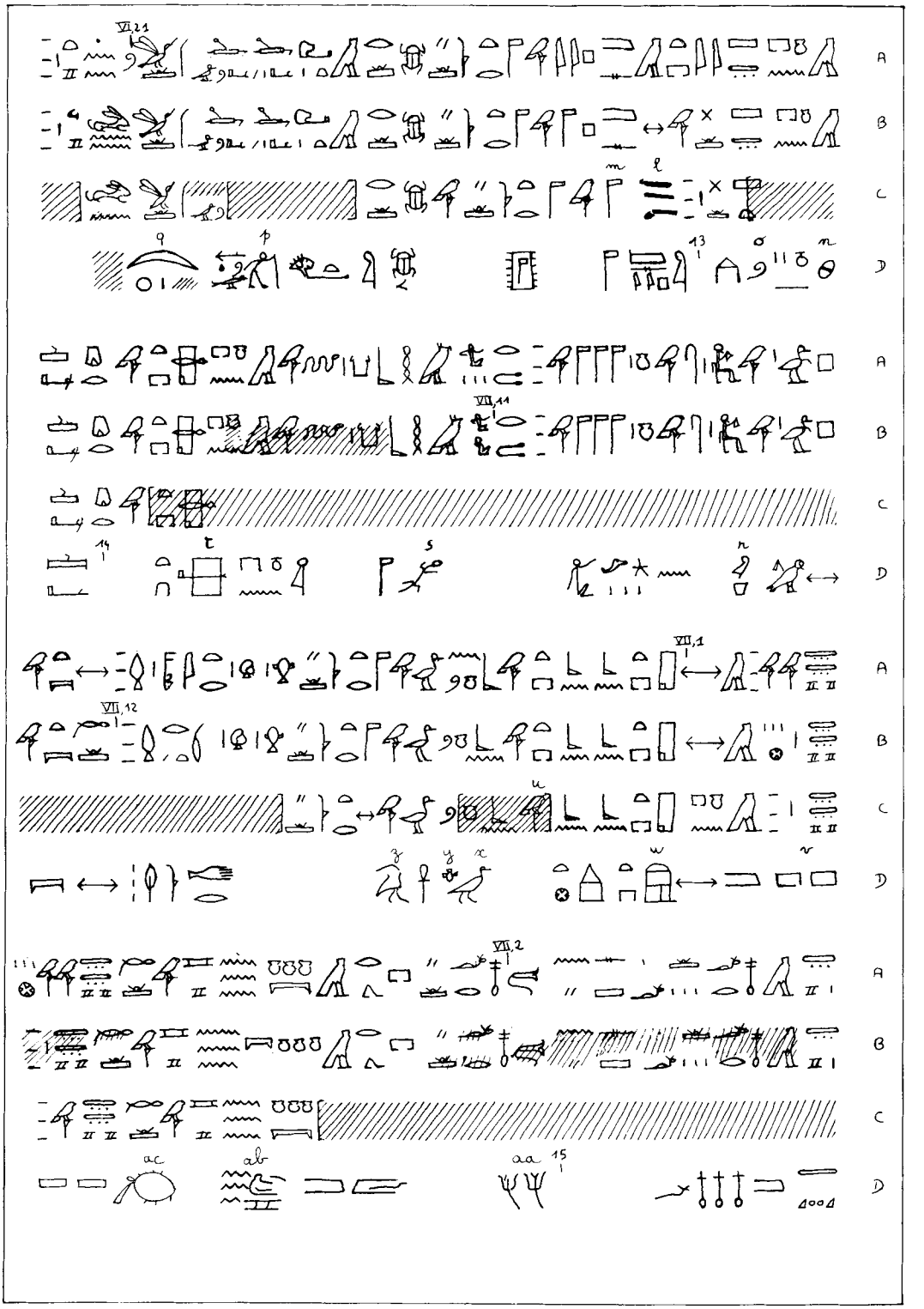
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

## LES TEXTES

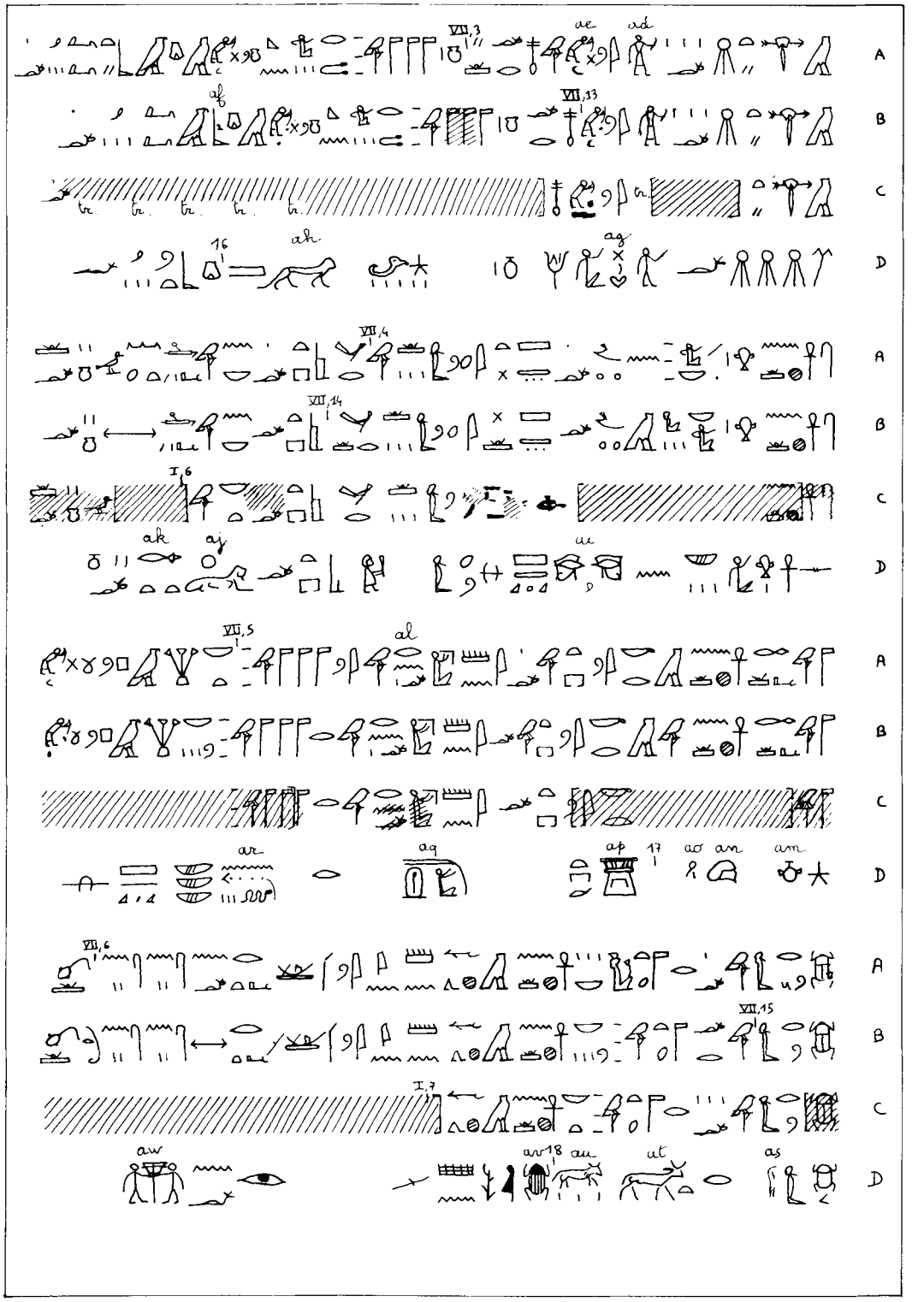
A : P. Berlin 3030, VI, 17 - IX, 6
B : P. Louvre N 3148, VII, 7-25
C : P. Louvre N 3236
D : Ms. Golenischeff 517-8
E : Ms. Golenischeff 520



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

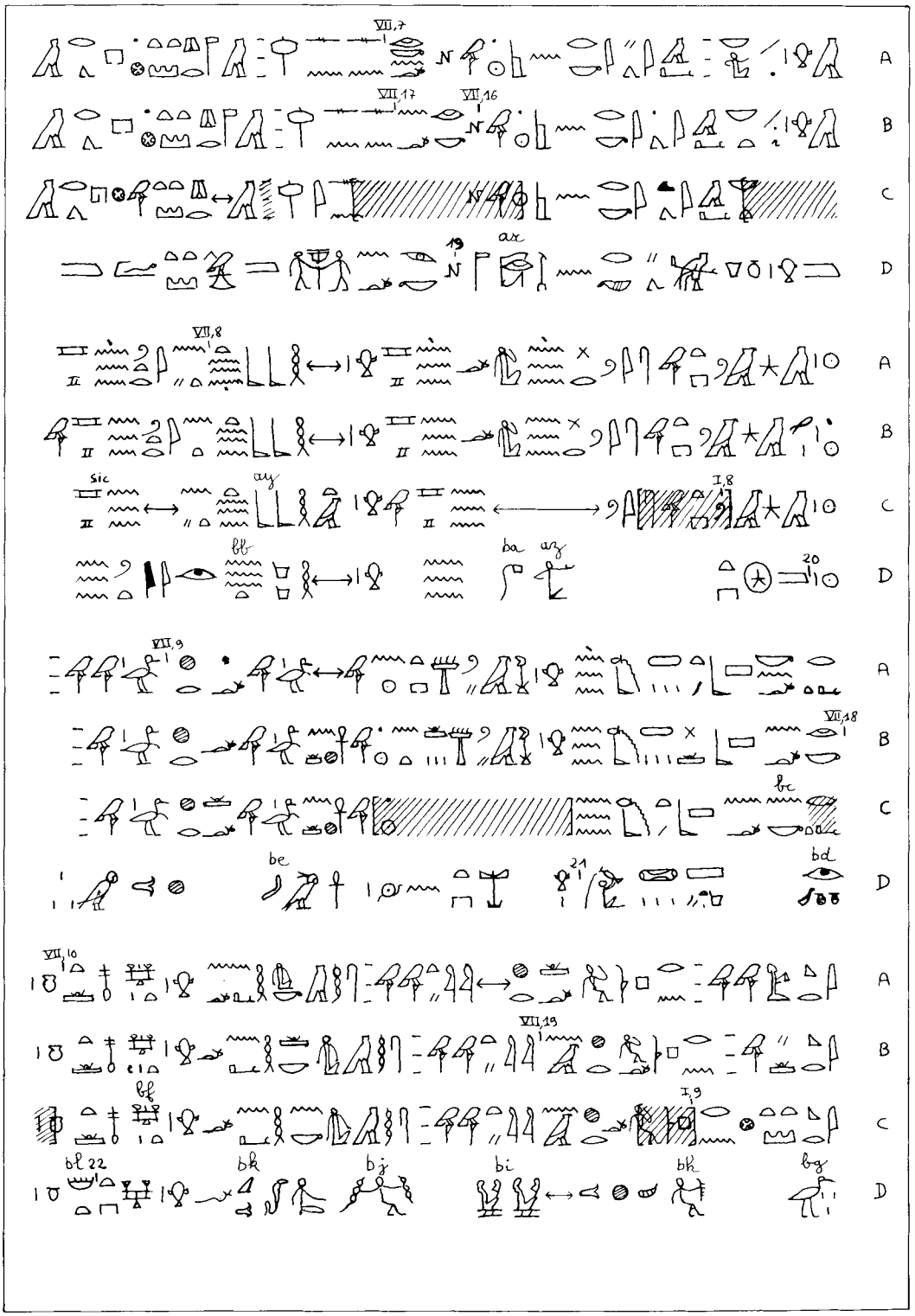


BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

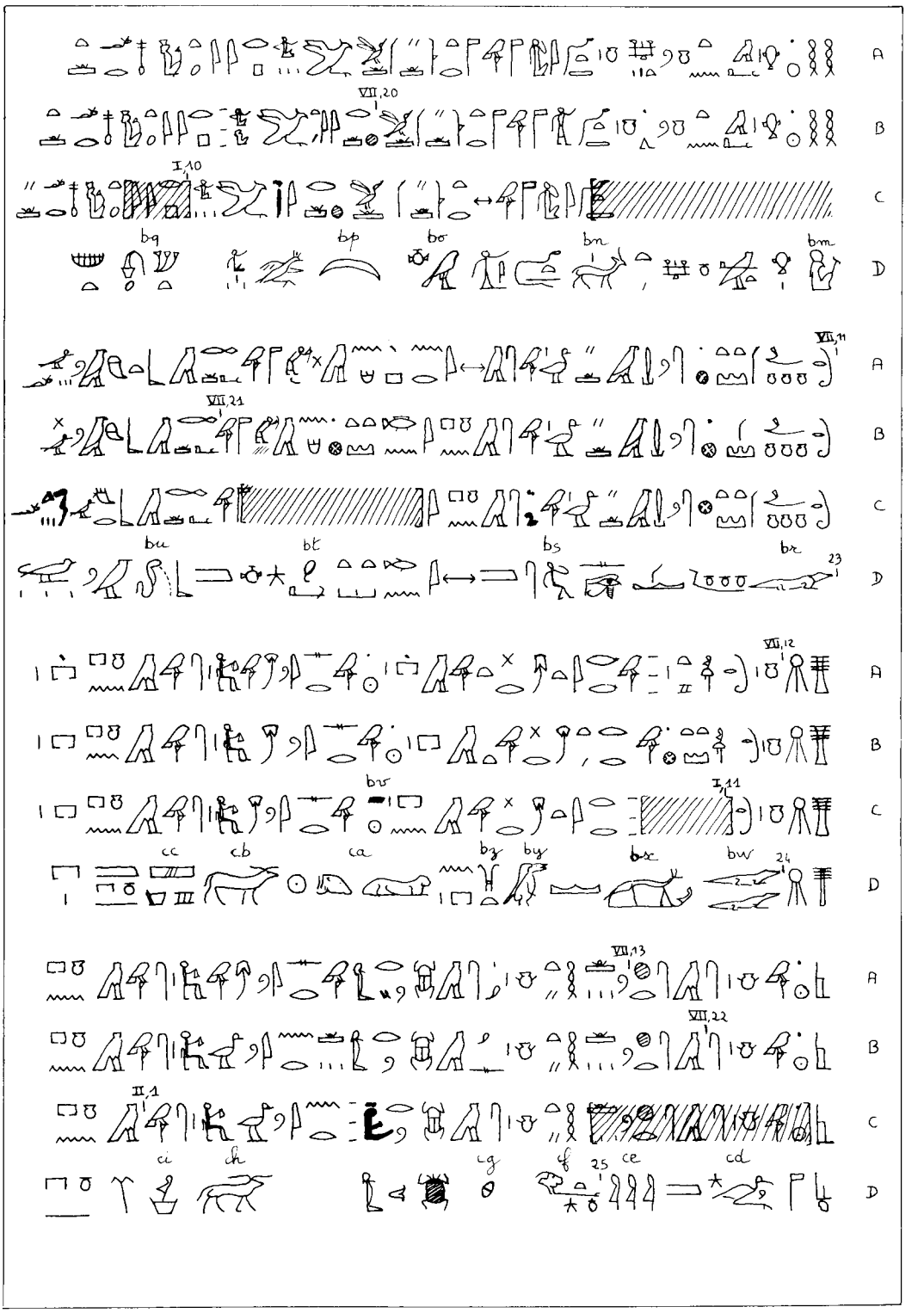




BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

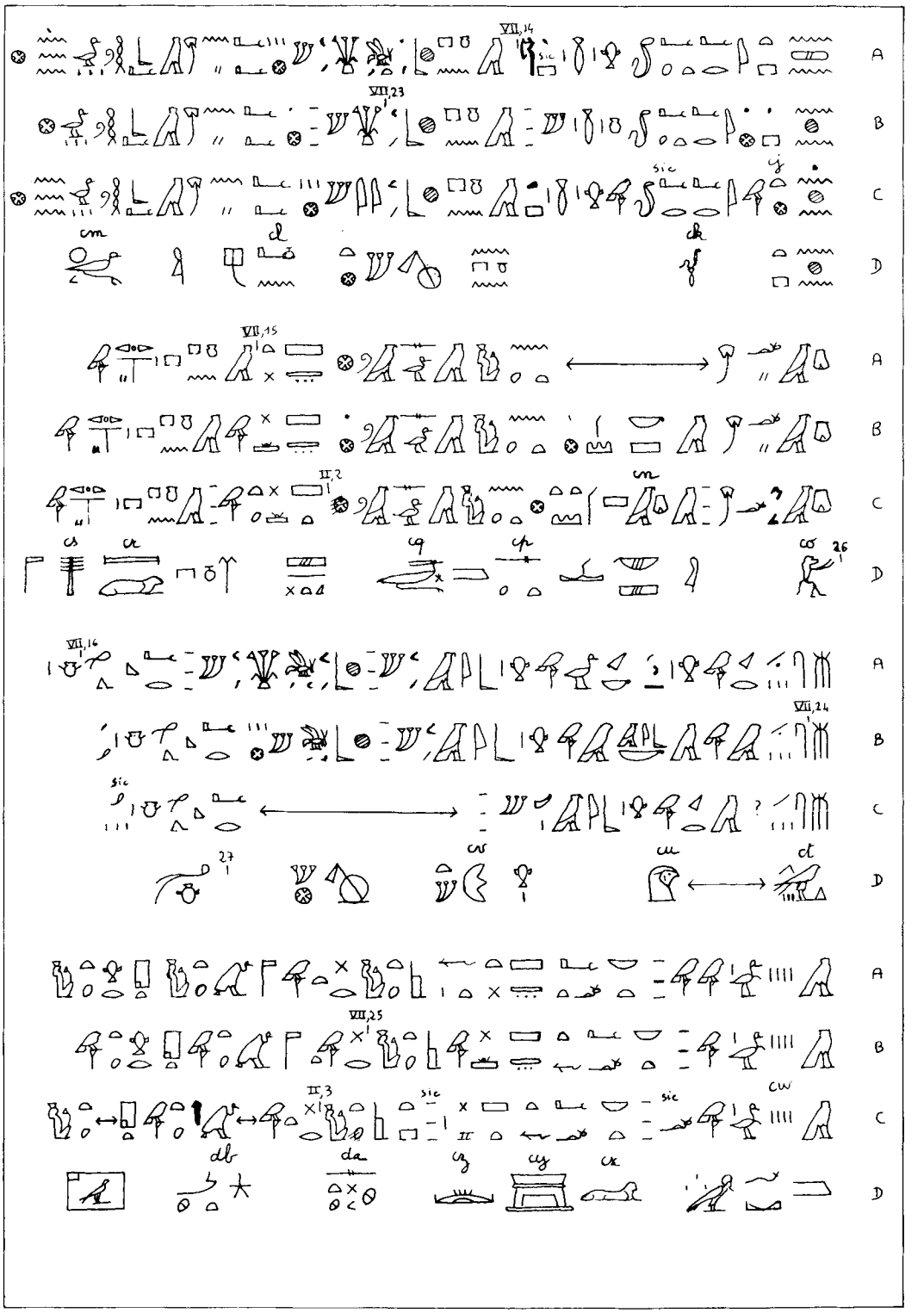


BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

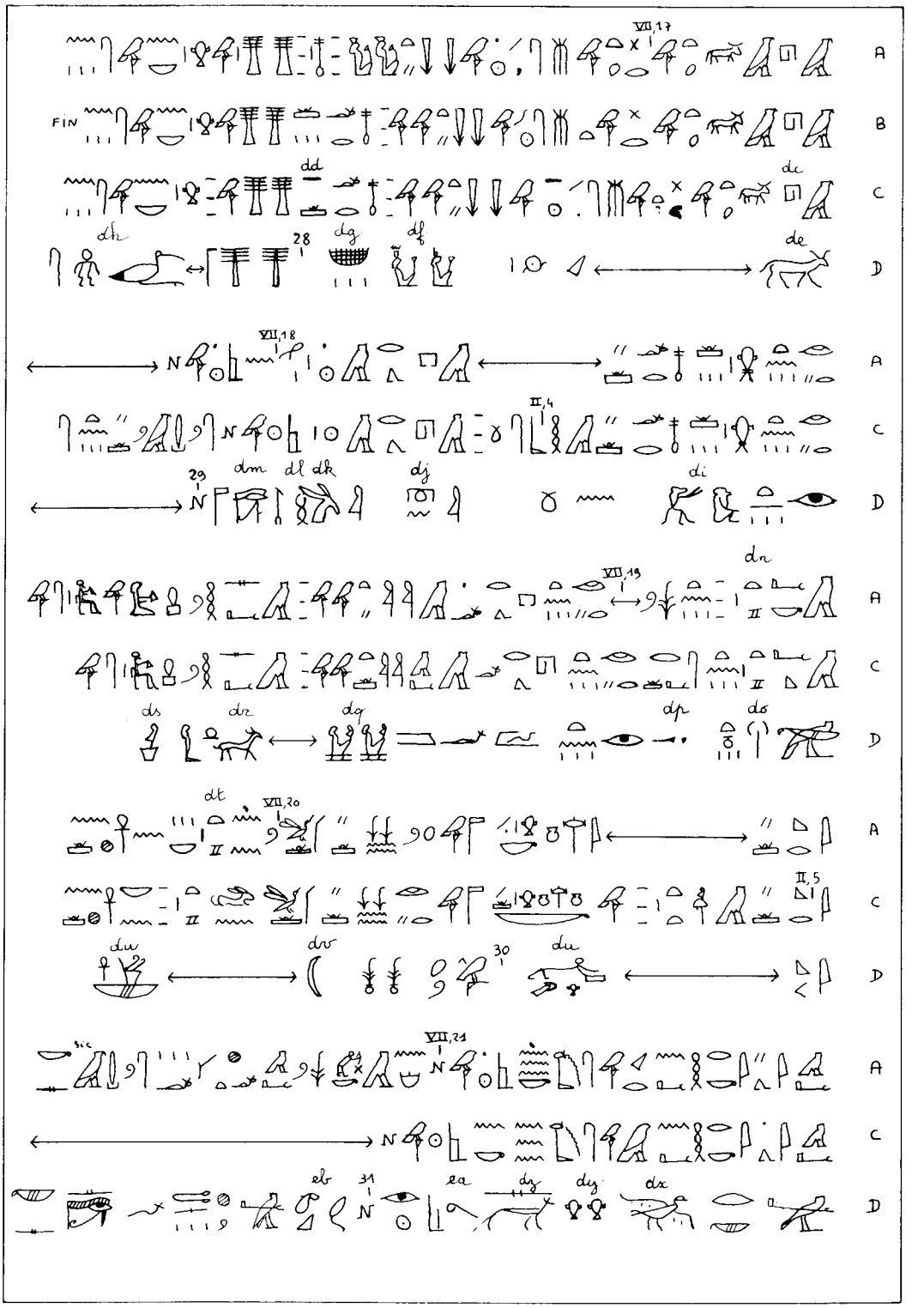




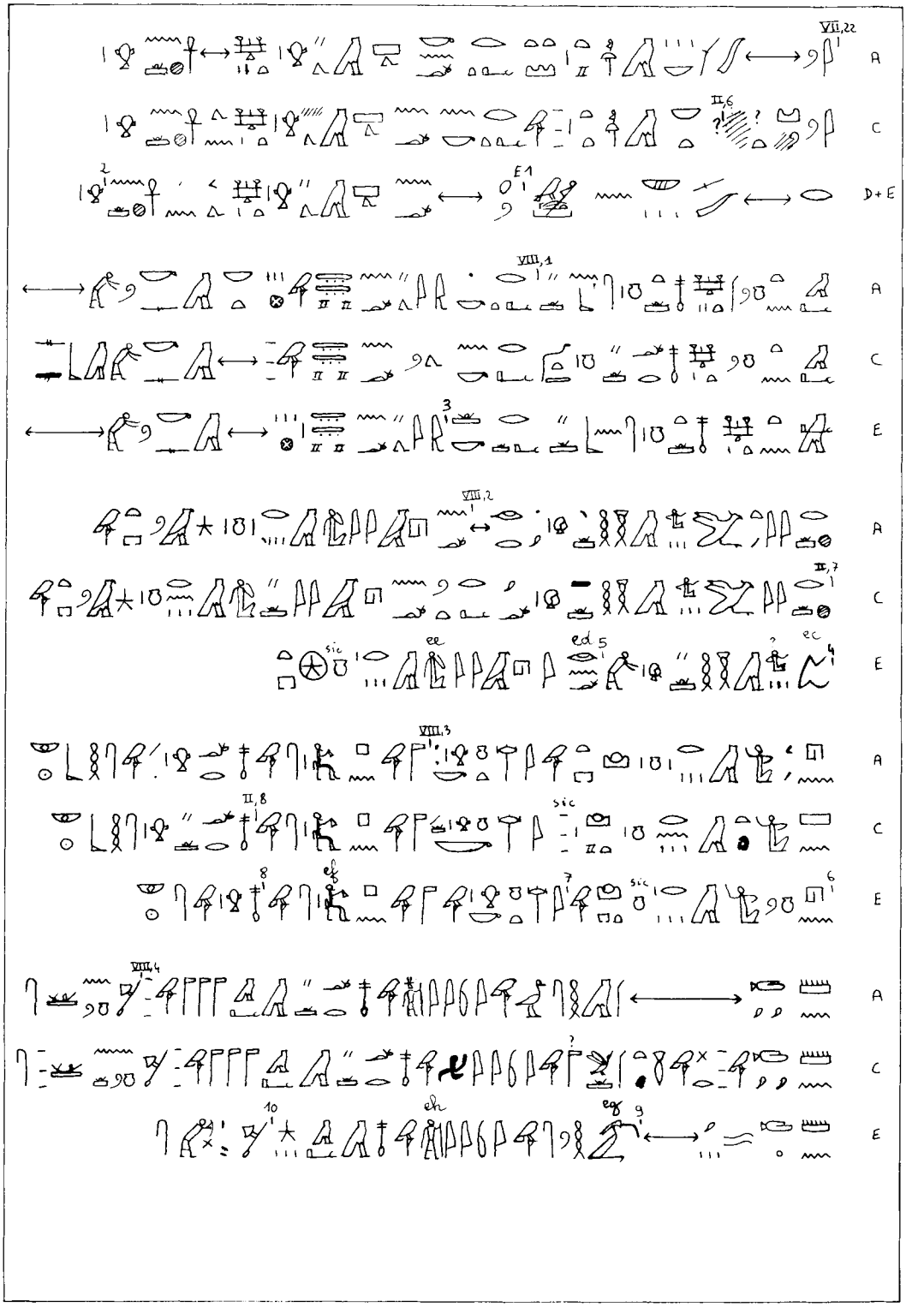
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



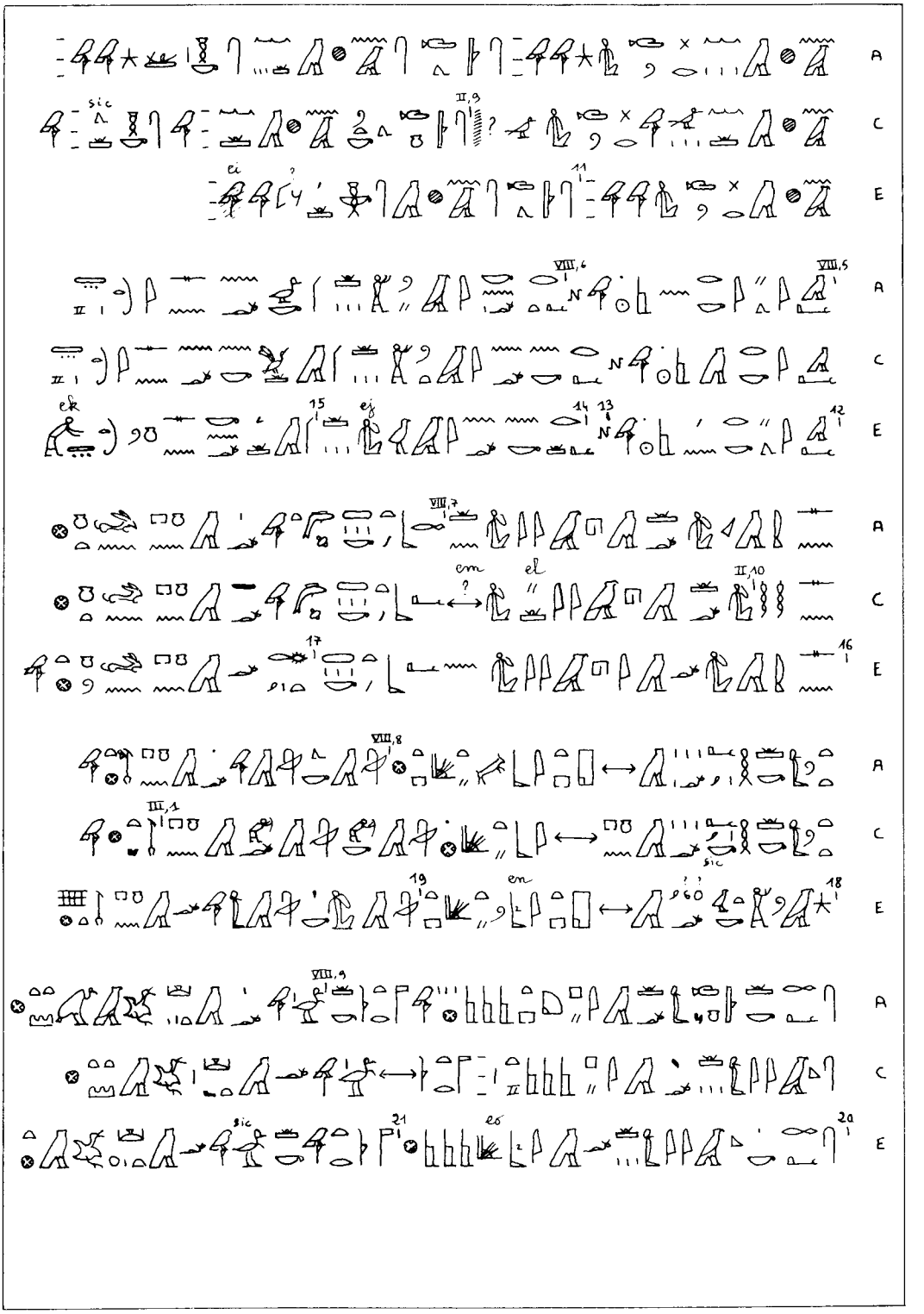
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



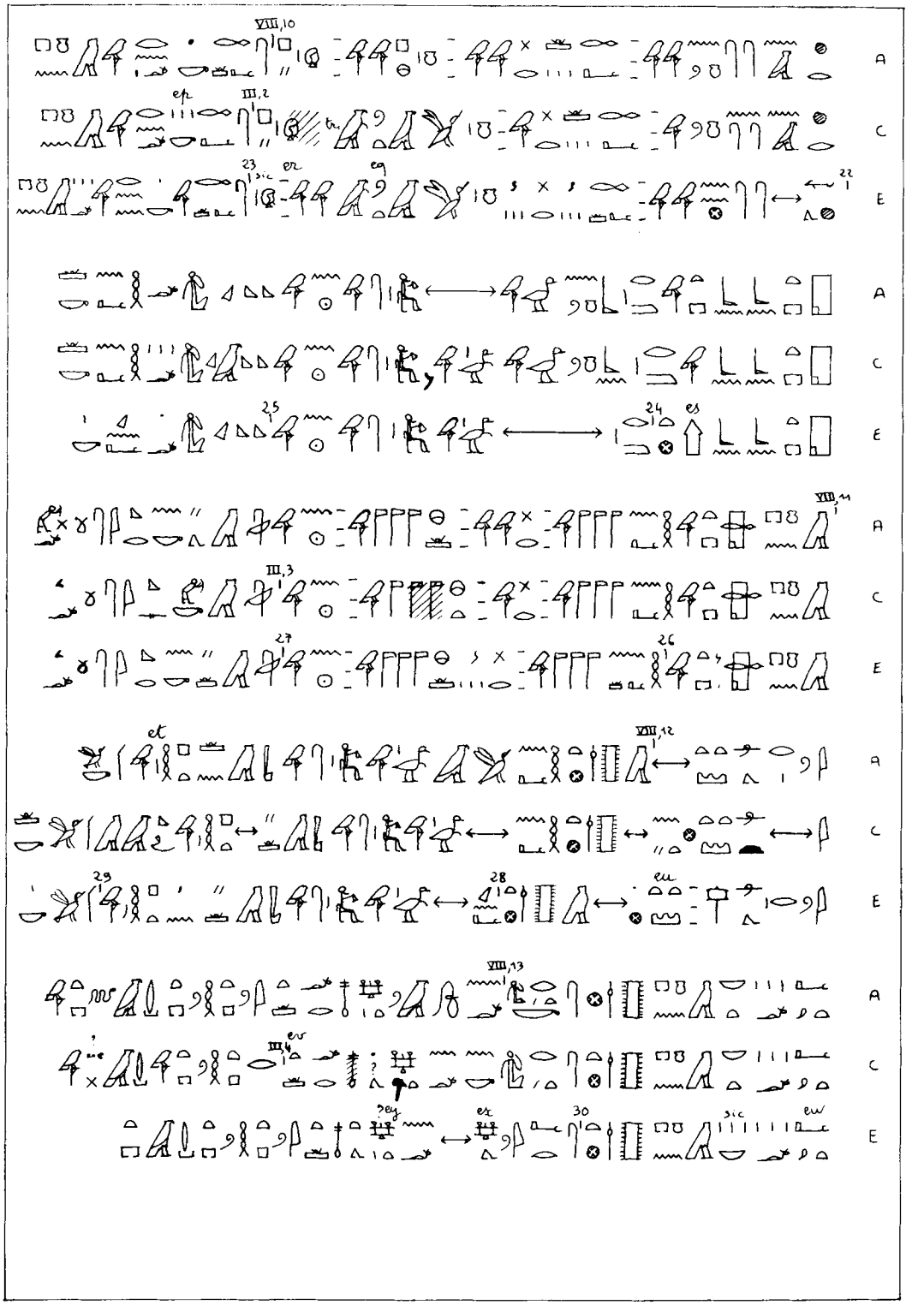

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



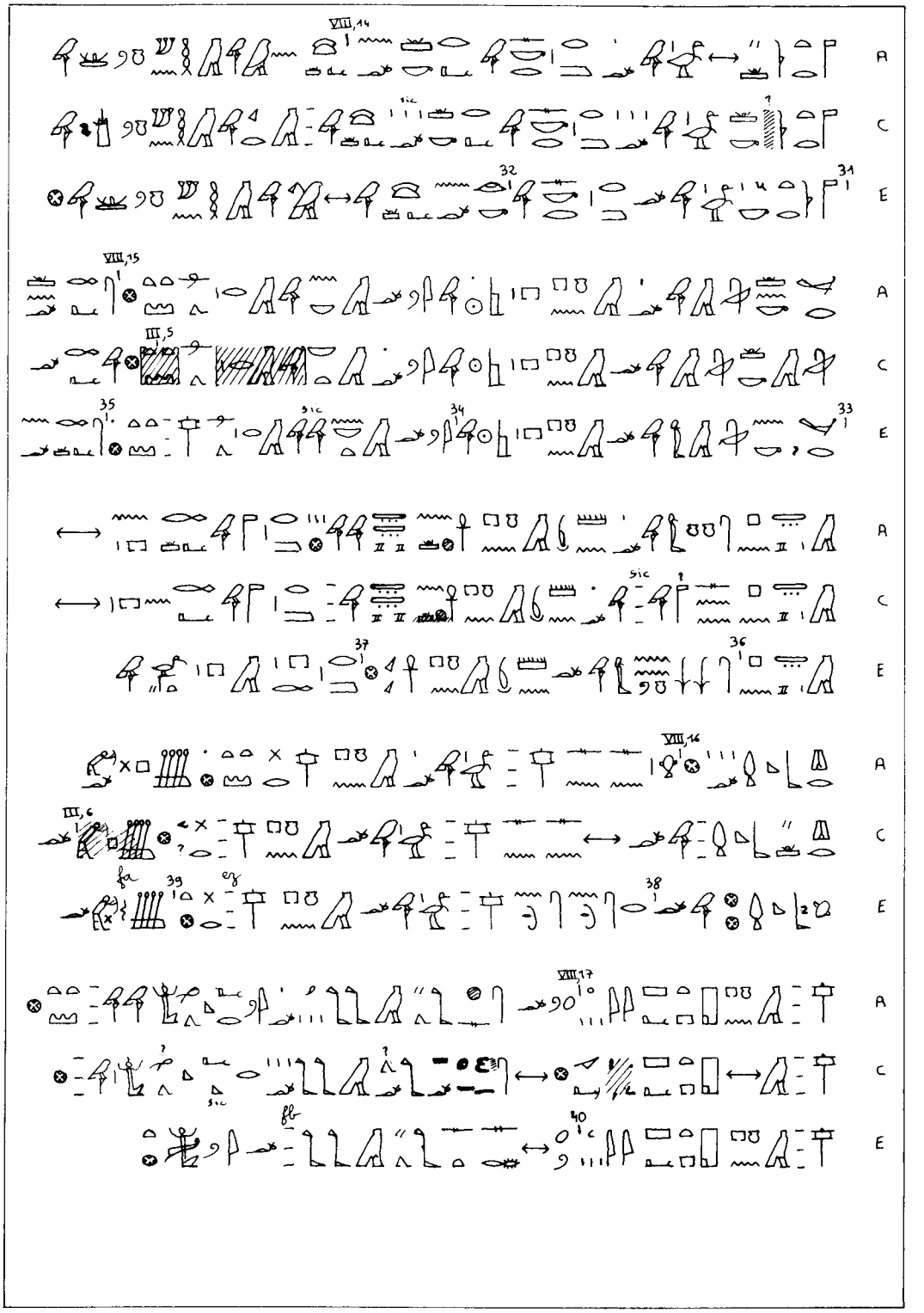
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



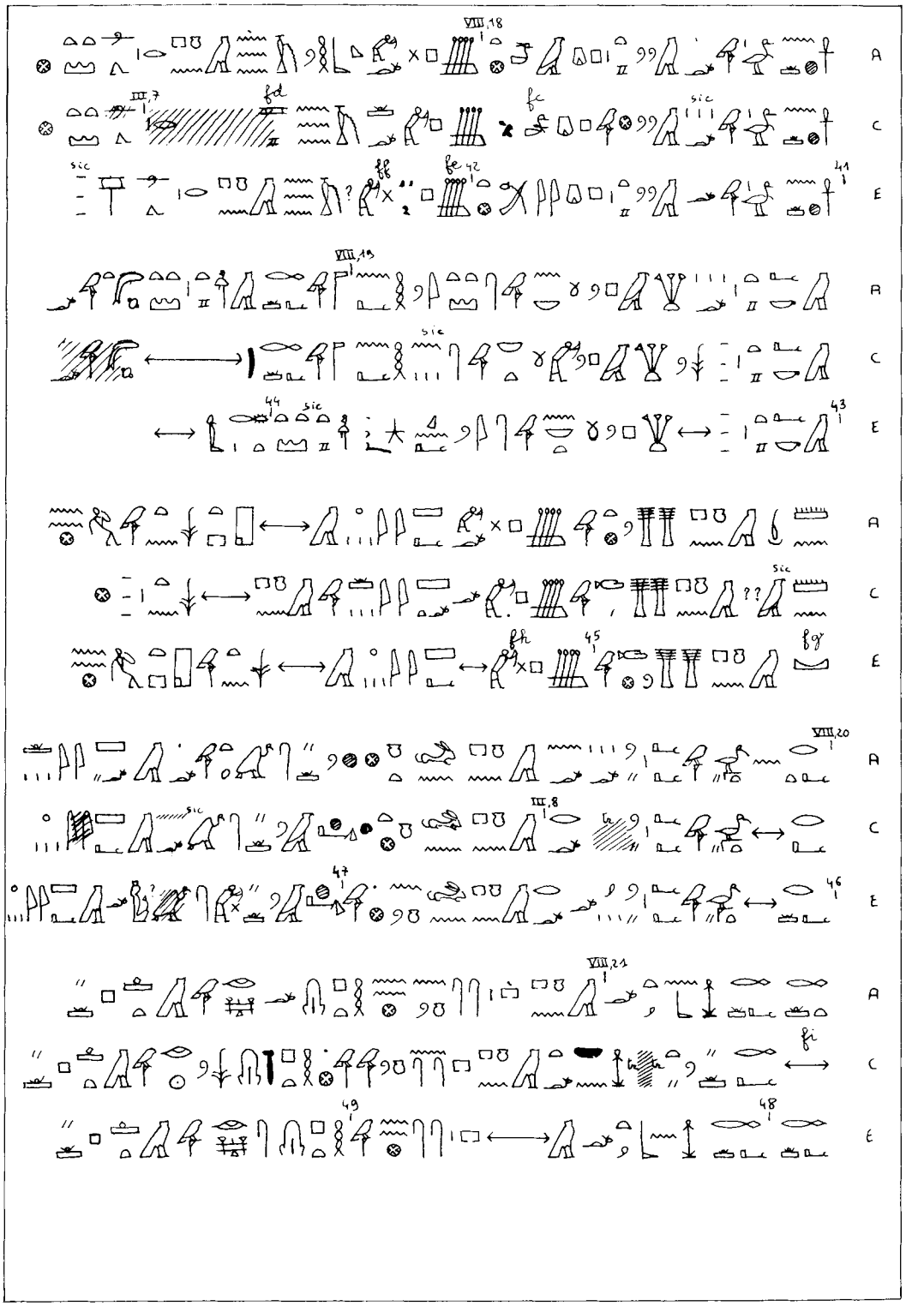

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



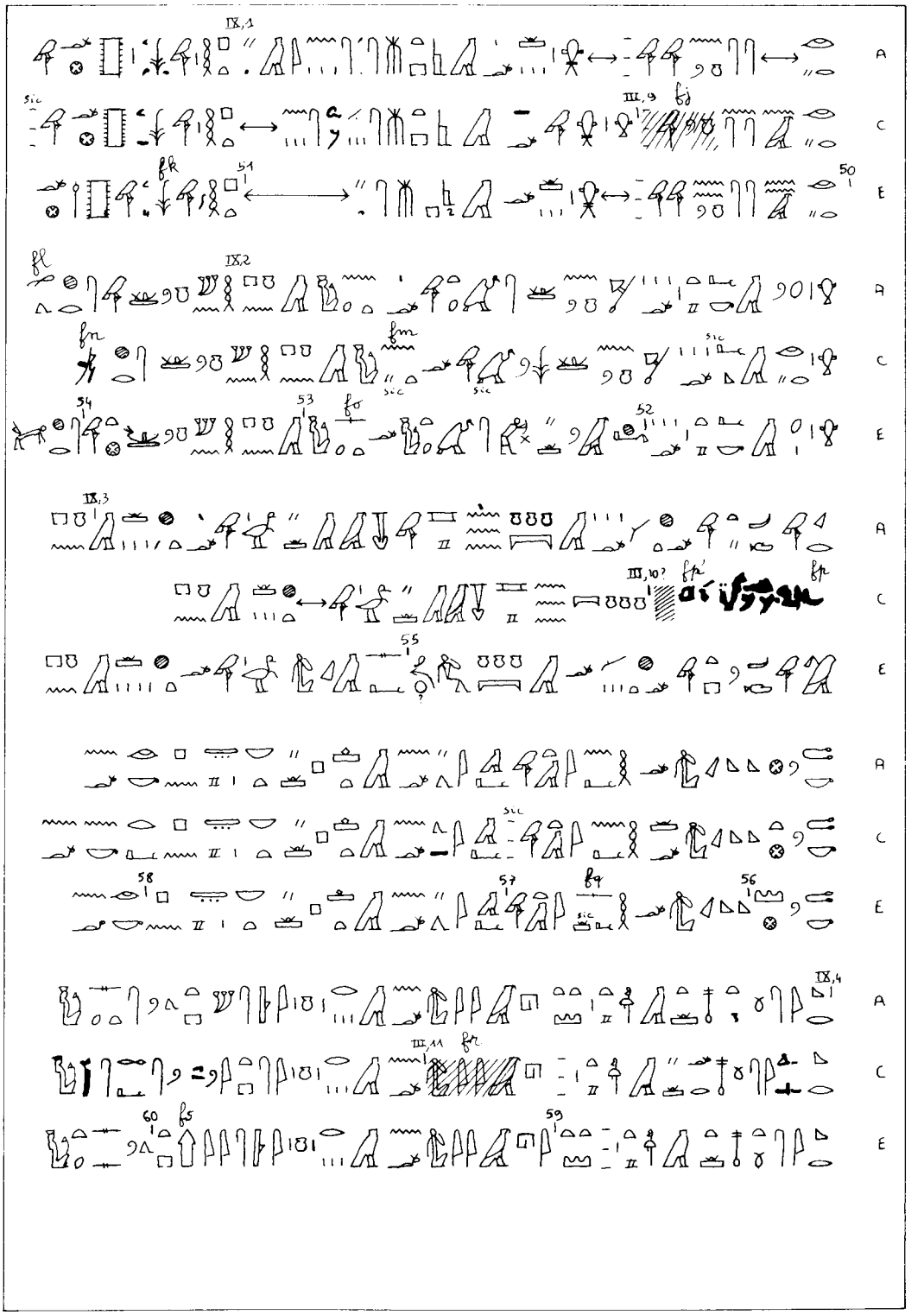
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



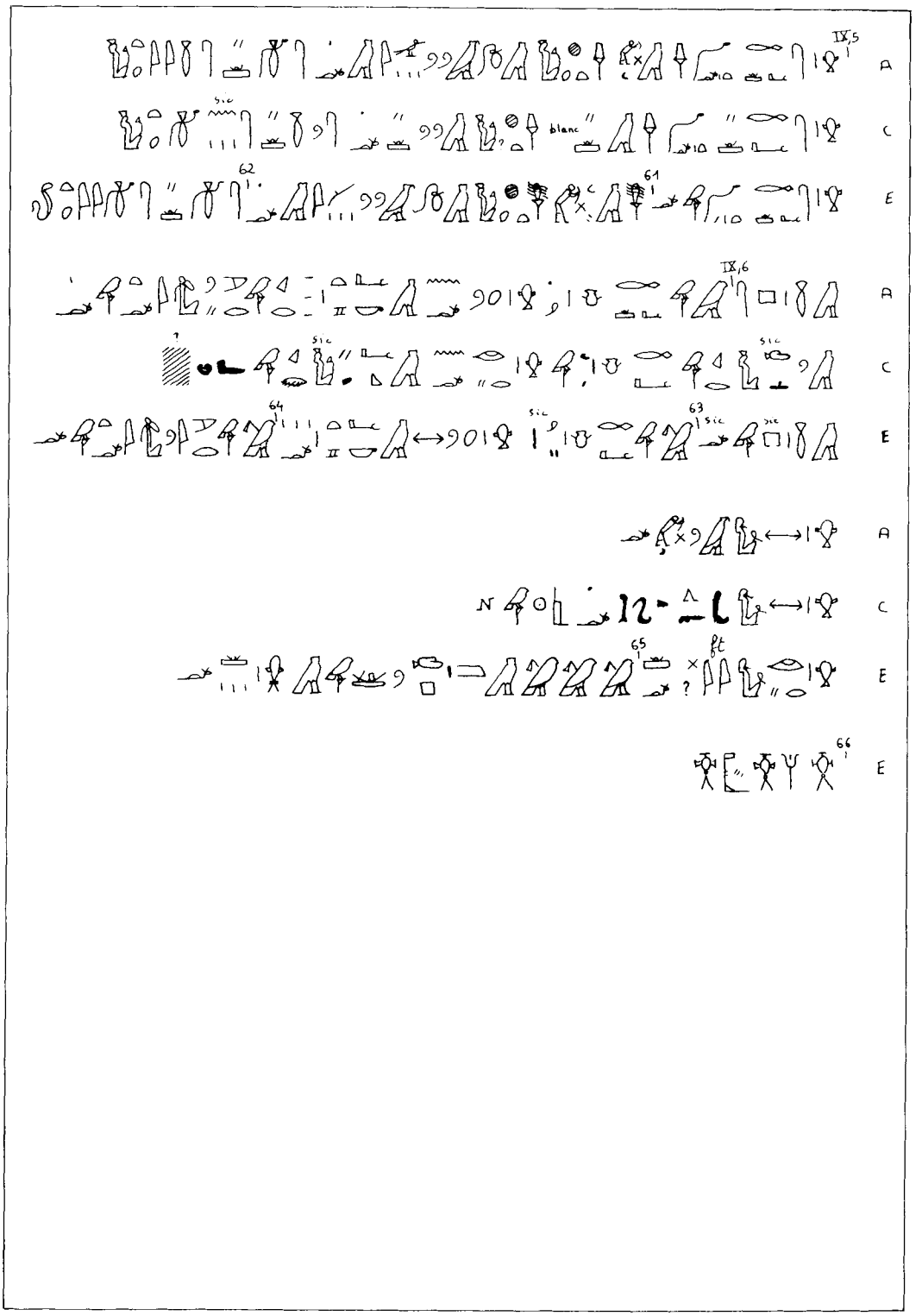
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net




BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES SUR LES VALEURS DES SIGNES CRYPTOGRAPHIQUES ET REMARQUES ÉPIGRAPHIQUES :

a) La lecture *sšm* de l'ibis et du lion [1] est probable, compte tenu des parallèles, avec  = *sš* (titre par excellence de Thot [2], figuré ici en ibis), et  = *m* < *m3i* « lion ».

b) *št3t*, avec  = *št3* (sur cette lecture du nom de la tortue, cf. *LdM* ch. 83 (éd. Budge, p. 181, 4); *Edfou* II, 74, 4; *Dendara* VI, 136, 13) et  = *t* < *t3* (cf. *supra*, p. 256 n. 6).

c) Cette graphie de *w3t* avec le petit trait vertical se retrouve en A, VII, 22, ainsi que dans le mot *mtn*, *ibidem* et VII, 10. Signes inattendus aussi en C, III, 3 et B, 19; cf. P. B.M. 9995, 19 (éd. Budge, *Book of the Dead Facsimilés, Pap. of Kerasher*, pl. 3). Graphie normale en A, VII, 9; VIII, 13.

d) Le trait horizontal au-dessus du  appartient en réalité à ce signe (usure du papyrus); cf. le même signe à la l. 7. Les infimes vestiges du  rendent impossible l'existence d'un *n* devant *pr*.

e) *pr* (ptol.; cf. Ryhiner, *RdE* 29, 134, n. 52; *Philä* I, p. 257, 16; *Edfou* III, 145, 1).

f) *sšm*, par métathèse du nom *Šsmw*, dieu-lion.

g) *pr* (ptol.; cf. le signe , Zivie, *Deir Chelouit* II, nos 56, 1 et 63, 3, var. graphique de , *ibidem*, n° 68, 9; 76, 15; 78, 2; *Mamm. Dendara*, 88, 7; 89, 12; 125, 5; 206, 12; 231, 14; etc.; pour une connotation *wbn* du mot, cf. Brugsch, *Rec.* I, pl. 35, 1 : *ʿpy b3·k wnw·f s(w) r ḥrt, pr()·f m g3bt ḥnʿ itn*.

h) Signe obscur. La valeur *m* est sûre.

i) *ḏsr* (var. matérielle de ). Même signe en D, 16.

j) *ḥr·f*, avec  var. graphique de ; cf. Drioton, *Rec. de crypt. mon.*, p. 109 (50).

k) Valeur *im* ou *3w* d'après les parallèles.

l) Groupe de signes inintelligibles.

m)  possible.

n) *m* < *mwt;* cf. *supra*, p. 256, n. 5.

o) *št*(*3*) (ptol.).

p) *wʿ* d'après les parallèles. Peut-être un autre exemple dans Drioton, *ASAE* 44, 25 (sa lecture *wr* de  serait alors à corriger).

q) *ḳm3* (var. graphique de ); cf. *Edfou* I, 289, 4 : , en face d'*Edfou* VI, 16, 5 : ; aussi *Urk.* VIII, § 94 b : *ḳm3*()*·n ib·f ḫt nb(t);* § 142, 4 : *ir·n·f rmt, ḳm3*()*·n·f nṯrw*, voir Drioton, *l.c.*, 118-9 (interprétation discutable); *Edfou* VI, 207, 12 : *ʿ3t nbt špst ḳm3*() *ib·k ḏs·k*. Exemple incertain en *Edfou* I, 420, 10.

r) *šps*, avec  = *š* et  (pour , cf. col. 25) = *ps*<*psi* « cuire »; cf. De Meulenaere, *CdE*, 58, 229, n. 5. Pour d'autres attestations de cette graphie, cf. Montet, *Kêmi* 8, 111; Berlin 12441, cité dans *RdE* 35, 110, n. 6.

[1] Ce quadrupède à longue queue, à corps de félin mais de tête difficilement identifiable dans la copie de Golenischeff (cf. aussi D, 26), n'offre qu'une vague ressemblance avec celui de D, 12. La lecture que nous en proposons repose d'une part sur une désignation générale du lion, d'autre part sur le nom d'un dieu-lion (cf. *supra*, n. f).

[2] De Meulenaere, *BIFAO* 54, 75.



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s) *Nḥb-k3* par figuration directe.
t) Sur cette graphie de *Ḥwt-ʿ3t* avec  au lieu de , Drioton, *Rec. de crypt. mon.*, p. 9.
u) Restitution d'après C, III, 2.
v) *t3wy* (ptol.).
w) Var. graphique de .
x) *Bnw* par figuration directe.
y) *nṯr*, un nom du cœur (*Wb.* II, 365).
z) Signe mal défini, à identifier peut-être à , de valeur *ḥr-tp* (ptol., cf. J.C. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal* [*BdE* 52], p. 97, n. 137).
aa) *sšn nfr*, le premier lotus valant *sšn* par figuration directe, et le second *nfr* (ptol.).
ab) Le signe représenté est obscur, mais la lecture *Nwn* s'impose d'après les parallèles.
ac) Var. graphique de .
ad) Signe non coté par Möller, *Pal.* III, et dont la version D donne une bonne image hiéroglyphique, non évoquée par Gardiner dans son étude de l'idéogramme du berger (*ZÄS* 42, 119). Valeur *mn;* cf. *Esna* VIII, p. 117, n° 21.
ae) Sous l'homme armé se trouve un signe également attesté dans le parallèle B, VI, 12 et, sous une forme un peu différente, en C, 5; plus bas aussi, en A, VII, 11.
af) Sur le signe  devant le , Golenischeff, *Pap. hiérat.* I, p. 215, n. 18.
ag) Les deux signes sont à lire *w* en dépit du complément phonétique; cf. *Esna* VIII, p. 96.
ah) *ḳn*, une désignation du lion (*Wb.* V, 47, 14).
ai) *m33·f*, avec  var. graphique de , et  = *f* (ptol.).
aj) *nb wʿ*, avec  = *nb* (Drioton, *o.c.*, p. 60, n° 141), et  = *wʿ*, cf. de Wit, *CdE* 74, 273.
ak)  pour ? Confusion possible en hiératique entre ces deux signes; cf. Möller, *Pal.* III, n° 111 et 363 B.
al) Petit trait de remplissage après le *f;* cf. aussi A, VIII, 6.
am) ʿ3 d'après les parallèles, mais aussi en D, 23. La raison nous en est inconnue.
an) *ʿnḫ* (ptol., cf. Fairman, *BIFAO* 43, 129).
ao) Signe de forme indéfinie, valant *m* d'après les parallèles.
ap) *k3r* par figuration directe.
aq) *imn rn·f*, avec  var. graphique de ,  = *rn* (ptol.) et  = *f*.
ar) *ntrw*, avec *n* +  = *t* (Drioton, *RdE* 1, 39, n° 43) et  = *r* < *r3* « serpent » (*Wb.* II, 393, 7).
as) *f* (vipère verticale?); le signe semble abîmé.
at) *nṯr(w)t*, du nom d'une catégorie de vaches; cf. *Esna* II, n° 191, 23.
au) *nb;* cf. *supra*, p. 256, n. 2.
av) *ʿnḫ;* cf. *supra*, p. 256, n. 15.
aw) *snsn* (ptol.), le signe  tenu par les deux hommes constituant le déterminatif. Cf. aussi D, 19.
ax) *Wsir;* cf. *supra*, p. 255, n. 8.
ay) Traces inexplicables sous les deux .
az) *swr* (signe-mot).
ba) *f* < *fd* (?); cf. *Wb.* I, 582, 5 : une plante servant à la préparation du Kyphi.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bb) La place inattendue du  après  résulte peut-être d'une confusion du copiste qui a pensé au  du génitif, présent dans les autres versions.

bc) Les quelques vestiges de *rdi* épargnés par la déchirure du papyrus rendent certaine sa restitution; cf. C, II, 6. En conséquence, le signe au-dessus du  (lui-même refait sur un ) ne peut être qu'un .

bd) *ir·k n·f* d'après B. La lecture du premier vase sous le  fait difficulté. La valeur *k* qui s'impose d'après le parallèle pourrait se justifier en considérant  comme une variante du vase .

be) *f*, var. graphique de ?

bf) Signes retouchés sous le .

bg) *iḳrw* (ptol.); var. de l'ibis debout, cf. D, 8, et *supra*, p. 256, n. 18.

bh) *rnp*, var. matérielle de  *rnp*.

bi) *m3ʿtyw* d'après les parallèles; cf. D, 29. Noter la valeur *m3ʿty* en D, 8.

bj) *snḏm*, avec  = *s* < *s3* (cf. col. 13) et  *nḏm*. A différencier de la graphie ptolémaïque  à lire *nḏm* (*Edfou* VII, 10, 7; 25, 13; 327, 6).

bk) *ḥnʿ*, avec  = *ḥ* et  = *r*; cf. la graphie ptol. , *Wb.* III, 110.

bl) *nfrt*; cf. *supra*, p. 255, n. 13.

bm) *ḥḥ*, désignation du dieu solaire; cf. Gutbub, *Mél. Mariette* (*BdE* 32), p. 323 et n. 1.

bn) *n* < *ni3w* « bouquetin » (*Wb.* II, 202); cf. Drioton, *Rec. de crypt. mon.*, p. 108, n° 31.

bo) *nṯr ntrỉ*; cf. *supra*, p. 255, n. 10 et p. 272, y.

bp) *ḳm3*; cf. *supra*, p. 271, q.

bq) *rp(y)t*, à décomposer ainsi :  = *r* < *rnpt* « jeune pousse » (*Wb.* II, 435; cf. Drioton, *RdE* 1, 44, n° 110),  = *p* < *psi* « cuire » (*Wb.* I, 551). Suivent le féminin  et le déterminatif . Pour la graphie *rpt*, cf. *Wb.* II, 415.

br) *ḫnty*, d'un nom du crocodile (*Wb.* III, 308, 4).

bs) *s3* (ptol.).

bt) *nḫm* (ptol.).

bu) *t* < *tf* « cracher » (*Wb.* V, 297, 6).

bv) Ce trait de remplissage se retrouve en C, II, 3, 7, 10; III, 6, 10, 11.

bw) *n-ḫnt*, le premier crocodile valant *n* < *nty* (une de ses désignations, cf. *Esna* V, p. 115, n. s; VIII, p. 146, n° 163), et le second *ḫnt* < *ḫnty*, cf. *supra*, br.

bx) *'Imnt(t)* (ptol.).

by) *Rrt* par figuration directe.

bz) *wrt*; cf. Wild, *BIFAO* 54, 190-1.

ca) *Rʿ*, avec  = *r* < *rw* « lion » et  = *ʿ* < *ʿḥ3* « hippopotame » (*Wb.* I, 217, 6).

cb) *sr* par figuration directe.

cc) *šps* ( = *ps*, cf. *supra*, p. 271, r).

cd) *ib·s*, avec  = *ib* (cf. van de Walle - Vergote, *CdE* 35, 68-9), et  = *s* < *sb3*.

ce) *m* < *mwt*; cf. *supra*, p. 256, n. 5.

cf) *ḥ(3)ty·s*; le signe à côté de l'étoile évoque *Esna* VIII, p. 158, n° 216, mais lui est certainement différent (un cœur?).

cg) Cf. ce.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ch) Cf. cb.

ci) Cf. r.

cj) Ou .

ck) *iʿrʿt ḥr wꜣḏ* par figuration directe.

cl) Var. graphique de  (ptol.).

cm) *Bʿḥ(w)* (valeur ordinaire de l'oiseau). ○ pour ⊗ ?

cn) Ecrit sur un signe retouché.

co) *gif* par figuration directe.

cp) Cette graphie de *Nt* se retrouve en E, 52.  est probablement ici la forme hiératique de  équivalent à .

cq) Ce mot fait difficulté. La présence de l'étoile, de valeur probable $s < sb$ꜣ, peut servir d'indice phonétique pour la lecture *s*ꜣ(*w*) de l'oiseau, ou constituer la première lettre d'une graphie *s* + ꜣ(*w*). Aucune de ces hypothèses n'est présentement justifiable.

cr) *pr*, avec  = $p < pt$ « ciel » et  = $r < rw$ « lion ».

cs) *Mnw*, par rébus, le pilier-*djed* étant le symbole de la stabilité (*mn*).

ct) *msw Ḥr*. La valeur *ms* de , qui ressort de ses autres mentions sous la forme  (D, 1). ou  (D, 5, 19, 28, 31), ne nous est pas explicable. Le signe vaut aussi *s* pour *s*(*w*) en D, 31; cf. *infra*, eb.

cu) *bik* (partie pour le tout).

cv) *biꜣ* (ptol.).

cw) Cette forme hiératique du chiffre 4 n'est pas enregistrée dans la *Pal.* de Möller (III, n° 617)

cx) *nb* (var. du lion debout, cf. *supra*, p. 272, aj).

cy) *ʿfd* par figuration directe.

cz) *štꜣ* (ptol.).

da) *'(I)st wrt;* le *t* de *'(I)st* manque.

db) *m(w)t-nṯr*, avec  = *ntr* et  = $m < mꜣ$.

dc) Signe fait sur .

dd) Trait de remplissage plutôt que partie supérieure du pluriel  pourtant attendu ici.

de) ꜣ*ht* par figuration directe.

df) *snty* (et non *'Ist Nbt-ḥwt*); cf. la graphie  (*Edfou* IV, 378, 4; *Dendara* VI, 34, 9).

dg) *nfr(w)t*, cf. *supra*, p. 255, n. 13.

dh) *nb·s(n)*, avec  = $n < nṯr$ (ptol.),  = $b < Bs$, et *s* pour *sn*.

di) *sꜣ nfr*, le premier signe valant *sꜣ* (ptol., Fairman, *ASAE* 43, 257), et le second, *nfr* (ptol.).

dj) *pr*, vraisemblablement le même signe, corrompu, que , cf. *supra*, p. 271, g.

dk) *hrw* (ptol.).

dl) *n*(?) < *Nt* (incertain).

dm) *Wsir*, cf. *supra*, p. 255, n. 8.

dn) Sur cette graphie de *mkt*, Caminos, *JEA* 58, 212, n. 5.

do) Signe  écrit en hiératique; cf. E, 49.

dp) *s* pour *sw*. Signe  partiellement abîmé ou effacé (cf. D, 1, 3).

dq) *mꜣʿtyw*, cf. *supra*, p. 273, bi.

dr) *sʿḥ* (valeur courante).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ds) *šps*, cf. *supra*, p. 271, r.

dt) La graphie de *wnnt* avec le déterminatif du terrain est fréquente aux époques tardives, tant dans les mss. que sur les monuments.

du) *nḏ ḥr·k*, avec  = *nḏ* (valeur courante),  *ḥr* (noter l'absence du trait vertical), et  var. de  *k* (cf. D, 5, 10, 31).

dv) *ḳm*[3] : même signe, horizontal, en D, 13 et 22; cf. *supra*, p. 271, q.

dw) *nb n ʿnḫ*, signes regroupés.

dx) *ḥnʿ* (ptol.).

dy) Signes obscurs; on attend *Ḥr*. Texte corrompu ou mauvaise copie?

dz) *s(w)ʿb* d'après les parallèles; une valeur *(w)ʿb* du chien nous est inconnue (confusion avec *ỉ*[3]*b*?).

ea) Un *k* est ici peu probable (autres signes utilisés); il s'agit plutôt d'un phallus, à lire ici *n·k* (cf. *nk* « forniquer », *Wb.* II, 345).

eb) *nḫm·k s(w)*, avec  = *nḫm* (ptol.),  = *k* (cf. *supra*, n. du), et  = *s(w)*<*ms* (?), (cf. *supra*, p. 274, ct).

ec) Signe incompréhensible ressemblant à *Pal.* III, n° 15 (cf. E, 39). Mauvaise copie de Golenischeff?

ed) Les traces de ce signe, recopiées par Golenischeff, rendent certaine sa lecture; cf. E, 32 et 58.

ee) Signe se rapprochant de *Pal.* III, n° 35, mais cf. E, 16, 25, 55, 56 et 59 pour une forme normale.

ef) Le signe *šps* est d'une facture particulière dans ce manuscrit; cf. E, 24, 28 et Möller, *Pal.* III, n° 26. Le petit trait horizontal qui suit est une ligature (cf. E, 28).

eg) Forme différente de Möller, *Pal.* III, n° 205; ressemble davantage à l'oiseau-[3]*ḫ*.

eh) Dans la copie de Golenischeff, le bâton tenu par l'homme est court; le signe est plus hiéroglyphique que hiératique; une certaine ressemblance avec le déterminatif de *ity* en C.

ei) Restitution probable, cf. E, 10. Toute cette fin de ligne semble abîmée dans l'original.

ej) Nouvelle variante du signe dans ce ms., cf. *supra*, ee.

ek) Signes hiéroglyphiques dans le ms.

el) Une transcription  de  (Möller, *Pal.* III, n° 35 B) est impossible à cause du signe  (*ibid.*, n° 35) qui le suit; cf. C, II, 7.

em) A gauche du  se trouve un trait épais et oblique qui n'appartient pas à ce signe; peut-être un  rajouté après coup dans le petit espace dont disposait le copiste.

en) Sur le  devant le , cf. *supra*, p. 272, af.

eo) Graphie vraisemblablement influencée par *Ḥwt ỉbṯ* (E, 18).

ep) Traits de remplissage; cf. C, III, 2 (2 ex.) et E, 29.

eq) La copie de Golenischeff est ici peu claire; la transcription est toutefois probable.

er) Signes imprécis dans la copie de Golenischeff.

es) Signe hiéroglyphique; cf. D, 14.

et) Le trait  dans le nom de Ptah est fréquent dans les mss. tardifs; cf. *infra* A, IX, 1 et parallèles; J.C. Goyon, *Le Papyrus du Louvre N 3279* (*BdE* 42), p. 24.

eu) Les deux  sont peu nets.



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ev)  possible.

ew) ‹ écrit comme une croix.

ex)  est partiellement effacé dans le ms. Transcription probable.

ey) Signe incompréhensible dans la copie de Golenischeff; transcription d'après les parallèles

ez) Les trois traits du pluriel sont tassés vers le bas; cf. E, 42.

fa) Traces non identifiables.

fb) La copie de Golenischeff semble ici approximative.

fc) Ou .

fd) Sur ce déterminatif de *ḳbḥ*, cf. P. Louvre E 10606, 23; *Dendara* II, 18, 5; 54, 2; 83, 21; *Esna* II, n° 13, 2.

fe) La copie de Golenischeff donne ici un signe qui ne ressemble guère à  (cf. E, 39 et 45). Les parallèles, et la présence d'un ■ derrière ce signe justifient néanmoins notre transcription.

ff) Transcription probable des traces copiées par Golenischeff.

fg) Signe hiéroglyphique dans le ms., à lire *mn;* cf. *supra,* p. 256, n. 24.

fh) Ces signes, qui se retrouvent en E, 47 comme déterminatifs du verbe *ḫw*, ont une forme différente dans le ms. de ceux de la l. 39 (*šsp*). La transcription est probable.

fi) Trace d'une croix (?) dans l'espace qui précède .

fj) Restitution d'après C, III, 1.

fk) Forme insolite du signe  dans le ms.

fl) Ou : ; cf. Sauneron, *Rituel de l'embaumement,* p. 58, i, et Golenischeff, *Pap. hiérat.* I, p. 122, (20). Noter la graphie monumentale  d'*Esna* II, n° 191, 17.

fm) Pour la graphie de *Nt* avec un  au lieu du  attendu, cf. *Mamm. Dendara,* 232, 13; *Urk.* VI, 109, 5 et n. 3.

fn) Le signe évoque le n° 522 de Möller, *Pal.* III.

fo) Sur , cf. *supra,* p. 274, cp.

fp-fp') Passage corrompu.

fq) Cf. fo.

fr) Ou :  d'après C, II, 7.

fs) Signe hiéroglyphique; cf. D, 14 et E, 23, dans *Ḥwt Bnbn.*

ft) Confusion graphique entre *s* et *il* : cf. Sauneron, *o.c.,* p. 8, b.

## TRADUCTION DES TEXTES

(A, ) 17 *Ô Osiris N!* (1)

18 *Les dieux et les déesses* (1) *de Haute et de Basse Egypte viennent à toi pour guider ton mystère dans la nécropole* (2). *Va et viens, grâce à eux* (3), 19 *au moyen du* Livre de sortir au jour (4), (*car*) *ils te montrent le bon chemin* (5) *dans la* Douat.

(1) Il va de soi que la traduction que nous proposons ici tient compte de toutes les versions recensées, le choix de telle ou telle leçon étant justifié dans le commentaire avec l'exposé et la discussion des variantes. Notre référence au doc. A pour le repérage des séquences est donc purement conventionnelle.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Salut à toi, dieu sorti du Noun,* [20] *dont le visage est caché, là* (6), *dans la crypte, en tant que ...* (7) *divin apparu au commencement, Un unique, créateur* [21] *de ce qui existe* (8), ba *auguste des dieux et des hommes* (9), *Nehebka* (A, VII) 1 *dans le grand-Château, fondateur des Deux-Terres dans le Château du* Benben (10), *Phénix divin au sommet des saules, remplissant le ciel et la terre de sa beauté* (11), *beau* [2] *lotus issu du Noun, remplissant les Deux-Terres de ses rayons* (12), *bon berger* [3] *des dieux et des hommes* (13), *dont les bras sont puissants* (14), *faisant vivre tous les hommes de sa vue* (15), *mystérieux de formes,* [4] *dont le siège est secret* (16), *maître unique sans pareil* (17), *dieu grand vivant dans son sanctuaire, dont le nom est caché à tous* [5] *les dieux et dont les manifestations sont dissimulées à toutes les déesses* (18), *vivant après l'abordage* (19) *et prodiguant le souffle* [6] *à tous les hommes* (20), *viens donc à l'Osiris N ! Accorde-lui de* [7] *respirer dans la nécropole et de sortir au jour hors de la Douat* (21); *qu'il boive de l'eau au courant* [8] *du fleuve! Donne-lui des aliments purs sur l'autel de Rê* (22); *que son* ba *vive auprès des* [9] ba *excellents* (23) *et qu'il rajeunisse auprès des justifiés !* (24) *Installe-toi avec lui sur le beau chemin* [10] *de l'éternité, sur la route de la pérennité !* (25)

*Ô dieu divin créateur de l'humanité* (26), *image parfaite* [11] *qui préside à* Manou (27), *qui protège son fils dans la Vallée* (28) *et préserve le grand dieu de son mal* (29), *qui brille* [12] *au-devant de l'Occident, la grande* Reret *dans la Maison de Rê, le bélier auguste dans la Maison d'Osiris* (30), *celle dont le cœur-*ib *est à la façon de* [13] *son cœur-*ḥ3ty *sous l'aspect du vautour auguste dans* Nekhen *et de l'uræus-sur-les-papyrus* [14] *dans Khemmis* (31), *le cynocéphale dans* Bâhou, *le cercopithèque à Kouch* (32), *Neith à Saïs, la Mystérieuse* [15] *dans la Maison de Min* (33), *les enfants d'Horus en tant que faucon sur les fourrés de Khemmis* (34), *l'avisé* [16] *de cœur aux quatre* ba (35), *le maître du coffre mystérieux* (36), *Isis, la grande mère du dieu, Hathor, la grande* [17] Ahet *qui a enfanté Rê* (37), *et les deux bonnes Sœurs qui demeurent auprès de leur maître* (38), *assurez une protection parfaite au moyen de vêtements au moment où* [18] *N sort au jour* (39), *préservez-le* (40), *protégez-le,* [19] *faites* (41) *qu'il sorte des justifiés comme momie auguste et excellente dans l'Occident !* (42)

*Salut à toi qui as fait cela et créé* [20] *ce qui existe* (43), *le maître de la vie !* (44) *Viens donc en compagnie d'Horus, purifie l'Osiris N,* [21] *sauve-le de ses ennemis, protège-le* [22] *de toute impureté dans l'Occident* (45); *accorde-lui* (46) *d'aller sur le chemin de la vie, sur la belle route de la santé* (47); (A, VIII) 1 *fais que les Deux-Terres viennent à lui en prosternation et l'humanité en soumission* (48); *qu'on suscite* [2] *pour lui l'acclamation aux entrées de la* Douat *et la jubilation aux entrées de l'horizon !* (49)

*Salut à toi,* [3] *ce dieu auguste, beau de visage, aux yeux fardés* (50), *grand de parure* (?) (51), *faucon* (52), *beau souverain parmi les dieux!* [4] *Les Etoiles-Infatigables le transportent et les Etoiles-Impérissables le convoient !* (53) [5] *Viens donc à l'Osiris N,* [6] *accorde-lui des louanges,*

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*crée pour lui l'adoration* (54)*; qu'il s'installe* (55) *à proximité de* 7 | *tes offrandes, et que son cadavre soit dans* Ounout ! (56) *Assemble ses membres* (57) *dans le Château du filet* (58)*;* 8 | *conduis son effigie* (59) *dans Thèbes, magnifie sa forme* (60) *dans* Ipet-sout; *divinise* 9 | *son* ba (61) *dans la Butte de Djemê, auprès des Huit très grands de la première fois ;* (62) 10 | *magnifie son nom* (63) *dans le Château du* Benben *à côté du Phénix, le* ba *auguste de Rê !* (64) *Qu'il mange avec toi* 11 | *dans le grand-Château en compagnie des dieux grands de l'Ennéade de Rê ! Conduis ses funérailles* (65) *dans la nécropole* 12 | *du Mur-blanc* (66) *avec le* ba *auguste, le héraut de Ptah* (67)*; crée chacun de ses membres* (68) *dans le Mur-blanc; ouvre-*13 | *lui un bon chemin vers* Tepehet-djat (69); *que son* ba *soit divin* (70) *à côté de Sokaris ! Donne-lui* 14 | *l'apparition glorieuse d'Horus dans la barque-*henou (71); *sanctifie son effigie* (72) *dans la Maison d'Osiris* (73)*, (car) il est le maître dans la nécropole et* 15 | *il a magnifié* (74) *dans cette terre* (75) *son image* (76) *établie dans* Ânkh-taouy (77) à *côté du dieu grand de la Maison de Celui-qui-est-sous-ses-moringas* (78). 16 | *Son* ba *respire dans* Ta-our (79)*, et il reçoit les souffles dans le Château du sable* (80)*;* 17 | *il se hâte sur ses jambes vers* Âreq-heh (81); *son* ba *vit dans* Ou-Pega (82)*, et* 18 | *il reçoit la libation dans la nécropole. Hapounebes le protège avec* 19 | *le dieu grand dans l'Occident, et son cadavre demeure dans Busiris* (83)*. Il reçoit le prestige dans Héracléopolis* (84)*;* 20 | *Thot tend ses bras vers lui dans* Ounout (85)*, et sa mère le protège au moyen d'un sable abondant* (86)*, (de sorte que) sa poitrine est grande* 21 | *dans la Maison des Huit* (87)*. L'œil de Rê l'embrasse, en paix !* (88) *Les Huit font sa protection dans la place de leur naissance* (89)*,* (A, IX) 1 | *Ptah qui est au sud de son mur assure sa sauvegarde, sa mère Neith le transporte dans* 2 | *la barque-*henou (90)*, et Horus de* Behedet *abat ses ennemis dans le Noun* (91)*. Son* ba *consomme les offrandes dans* 3 | Tjekou, *et il mange en compagnie d'Atoum !* (92)

*Viens à lui en paix, maître de cette terre !* (93) *Fais-lui* (94) 4 | *une belle sépulture dans l'Occident ! Acclamations pour lui aux entrées de la tombe ! Iousaâs vient* 5 | *pour magnifier son corps* (95)*; Sekhmet a pouvoir sur ceux qui complotent contre lui* (96)*, et Ouadjyt le préserve au moyen de son sceptre-*ouadj (97)*;* 6 | *Horus le magnanime exerce pour lui (sa) protection* (98)*, et Horus qui aime son père assure sa sauvegarde* (99). (E) 65 | *Les dieux tutélaires sont sa protection* (100).

(Signes de protection) (101)

## COMMENTAIRE

**(1)** *nṯrwt* en B seulement.

**(2)** B : « Les dieux et les déesses de Haute et de Basse Egypte font pour toi un guide du mystère dans la nécropole ». En A, le caractère ambigu du mot *šṯ3t* écrit comme *šṯyt*

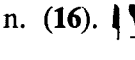
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« tombe » [1] est encore souligné par le complément *m ḫrt-nṯr*. Une référence à la tombe est néanmoins improbable, et *št3t* doit plutôt être pris dans son sens large (et d'ailleurs littéral) de « ce qui est caché »; cf. *Wb.* IV, 554, 10 (*Belegst.*) : *št3t n Dw3t;* Davies, *Seven Private Tombs,* pl. 20 (*sšt3w nb(w) n Dw3t;* Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), p. 29-31 (*št3w Dw3t*); K*RI* I, 283, 12 (*št3w n r3-stȝw*).
Noter qu'en A, l'incipit *ḥ3y Wsir N iw n·k nṯrw nṯrwt n šmˁ mḥw* est aussi celui de § VIII du *Livre I des Respirations* (éd. Horrack, pl. III, 1,5).

**(3)** A : « Va et viens en elle » (la nécropole). La faculté « d'aller et de venir » (litt. : « d'entrer et de sortir ») qui conditionne l'existence posthume du défunt est encore évoquée en plusieurs autres passages du *Livre II des Respirations* : cf. P. Louvre N 3148, III, x + 11 (Texte I), à propos de la « dame des Sept » (*ḥnt n Sfḫ(t)* = Hathor) qui accorde *pr nfr ˁḳ nfr r r3w n Dw3t* « une belle sortie et une belle entrée aux portes de la *Douat* »; P. Berlin 3030, I, 22 (Texte II), dans une séquence prononcée par le défunt : *mi ˁḳ·i mi pr·i* « puissé-je aller, puissé-je sortir », ou encore P. Louvre N 3148, XI, 7 (Texte VI), dans une supplique à la Mère : *ir·t n·f ... ˁḳ pr nty m ḫfˁ·t* « crée pour lui ... la faculté d'entrer et de sortir qui est en ton pouvoir » (litt. : « dans ton poing »).

**(4)** C : « au moment de sortir au jour ». Une confusion n'est pas exclue, l'association entre l'acte *pr m hrw* (Assmann, *o.c.,* p. 33, 10) et le rituel de même nom pouvant jouer ici. La relation entre ce rituel et l'acte *ˁḳ pr* est manifeste dans les ch. 1 [2] et 180 du *LdM;* en outre, la faculté de « sortir au jour » est liée à celle, énoncée précédemment « d'aller et de venir », cf. A, VII, 7, 18. Pour une autre relation entre le *pr m hrw* et le *Livre des Respirations,* cf. l'incipit du P. Louvre N 3166 (*Livre I*), titré *ky r3 n pr m hrw* « Autre formule pour sortir au jour ».

**(5)** B : « tout bon chemin »; D : « les chemins »; pour le « bon chemin » (contexte funéraire), cf. Assmann, *o.c.,* p. 46.

**(6)** B : « dont le visage est entièrement (⟨*m*⟩ *3w*) caché ». Notre traduction fait de *ḥr·f* le sujet de *ḏsr,* mais un régime transitif de ce verbe est aussi possible. Pour le sens de *ḏsr* « être saint », « sacré » et donc « caché » (*Wb.* V, 613, 11), voir *Esna* V, p. 154 (a); Morenz, *Religion,* p. 139, et cf. *infra,* p. 35, n. **(16)**.  ne peut être que l'adverbe *im* dont

[1] Cf. B, VII, 10, où le mot *štyt* est écrit  en face de  (A, VI, 20), et Haikal, *Two Hier. Fun. pap. of Nesmin* I (*BAe* 14), p. 72, haut ( en face de ); cf. aussi Faulkner, *Book of Hours,* p. 37 (33, 25).

[2] Noter au passage dans la version de Turin (éd. Lepsius) l'absence du déterminatif (  ou assimilé) attendu dans *pr m hrw.*

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cette graphie, encore attestée en A, VIII, 21, se retrouve assez souvent dans les mss. tardifs, par ex. P. Louvre N 3129, M, 47 et O, 37 (inédit); P. Louvre N 3176 (S), III, 26 (éd. Barguet, *BdE* 37, p. 12); *Urk.* VI, 17, 14; 139, 9; P. Louvre I 3079, CXI, 15 (éd. J.C. Goyon, *BIFAO* 65, 149, l. 64) [1].

**(7)** Mot inintelligible dans les quatre leçons. En B, une lecture *m Sp*3 (J.C. Goyon) n'emporte pas la conviction, le  pouvant difficilement être ici un *m* d'équivalence; A et D donnent nettement *m gspy*, mot que nous ne connaissons pas par ailleurs. Passage corrompu en C.

**(8)** *wˁ wˁw ḳm*3 *wnnt :* définition classique de démiurge créateur; cf. *Edfou* III, 123, 14; *Dendara* III, 191, 1; VI, 170, 10, et les variantes *wˁ wˁw ir wnnt* P. Caire CG 58032, I, 3 (éd. Golenischeff, *Pap. hiérat.* I, p. 171), *nṯr wˁ ḳm*3 *wnnt : Dendara* II, 65, 7, ou encore *twt wˁt ir ntt* (P. Boulaq 17, VI, 2).

**(9)** (*p*3) *b*3 *šps n nṯrw rmṯ :* sur ce passage, voir Assmann, *Rê und Amun*, p. 215.

**(10)** *Nḥb-k*3 *m-ḫnw Ḥwt-*ˁ3*t grg t*3*wy m*(*-ḫnw*) [2] *Ḥwt Bnbn :* la relation entre Nehebka et le « grand Château » procède de sa nature héliopolitaine (Shorter, *JEA* 21, 41 sq.; Barta, *LÄ* IV, 389 et n. 29), et spécialement des titres *ḫnty Ḥwt-*ˁ3*t* (*Edfou* VI, 301, 15; Sander-Hansen, *Die Relig. Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, p. 128) et *imy Ḥwt-*ˁ3*t* (id., *Die Texte der Metternichstele* [*AAe* 7], p. 23, l. 21); cf. aussi El-Banna, *BIFAO* 84, 119, n. 1. Quant au rôle de « fondateur des Deux-Terres » attribué à Nehebka, il nous est connu par plusieurs exemples de Dendara où le dieu est alors explicitement assimilé à Harsomtous (réf. dans Gutbub, *Textes fondamentaux* [*BdE* 47/1], p. 52-3, (bq). Il est ici évoqué comme un dieu primordial (expression *grg t*3*wy* caractéristique de l'acte de création, cf. Reymond, *CdE* 79, 63, (*f*)).

**(11)** D : « Phénix divin vivant au sommet des saules »; cf. D*HI* II, pl. 35 c, $\beta$, l. 8 : *Bnw ˁnḫ ḥr-tp ṯr*[*t*]; aussi Stèle Metternich, l. 77 (éd. Sander-Hansen, p. 44) : *Bnw* ˁ3 *ms ḥr-tp ṯrwt n Ḥwt-Sr, wr m 'Iwnw* « le grand Phénix né au sommet des saules dans (*n* pour *m*) le Château du Prince, le grand à Héliopolis »; Sarcophage de Ankhnesneferibrê (éd. Sander-Hansen, p. 128, l. 420) : *Bnw* ˁ3 *št*3 *ms ḥr-tp ṯr*(*t*) *m Ḥwt-Bnw m Ḥwt-Sr, wr imy 'Iwnw* « le grand Phénix secret né au sommet du saule dans le Château du Phénix du (*m* pour *n*)

[1] Dans la version parallèle du P. B.M. 10208, II, 27, *im* est remplacé par *r* (Haikal, *o.c.*, p. 69).

[2] Nous traduisons de la même façon les prépositions *m* et *m-ḫnw* qui ont aux époques tardives un sens équivalent. En plusieurs endroits du texte, les parallèles donnent l'un pour l'autre : cf. A, VI, 21; VIII, 7, 16, 19, 21.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Château du Prince, le grand qui est à Héliopolis »; P. Chester-Beatty VIII v°, XI, 1 (éd. Gardiner, *HPBM* III, pl. 47) : *Bnw pw nṯr ḥms·f ḥr-tp ṯrt* « c'est le Phénix divin établi au sommet du saule »; *Edfou* IV, 33, 8 : *ntk bnw šps m* 3*ḫt ḥfd n ḥr-tp ṯrt* « tu es le Phénix auguste dans l'horizon, posé au sommet du saule ». Pour l'association entre le Phénix et le saule, voir Keimer, *BIFAO* 31, 190.

La formule *mḥ pt t*3 *m nfrw·f* (*mḥ* restitué en A et D d'après B) constitue un cliché très fréquemment attesté exprimant l'aspect universel d'un dieu ou d'une déesse (avec référence implicite aux « rayons » (*nfrw, Wb.* II, 262, 2) dans le cas de divinités solaires) : cf. par ex. *Edfou* IV, 171, 1; VI, 192, 4; VII, 63, 11; VIII, 4, 9; 18; 3, *Dendara* III, 13, 8-9; 22, 9; 28, 3; 179, 4; VI, 37, 6; 123, 10; 146, 8; *Esna* II, n° 20, 9; 71, 8; 88, 15; *Philä* I, p. 4, 8; 64, 17; 238, 4; 248, 2; II, p. 19 (7); *Urk.* VIII, § 67, i; *Kom Ombos* n° 894, 963; Bresciani, *Assuan,* p. 102; etc. [1].

**(12)** *sšn nfr pr m Nwn, mḥ t*3*wy m stwt·f :* nouvelle allusion au caractère primordial de la divinité, identifiée ici au lotus rayonnant (sur ce thème, Kees, *ZÄS* 57, 116 sq.; Morenz, *Der Gott auf der Blume,* p. 42 sq.; Brunner-Traut, *LÄ* III, 1092-3). Noter que la dénomination de *sšn nfr* est aussi appliquée à Ihy (*Dendara* I, 4, col. 8; 48, 5; II, 69, 15; III, 90, 6; 163, 12 (réf. M.L. Ryhiner)) ou à Harsomtous (*Mamm. Edfou* 2, 1; 71, 5, 14). Ce lotus originel (*pr m Nwn* [2], Morenz, *o.c.,* p. 16) est lui-même assimilé au soleil (*mḥ t*3*wy m stwt·f,* cf. *Edfou* IV, 140, 5, où Rê est défini comme *nḫb wr nb ḥḏḏwt* « le grand lotus maître de la lumière ».

**(13)** *mnỉw nfr n nṯrw rmṯ :* pour l'emploi métaphorique du mot *mnỉw,* à propos d'un roi ou d'un dieu, voir Grapow, *Bildlichen Ausdrücke,* p. 156-7. Sur le « bon berger », cf. Müller, *ZÄS* 86, 126 sq.

**(14)** *ḳn m g*3*bty·f :* expression assez courante sous la forme *ḳn* (*n*) *g*3*bty·f : Wb.* V, 43, 5 et 154, 5; *Edfou* III, 132, 6; VIII, 90, 7; 97, 16; 106, 5; *Dendara* V, 55, 8; *Kom Ombos* n° 294, G; voir Derchain, *GM* 3, 9-14; Westendorf, *GM* 4, 41-4, et Gutbub, *Textes fondamentaux* (*BdE* 47/1), p. 264, (k).

**(15)** Sur l'idée que les hommes vivent de la vue du dieu, cf. Habachi, *ASAE* 38, 71, et *Edfou* V, 61, 13 : *ʿnḫ ḥr nb n m*33*·k* (*/·f*), Sandman, *Texts from the Time of Akhenaten*

[1] La même idée est exprimée dans une formule plus rare : *pt t*3 3*bḥ m nfrw·k* (*/·f*) : P. Caire CG 58033,16 (éd. Golenischeff, *Pap. hiérat.* I, p. 199); P. Stasbourg 2, x + IV, 1 (éd. Bucher, *Kêmi* 1, 159).

[2] Aussi *ḫpr m ḫ*3*t : Edfou* III, 106, 16; IV, 197, 12; *Dendara* III, 191, 1; V, 92, 6; Mariette, *Dendérah* I, 55 b; III, 24; etc.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*BAe* 8), p. 72, 11 : *sʿnḫ ḥr nb m ptr·f;* P. Chester-Beatty IV r°, VII, 11 (éd. Gardiner, *HPBM* III, pl. 15) : *ʿnḫ tm m m333·k;* P. Leyde I 350, II, 9 (éd. Zandee, *De Hymnen aan Amon,* p. 23) : *ʿnḫ·sn n m33·f;* P. Caire CG 42208 (éd. Legrain, *Statues et statuettes,* III, p. 21, c, 1.3) : *ʿnḫ ḥr nb n m33 nfrw·k;* Bacchi, *Rituale,* p. 51 : *ʿnḫ·sn m33·sn tw.*

**(16)** *št3 irw, ḏsr st·f :* sur la nature cachée et inaccessible du dieu, voir Barucq, *L'expression de la louange divine* (*BdE* 33), p. 181-2, n. 25; Assmann, *Re und Amun,* p. 115-9; cf. aussi *Dendara* III, 67, 13; 191, 1; VI, 161, 12, pour un parallélisme entre *št3* et *ḏsr.*

**(17)** *nb wʿ iwty snw·f :* cette formule pour exprimer l'unicité du dieu (*nb, nṯr*) se rencontre fréquemment; cf. par ex. Berlin 6910 (*AeIB* II, p. 65 et 71; P. Boulaq 17, VIII, 5; *LdM* ch. 174 (éd. Pleyte, pl. 177); Davies-Gardiner, *Seven Private Tombs,* pl. 14; P. Strasbourg 2, x + IV, 22 (Bucher, *Kêmi* 1, 159); *Edfou* I, 415, 2; *Esna* III, n° 263, 24; etc.; noter aussi les variantes (*nb*) *wʿ iwty mitt·f* (*Urk.* VI, 17, 10), (*nṯr*) *wʿ nn ky ḥr ḫw·f* (Sandman, *o.c.,* p. 94, 17; *Edfou* VIII, 161, 1; D*GI* III, pl. 20 et 36), *wʿ wʿ(w) nn ky ḥr ḫw·f* (Lefebvre, *Tombeau de Petosiris,* II, p. 88, n° 115, 1.2), *wʿ wʿw nn ky mi ḳd·f* (P. Anastasi II, 10, 5), *wʿ wʿw n(n) wn ḥr ḫw·f* (*Edfou* II, 67, 2; 177, 12; III, 42, 14; 116, 5), *nṯr wʿ n wn ḥr ḫw·f* (*Kom Ombos,* n° 362).

**(18)** *imn rn·f n nṯrw nbw, ḥ3p* (var. D : *št3*) *ḫpr·f* (var. C : *ḫprw·f*) *r nṯrwt nbt :* développement de la séquence précédente évoquant la nature cachée et solitaire du démiurge. Noter la correspondance *rn·f* — *ḫpr(w)·f,* et cf. par ex. *Kom Ombos,* n° 636 : *Sbk imn rn·f r nṯrw ... ḥ3p·f s(w) m Nwn m ḫprw·f* « Sobek dont le nom est caché aux dieux ... il se dissimule dans le Noun en ses manifestations » [1]; par rapport au nom (*rn*), les *ḫprw* font référence à l'aspect physique du dieu; cf. *Esna* III, n° 225, 15, à propos de Khnoum qui « cache son nom (*imn rn·f*) à ses enfants et dissimule son corps (*sšt3 ḏt·f*) à celui qui est issu de lui ». Voir aussi Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), p. 43, n. 18.

**(19)** *m-ḫt mni* (*Wb.* II, 74, 1) : expression courante faisant allusion à l'enterrement qui succède à la traversée du fleuve lors des funérailles (cf. le déterminatif 𓇼 en B et D).

**(20)** Nous suivons ici la version B : *rdi snsn m ḥr nb;* A et D donnent une forme *sḏm·n·f* (*rdi·n·f,* var. : *ir·n·f*) inattendue mais justifiable dans ce dernier développement relatif au dieu primordial. La suite du texte est en effet consacrée au défunt.

[1] Cf. Daressy, *RT* 14, 33, col. 10-1, et P. Leyde I 350, IV, 1-2 (éd. Zandee, *De Hymnen aan Amon,* p. 67) : *imn rn·f r nṯrw;* P. Caire CG 58032, 31 (éd. Golenischeff, *o.c.,* p. 176) : *imn sw r nṯrw nbw;* P. Strasbourg 7 v°, 2 (éd. Bucher, *l.c.,* p. 165 : *imn·f sw r nṯrw rmṯ;* Christophe, *ASAE* 54, 348, et P. Harris, 3, 3, : *št3 sw r rmt nṯrw.*

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(21)** *ir·k n·f snsn m ḫrt-ntr, pr m hrw* [1] *m Dwꜣt :* c'est le programme général du défunt dans ses aspects nocturne et diurne, auquel sont attribuées les facultés de respirer et de sortir librement — deux thèmes largement exploités dans le *Livre des Respirations.* Elles concernent d'abord la momie dans le monde funéraire (cf. *Livre I des Respirations,* § VI, éd. Horrack, pl. II, 17-8 : « il (Amon) accorde que tu respires dans (ton) cercueil », puis l'être libéré, le jour venu, généralement sous la forme d'un oiseau-*ba.* Cf. aussi *Rituel de l'embaumement,* 5, 18 (éd. Sauneron, p. 17) : « il t'accorde de sortir le jour et de respirer la nuit ».

**(22)** B, D : « fais-lui offrande (*ir·k n·f*) d'aliments purs ... ». Cf. Caire CG 34023 (Lacau, *Stèles du N.E.,* p. 45) : *šsp·k* (...) *ḫt wʿb ḥr ḫꜣt Rʿ;* Sarcophage Vienne 216 (inédit) : *šsp·k* (...) *tꜣ wʿb ḥr ḫꜣt nt Rʿ* (2 ex.); Stèle Vienne 55 (Bergmann, *RT* 9, 44) : *šsp·f* (...) *tꜣ wʿb ḥr ḫꜣt nt Rʿ; Philae* 151, 4 : *šsp·k snw pr m wʿb ḥr ḫꜣwt nt Rʿ* (?) [2].

**(23)** C : « que son *ba* vive [3] auprès des *ba* de la nécropole » (*ỉgrt*). Sur la confusion entre les *bꜣw ỉḳrw* et les *bꜣw ỉgrt* (dans les deux cas, désignation des défunts), voir Lefebvre, *Tombeau de Petosiris* I, p. 115, et Zayed, *ASAE* 56, 94. Pour la relation entre le *ba* du défunt et les *bꜣw ỉḳrw,* cf. Maspero, *Sarc. des ép. pers. et ptol.* I, p. 207 : *bꜣ·k ʿnḫ ḥnʿ bꜣw ỉḳrw; ibid.,* p. 30, bas : *ʿpy bꜣ·k ḥnʿ bꜣw ỉḳrw;* Lefebvre, *o.c.,* II, p. 63, 1.90 (texte 82), et p. 67 (texte 87) : *pr bꜣ·k ḥnʿ bꜣw ỉḳrw* [4]*;* Gabra, *ASAE* 32, 75-6 : *ỉḳr bꜣ·k ḫr bꜣw ỉḳrw;* Gauthier, *Cercueils anthropoïdes,* p. 4 : *bꜣ·ỉ ḥnʿ bꜣw ỉḳrw.*

**(24)** *rnp·f ḫr mꜣʿtyw :* malgré une confusion graphique fréquente dans les mss. tardifs entre *Mꜣʿty* « les deux Maât » et *mꜣʿtyw* « les justifiés » (*Wb.* II, 21) [5], et la graphie équivoque de *mꜣʿtyw* en D, 21, 29 (cf. *Mꜣʿty* en D, 8), le parallélisme entre les séquences *ʿnḫ bꜣ·f ḫr bꜣw ỉḳrw* et *rnp·f ḫr mꜣʿtyw* lève ici toute hésitation.

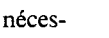
**(25)** Cf. *Edfou* III, 296, 9 : *sšm·t s(w) ḥr wꜣt ḥḥ ḥr mṯn n ḏt* « conduis-le sur le chemin de l'éternité, sur la route de la pérennité »; aussi *CT* VII, 17 (spell 818) : *mṯnw nw nḥḥ wꜣwt nt ḏt.*

[1] La présence du déterminatif  en B est probablement fautive; cf. *supra,* p. 279, n. (**4**).

[2] Extraits d'une « formule pour disposer les offrandes au mort glorifié » (*rꜣ n wꜣḥ ḫwt n ꜣḫw*) connue par de nombreuses versions (textes de base : Gunn-Engelbach, *Harageh,* pl. 78-9 et P. B.M. 10819 v° (*ḫꜣwt Ḥr*). Dans cette formule comme dans notre texte, la vie du *ba* est ensuite évoquée.

[3] L'absence du verbe *ʿnḫ* en A n'est pas nécessairement fautive : il peut s'agir là d'une simple proposition à prédicat adverbial.

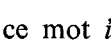
[4] Cf. Maspero, *o.c.,* I, p. 32 : *pr bꜣ·k ḥnʿ bꜣw nṯrw,* et *ibidem,* p. 59 (bas) : *pr·ỉ ḥnʿ bꜣw ỉḳrw.*

[5] Cf. Möller, *Die Beiden Totenpapyrus,* p. 21*; aussi *Rituel de l'embaumement,* 2, 3 (éd. Sauneron, p. 2) :  dans *wsḫt Mꜣʿtyṯ;* P. Leyde T 32, VIII, 12 (éd. Stricker, *OMRO* 37, 60) :  *mꜣʿtyw.* On pourrait multiplier les exemples.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(26)** *i nṯr ntri ḳm³ rḫyt* : nouvelle évocation du dieu primordial, avec référence implicite à Atoum-Rê à qui est généralement attribuée la création (*sḫpr, ḳm³, ir*) des *rekhyt* [1]. Il est le « dieu divin [2] venu de lui-même à l'existence, le Primordial qui s'est manifesté au commencement ... qui a fait les dieux et créé l'humanité » (*sḫpr rḫyt :* Berlin 7317 [*AeIB* II, p. 140, 4-6]; cf. *LdM* ch. 15 A III, éd. Naville, pl. 16, 7; P. Boulaq 17, IV, 2; Berlin 6910 *AeIB* II, p. 70, 7).

**(27)** *rpyt nfrt ḫnt(t)* [3] *M³nw :* ici encore la divinité est évoquée indirectement. Comme nom commun, *rpyt* désigne d'une manière générale une image ou une statue féminine (J.C. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal* (*BdE* 52, p. 116, n. 285) [4], mais aussi toute « dame de qualité » (vornehme Frau, *Wb.* II, 415, 1). Appliqué à une divinité, ce terme, souvent suivi de l'épithète *nfrt* (var. : *ʿnt*), fait surtout référence à Hathor-Isis (*Wb.* II, 415, 2; *Dendara* II, 65, 12; 67, 12; VII, 155, 7; 200, 15; VIII, 115, 5; 116, 4) ou à une déesse assimilée : Tefnout (*Mamm. Dendara,* 126, 3); Maât (*ibid.*, 112, 20); Ouadjyt (Gardiner, *HPBM* III, pl. 14, 6, 10) [5]. Dans ce contexte, la relation entre *rpyt nfrt* et *M³nw* (Otto, *Topographie,* p. 45 sq.) peut s'expliquer par certains titres d'Hathor : *nbt pr M³nw* (*Mamm. Dendara,* 102, 10); *ḫnt M³nw* (*Philä* I, p. 13, 13), ou encore *nbt dḥnt nt M³nw* (P. Dublin n° 4, Pierret, *Et. Egyptol.* I, p. 83).

**(28)** A : *swḏ³ s³·s m inr :* ce mot *inr*, écrit , est ici difficilement envisageable comme une graphie défectueuse de *int* « vallée », mentionnée en C et D [6], ou même de

[1] Sur les *rekhyt*, voir *AEO* I, p. 100* sq.; Assmann, *Der König als Sonnenpriester*, p. 66, n. 4; en *Edfou* I, 400, 15, Min est défini comme « celui qui a fait la terre, le créateur des *rekhyt* » (*ir t³, ḳm³ rḫyt*).

[2] *ntr nṯri* (sur le sens de *nṯri*, cf. J.C. Goyon, *RdE* 20, 92, n. 34; Hornung, *Der Eine und die Viele*, p. 53-5; Assmann, *Sonnenhymnen*, p. 83, a) définit couramment le dieu primordial dans son aspect solaire. Bon exemple dans Assmann, *Re und Amun*, p. 187, n. 149.

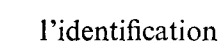
[3] Plutôt que *ḫnt* « dans », non attesté par ailleurs dans ce texte.

[4] Cf. les substantifs εἰκών et ἄγαλμα qui traduisent le mot *rpyt* dans le décret de Canope : Daumas, *Moyens d'expression* (*CASAE* 16), p. 175, b).

[5] Sur le terme *rpyt*, voir encore Chassinat, *Khoiak* II, p. 686, n. 3. Noter aussi l'emploi du duel pour désigner le couple Isis-Nephthys : *Wb.* II, 415, 5; *Edfou* IV, 295, 14 (faux pluriel).

[6] La Vallée, attestée ici dans nos doc. B et D, désigne toute la région occidentale de Thèbes. Comme cadre de l'existence *post mortem* du défunt, elle est peu évoquée dans la littérature funéraire avant l'époque ptolémaïque; mais dès lors, le développement de conceptions nouvelles ou adaptées de traditions séculaires, typiquement thébaines, explique la fréquence de ses mentions dans les textes religieux contemporains, notamment le *Rituel de l'embaumement* et le *Livre II des Respirations*. Elles concernent essentiellement les rites funéraires et les conditions de survie de l'individu (corps et *ba*) dont la Vallée est le cadre principal. Pour les références, voir l'ouvrage de J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 341.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*'Inrty* (Gebelein). Gauthier (*DG* III, 144) signale une place *'Inr* sur un fragment du M.E. (Caire CG 20766), dont une divinité au nom perdu est dite la « maîtresse » (*nbt*), et peut-être identique au lieu *'Inr* adorant Sobek (Mariette, *Abydos* I, pl. 44, n° 16). Par ailleurs, un passage du *Livre d'heures* de Sokaris (P. B.M. 10569, 15, 26, éd. Faulkner, p. 25) met en relation un toponyme  avec Ptah. Ces diverses mentions n'aident guère ici à l'identification du mot *inr*, et l'on peut se demander, en raison du contexte thébain de ce passage (cf. C, D), s'il ne s'agit pas simplement d'une abréviation de *p³ inr rwḏ*, attesté dans le *Rituel de l'embaumement*, 3, 9 et 6, 19 (éd. Sauneron, p. 7 et 21), et qui est une désignation de la nécropole dans son aspect rocheux; cf. G*DG* I, 86, et J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 49, n. 4.
*swḏ³ s³·s* caractérise Isis : *Edfou* I, 244, 7; III, 230, 12; VII, 149, 12; *Dendara* III, 191, 15.

**(29)** B, D : « (qui) préserve le grand dieu du mal (*bt³w*) ». En C, le mot *bḏr* n'est très probablement qu'une graphie de *bt³*.

**(30)** *Rrt wrt m pr R^c* s'oppose ici à *sr šps m-ḫnw pr Wsir*, avec les correspondances *rrt wrt — sr šps* et *pr R^c — pr Wsir* [1]. La grande *Reret* (nom de la truie ou de l'hippopotame femelle) désigne la constellation du nord (Neugebauer-Parker, *Eg. Astron. Texts* III, p. 190-1; Verner, *ZÄS* 96, 57; cf. Gutbub, *Textes fondamentaux* [*BdE* 47/1], p. 329-30, (g') pour l'aspect astral de Reret). Quant au « bélier auguste », il s'agit probablement d'Osiris lui-même [2] dans son aspect chthonien [3] qui l'assimile à Sokaris (cf. *Skr m sr*, P. Louvre N 3176 (S), IV, 25, éd. Barguet, [*BdE* 37], p. 12).

**(31)** A, D : « Celle dont le cœur-*ib* est à la façon de son cœur-*ḥ³ty* [4] sous l'aspect du bélier auguste (*sr šps*) ... ».
B : « ... et de l'uræus des papyrus (*i^cr^ct n w³ḏ*) [5] ... ».
Cette phrase, de structure originale, est bâtie sur une opposition *nrt / Nḫn — i^cr^ct / Ḥbt*, *Nḫn* et *Ḥbt* symbolisant ici le sud et le nord de l'Egypte. En face de *nrt* (B, C), la leçon *sr* (A, D) résulte d'une confusion graphique entre les deux mots (cf. *nšn* pour *sšn* « lotus », *Edfou* IV, 197, 12), avec une influence possible du même mot *sr* mentionné précédemment.

[1] J.C. Goyon, *o.c.*, p. 266, n. 5.

[2] *Wb.* III, 462, 13. J.C. Goyon (*o.c.*, p. 320) voit au contraire dans *sr šps* une appellation de Rê qui nous semble peu probable en raison du contexte.

[3] L'identification du *pr Wsir* au monde souterrain est manifeste dans le *LdM* (éd. Lepsius), ch. 1, 11 sq.; 146 a; 147 a.

[4] Sur la différence entre le cœur-*ib* et le cœur-*ḥ³ty*, cf. Schmitz, *GM* 27, 53-4; Vycichl, (*CdE* 93, 175-6.

[5] En A, *w³ḏ* est suivi d'un signe qui semble être un  mal fait. En dépit du déterminatif  différent de  dans ce ms. (cf. VII, 11, *inr*), il s'agit bien de la colonnette-papyrus.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En D, la graphie de *Nḫn* déterminée par l'enceinte ⊏⊐ est due à une confusion avec *nḫn* « sanctuaire » (*Wb.* II, 310, 4 sq.).

**(32)** *i'nw m B'ḥw, gif m Kš* (*m Kš* absent en D) : bien que renvoyant à des espèces animales bien différentes, *i'nw* et *gif* sont tous deux des formes de Thot [1], l'une en relation avec Hermopolis Parva (*B'ḥw,* Habachi, *ASAE* 53, 454 et n. 2), l'autre avec la Nubie d'où cette variété de singe était importée [2]. Mais plus encore que la nature du dieu ici évoqué, ce sont les mentions de *B'ḥw* et de *Kš* qui donnent tout son sens à cette phrase, grâce à un jeu d'opposition que nous avons déjà constaté dans les séquences précédentes.

**(33)** B : « le Mystérieux ». L'identification de cette divinité (?) dans la Maison de Min (Panopolis, G*DG* II, 84) fait difficulté.

**(34)** D'après B qui donne la bonne leçon (A et C corrompus). Sur Horus-faucon à Khemmis, cf. Kœnig, *Papyrus Boulaq* 6 (*BdE* 87), p. 50, (h); *bik,* écrit au singulier dans toutes les versions, ne peut en tout cas définir l'aspect des fils d'Horus, dont la relation avec cette place ne semble pas attestée par ailleurs. Sur les fourrés (*b3t*) [3] de Khemmis, cf. Klasens, *OMRO* 33, 72-3 et 88 (traduction erronée de notre passage).
Pour la graphie de *Ḥb* [4] déterminée au moyen de la seule plante 𓇋 suivie à l'occasion d'un pluriel, cf. P. *Harris* I, 29, 3, *Rituel de l'embaumement,* 8, 9 (éd. Sauneron, p. 28); Blackman-Fairman, *JEA* 30, 20.

[1] Le problème est plus complexe pour ce qui concerne le cercopithèque; cf. Borghouts, *JEA* 59, 146, n. 2. D'après certains textes magiques, il semble aussi en relation avec le dieu solaire; cf. P. mag. Harris, VII, 13, où les manifestations (*ḫprw*) de Rê en tant que nain céleste (sur cet aspect, Černý-Posener, *Pap. hiér. de Deir el Méd.* I, p. 9-10) sont comparées à celles du singe-*gif;* cf. aussi P. Salt 825, XIV, 4 (éd. Derchain, p. 142 et n. 154). Dans un passage obscur du P. mag. Harris, il est question (IX, 4) d'une divinité dans un naos qui a « un visage de cercopithèque » (*ḥr n gif*); suit l'évocation (IX, 5) d'une effigie du cynocéphale (*rpyt i'nw*). Plus loin, ce même dieu (?) dans le naos est décrit comme ayant « un visage de cercopithèque et une crinière de cynocéphale » (*ḥr n gif šny m i'nw*). Le *gif* est aussi évoqué dans des formules de conjuration (statue de *Ḏd-Ḥr,* l. 86, éd. Jelínková-Reymond [*BdE* 23], p. 39 et 44, n. 11).

[2] Vandier d'Abbadie, *RdE* 16, 151, et 18, 143 sq. C'est aussi le cas du cynocéphale; cf. par ex. P. Koller, IV, 3 (Caminos, *LEM,* p. 438), où il est mentionné à côté du cercopithèque parmi les tributs provenant de Nubie. Cette relation entre le cynocéphale et le sud s'impose moins en raison de son assimilation à Thot d'Hermopolis.

[3] Pour d'autres termes caractérisant le paysage de Khemmis, cf. Gardiner, *l.c.,* 52 sq.

[4] Sur *Ḥb* (= *3ḥ-bit*), voir Gardiner, *JEA* 30, 54.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(35)** *ʿrḳ ib* (C : *ibw*) *m 4 bꜣw :* désignation d'une divinité que nous n'avons pas retrouvée par ailleurs et qu'il est difficile d'identifier avec certitude. J.C. Goyon y reconnaît Osiris dont les quatre *ba* auraient la fonction de présider aux quatre points cardinaux [1]. Nous n'avons pas connaissance de cas où l'expression *ʿrk ib* sert à nommer un dieu particulier [2]; quant aux quatre *ba,* ils correspondent vraisemblablement à ceux de Rê, de Chou, de Geb et d'Osiris, qui symbolisent l'ensemble des quatre éléments : feu, air, terre et eau, incarnés ici dans une divinité unique [3].

**(36)** *nb ʿfdt štꜣt :* ce « coffre mystérieux » [4], qui sert à nommer tout réceptacle sacré, tant la boîte à canopes que la cabine de la barque divine ou le naos abritant le dieu, est écrit en D au moyen de l'idéogramme  qui ne laisse subsister aucun doute sur sa nature; cf. Jéquier, *BIFAO* 19, 60-1; Borghouts, *JEOL* 23, 358-64; Van Voss, *Een mysteriekist ontsluierd;* id., *ZÄS* 97, 72 sq.; J.C. Goyon, *BIFAO* 75, 384, n. 2; Hornung, *ZÄS* 100, 33.

**(37)** *Ḥwt-Ḥr* ꜣ*ht wrt ms Rᵉ* (ꜣ*ht ms Rᵉ* en D) : cf. Brugsch, *Thes.,* 684; *Edfou* VI, 339, 16; *Edfou* II, 64, 16; *Mamm. Edfou,* 28, 18; 64, 16; D*GI* III, pl. 64 et 97; Mariette, *Dendérah* I, 26 b, où Hathor de Dendara reçoit le nom de *iht wrt ms Rᵉ* [5] qui est aussi celui de l'Hathor memphite (Florence 1264, éd. Schiaparelli, *Catalogo generale* I, p. 362; *Mamm. Edfou,* 21, 10; 91, 18); de Neith (*Esna* II, nº 91, 14; III, nº 216, 28; 252, 26; VI, nº 492, 7; D*GI* I, pl. 89, B, 5) [6], de Râttaouy (L*D* IV, 61 g), d'Amonet (Mond-Myers, *The Bucheum* III, pl. 47, nº 21; Mallet, *Le Kasr el-Agouz* (*MIFAO* 11), p. 97); *Edfou* II, 14, 89, 1, et de Mout (*Dendara* VI, 39, 7).

**(38)** *snty nfrw(t) ḏd ḥr nb·sn :* il s'agit d'Isis et de Nephthys (cf. D où les deux déesses sont directement figurées). *Ḏd ḥr,* dans le sens de « demeurer auprès de » est une tournure exceptionnelle; on attendrait plutôt *ḏd ḥr* (cf. Meeks, *ALex.* II, 448), ou mieux encore : *rs ḥr* [7]. Peut-être faudrait-il envisager ici un sens spécial de *ḏd,* curieusement déterminé par le faucon  (A, B, C) ou l'étendard  (D).

[1] *Rituels funéraires,* p. 267, n. 5.

[2] Sur l'expression *ʿrḳ ib,* cf. *Wb.* I, 212, 11; Piankoff, *Le « cœur » dans les textes égyptiens,* p. 108; *Urk.* IV, 2091, 3; Legrain, *ASAE* 4, 203.

[3] Assmann, *Re und Amun,* p. 263 et n. 275; Husson, *L'offrande du miroir,* p. 173, n. 3; J.C. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal* (*BdE* 52), p. 96, n. 120; Hassan, *Hymnes religieux,* p. 20-1.

[4] Pour la place du déterminatif après *štꜣt* (A), cf. P. Jumilhac, XI, 14.

[5] Var. : *iht wrt mwt n Rᵉ* (Mariette, *Dendérah* II, 17 a).

[6] Var. : *iht wrt tmꜣt n Rᵉ* (*Edfou* III, 257, 9-10), qui définit également Mout en *Opet* 122; *Urk.* VIII, § 59 e et 77 h.

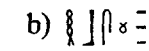
[7] Sur cette expression à propos de la veillée d'Osiris, cf. *Wb.* 450, 10.



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(39)** D'après C. La comparaison de cette séquence dans les quatre versions appelle quelques remarques :

a) *ir·tn s3 nfr,* comme plus bas *swḏ3·tn* et *mk·tn,* s'adresse aux divinités mentionnées dans le long développement introduit par *i nṯr nṯrỉ;* ce pluriel empêche d'y voir une simple évocation des divers aspects du dieu primordial comme le laissait supposer la seule version B.

b)  (C), abrégé en  (D) peut évidemment se comprendre (notre traduction) : « (assurez une protection parfaite) au moyen de vêtements » (*ḥbs,* contexte funéraire, *Wb.* III, 65, 27-8); il y a lieu toutefois de se demander si cette protection par des vêtements-*ḥbs* (cf. D*GI* III, pl. 18, et IV, pl. 115) ne résulte pas d'une erreur du copiste qui aurait confondu  et  dont les graphies sont identiques en hiératique tardif (cf. Möller, *Pal.* III, p. 67, XXII); ayant compris *ḥbs,* le copiste de C aurait naturellement ajouté le déterminatif attendu . Mais ce n'est là qu'une hypothèse que seule la découverte d'une version plus ancienne du texte permettra de confirmer ou de réfuter.

c) *m pr m hrw* (A, déterm. ) peut être traduit : « au moyen du rituel de sortir au jour », mais ici encore, il y a risque de confusion (cf. *supra,* p. 283, n. 1). En A et D, *n Wsir* est ambigu car sa fonction peut être autant celle d'un datif que d'un génitif, selon qu'on le rattache à *ir s3 nfr* ou à *pr m hrw* considéré comme un substantif.

**(40)** *swḏ3·tn s(w)* en C seulement.

**(41)** Emploi classique de *ir* comme auxiliaire devant un verbe de mouvement. En C, la leçon *rdỉ ir·tn* semble poser un verbe *rdỉ-ir* renforçant la valeur d'auxiliaire de *ir;* cf. l'expression *rdỉ ir* « faire faire » signalée par Meeks, *ALex.* III, 176.

**(42)** *m 'Imntt* en C seulement. *S'ḥ šps* [1] fait référence à l'aspect osirien du défunt; cf. *Livre I des Respirations,* § IX (éd. Horrack, pl. III, l. 18-9) : *ỉ3 rn·k m s'ḥw špsw;* Maspero, *Sarc. des ép. pers. et ptol.* I, p. 71, l. 1. Sur la désignation d'Osiris comme « momie auguste », cf. *Wb.* IV, 52, 11; P. B.M. 10229, 2 (éd. Caminos, *MDIAK* 16, 21); Mariette, *Catal. des mon. d'Abydos,* p. 379 (n° 1053) et 414 (n° 1122, 11); Louvre E 7689 (éd. Lefebvre, *RdE* 1, 88, 89); *LdM* ch. 168 (éd. Pleyte, pl. 152); P. Leyde T 32, VI, 3 (éd. Stricker, *OMRO* 37, 56); *Edfou* I, 172, 4, 16; III, 277, 6; IV, 378, 15; V, 239, 1; D*GI* III, pl. 7. Comme *šps, ikr* qualifie le défunt en tant que *s'ḥ* [2] : cf. D, 8 : *s'ḥ ikr rn·k; Wb.* I, 137, 4; *Rituel*

[1] Reymond, *ZÄS* 98, 132 sq.

[2] La juxtaposition des épithètes *šps* et *ikr* est rarement attestée pour qualifier la momie. Outre l'exemple de notre texte, nous n'en connaissons qu'un autre mentionné dans le P. Louvre N 3148, III, x + 8; cf. J.C. Goyon, *Rituels funéraires,* p. 242, qui omet la traduction de *šps.*

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*de l'ouverture de la bouche,* scène 59, g (éd. Otto, I, p. 161) et scène 71, gg (*ibid.*, p. 194) [1]; *Livre II des Respirations,* Texte I (P. Louvre N 3174 r°, 65 et 71 [2]; A.-Q. Muhammed, *ASAE* 59, pl. 49, col. 20).

**(43)** *(inḏ ḥr·k) ir nn ḳm*ȝ *wnnt :* formule caractérisant l'acte de création originel; cf. P. Boulaq 17, VI, 7 : *inḏ ḥr·k ir nn r* ȝ*w;* Bakir, *ASAE* 42, pl. IV 19 : *inḏ ḥr·k ir nn ...; Opet* 125 : *nsw nṯrw ḳm*ȝ *wnnt ir nn r* ȝ*w;* Kom Ombos n° 113 : *ir nn r* ȝ*w km*ȝ *wnnt nb(t); Edfou* I, 371, 2 = 379, 13 : *wᶜ pw ir nn r* ȝ*w;* voir encore, pour l'expression *ir nn* (généralement suivie de *r* ȝ*w* « entièrement ») : *Wb.* II, 273, 11; *Edfou* VI, 105, 3; 262, 8; *Esna* II, n° 71, 6-7; 80, 7; 184, 17; VI, n° 514, 17; 522, 7-8; *Mamm. Dendara,* 31, 9.

**(44)** *nb n ᶜnḫ* (*nb ᶜnḫ* attesté le plus souvent) est essentiellement une désignation d'Osiris [3]; cf. D, 7 : *nb ᶜnḫ rn·k m ᶜnḫw; Wb.* I, 199, 11; Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), p. 88, n. 44; Cauville, *Théologie d'Osiris à Edfou* (*BdE* 91), p. 200; P. Louvre E 3452, II, 4 (*Livre des transformations,* éd. Legrain, p. 4); P. Brooklyn 47. 218. 50, VII, 21 (éd. J.C. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal* [*BdE*] 52, p. 64); Maspero, *Sarc. des époques pers. et ptol.* I, p. 278, 13; P. Leyde T 32, VIII, 14 et 21 (éd. Stricker, *OMRO* 37, 60); etc. On lui connaît aussi une chapelle à Karnak : cf. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains* (*BdE* 36), p. 23 sq.

**(45)** *nḥm·k sw m-ᶜ ḥftyw·f, swḏ*ȝ*·k s(w)* absent en C. Sur le sens de *ᶜb* (A, C), cf. J.C. Goyon, *o.c.*, p. 84, n. 6; Kœnig, *Papyrus Boulaq 6* (*BdE* 87), p. 54, (d).

**(46)** *rdi·k* (C : *n·k*) *n·f;* E : *ir·k n·f :* l'oubli du suffixe s'explique par le nouveau support du texte et le changement d'écriture qui passe du hiéroglyphique au hiératique [4]. Pour l'emploi équivalent de *rdi* et de *ir* comme auxiliaires, cf. *supra,* n. **(41)**.

**(47)** C : « Sur la belle route de la pérennité (*ḏt*) ». Pour le « chemin de la vie », cf. Couroyer, *RB* 56, 412 sq.; Posener, *RdE* 6, 43, n. 1; Spiegelberg, *Demotica* I, 38, n. 2; Grumach, *Untersuchungen zur Lebenslehre des Amenope* (*MÄS* 23), p. 10 et 14.

**(48)** Quelques variantes s'observent d'une version à l'autre :

A : *rdi·k ii n·f t*ȝ*wy nb* [5] *m ksw, rḫyt m w*ȝ*ḥ-tp*

C : *rdi n·k iw n·f t*ȝ*wy m ksw m bs* ...(?), *rḫyt m w*ȝ*ḥ-tp·f*

E : *rdi·k ii n·f t*ȝ*wy m ksw, ... m w*ȝ*ḥ-tp*

[1] Les deux parallèles du N.E. exposés par Otto donnent ici la variante ȝ*ḫ(w) iḳr.*

[2] J.C. Goyon, *o.c.*, p. 238.

[3] Pour d'autres divinités, cf. *Wb.* I, 199, 12.

[4] Cf. *supra,* p. 254 et n. 6.

[5] *t*ȝ*wy nb* : Gutbub, *Textes fondamentaux* (*BdE* 47/1), p. 214, (*h*).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cf. *Edfou* III, 164, 9 : *dì·ì n·k t3wy m ksw, pˁt rḫyt m w3ḥ-tp; Dendara* IV, 225, 11 : [...] *n·t t3wy m ksw n b3w·t, rḫyt m w3ḥ-tp;* aussi *Edfou* III, 175, 3; IV, 56, 7; *Mamm. Edfou* 118, 16; *Dendara* IV, 190, 12; 199, 15; VII, 190, 13; VIII, 106, 4; 110, 12-3; *Mamm. Dendara* 88, 13; *Esna* II, n° 163; etc.
Sur les *rekhyt*, cf. *supra*, p. 284, n. 1.

**(49)** C : « que l'on accorde (*rdì·tw*) pour lui ...; en A et E, *ir* est à analyser comme un *sḏm·f* passif.
Sur les entrées (*r3w*) de la *Douat*, cf. P. Louvre N 3121, V, 4 (inédit); *Rituel de l'embaumement*, 5, 14 et 15 (éd. Sauneron, p. 16 et 17); *Livre I des Respirations* § V (éd. Horrack, pl. II, l. 8); *Livre II*, Texte II (= P. Louvre N 3148, II, x + 3); Texte VI (*ibid.*, XI, 6). Sur celles de l'horizon, cf. Verner, *ZÄS* 96, 57.

**(50)** *nfr ḥr sḫb mnḏty :* ces deux épithètes caractérisant l'aspect physique d'une divinité sont fréquemment associées (*Wb.* II, 255, 7; *Edfou* V, 75, 3; VII, 60, 11-2; 89, 13; 121, 4; 211, 13; 252, 13; VIII, 15, 6; 156, 15; *Dendara* V, 130, 15; *Mamm. Dendara*, 202, 1; *Urk.* II, 65, 5-6; etc. [1].
Noter la confusion possible entre *mnḏ* et *mnḏt*, désignant respectivement la poitrine et l'œil.

**(51)** *wr w3ḏ* en C seulement.

**(52)** *gmḥsw* (mot corrompu en C) est une désignation des divinités solaires : Grapow, *Bildlichen Ausdrücke*, p. 88; Chassinat, *Khoiak* I, p. 322; Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), p. 80, n. 7.

**(53)** *ḫn sw ḫmw-wrdw, sḳd s(w)* (C : *twk*) *n3 ḫmw-skw :* sur cette phrase, et pour le rapport *ḫn* / *sḳd*, cf. :
*Pyr.* 1171, c-d :
*ḫn·k ḫnˁ iḫmw-skw, sḳd·k ḫnˁ iḫmw-wrdw*
P. Berlin 3050, I, 2-3 (Sauneron, *BIFAO* 53, 67 et 72, n. 7) :
*ḫn ist·k twy nt iḫmw-wrdw, sḳdd ist·k twy nt iḫmw-skw*
*Pyr.* 374 c = *Rit. de l'ouverture de la bouche* (sc. 63, m-n), éd. Otto, I, p. 169 :
*ḫn sw imyw 3ḫt, sḳd sw* [2] *imyw ḳbḥw*

[1] Cf. les expressions similaires *nfr ḥr sḫb šnbt :* P. Berlin 3049, III, 3-4; *Dendara* II, 212, 4; *ṯḥn ḥr sḫb mnḏty : Dendara* II, 215, 1-2; *Edfou* II, 194, 2; *ˁn ḥr sḫb mnḏty :* Mariette, *Dendérah* III, pl. 52, 9, droite.

[2] Une variante ramesside donne *sḳd tw* (Schiaparelli, *Sarcofago dello scriba Butehaamun*, pl. 13, l. 7; cf. C : *ḫn sw ... sḳd twk*. Le pronom dépendant *sw* est inattendu dans cette séquence en forme d'invocation.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*LdM* ch. 15 B III (Assmann, *Liturgische Lieder*, p. 54, 18) = *Urk.* IV, 2096, 6-7 :
*ḥnn tw imyw ꜣḫt, sḳd tw imyw Msḳtt*
*Esna* IV, n° 433, 3 :
*ḥn n·k ḥmw-wrdw, sḳd n·k ḥmw skw*

**(54)** *rdi·k* (C, D : *n·k*) *n·f iꜣw, kmꜣ·k* (C : *n·k*) *n·f sn-tꜣ :* sur l'expression *ḳmꜣ sn-tꜣ* [1], *Wb.* IV, 154, 24 (*Belegst.*) qui cite notamment Dendara ⟨5009⟩ : *di n·s iꜣw, ḳmꜣ n·s sn-tꜣ;* cf. aussi *Esna* II, n° 191, 16.

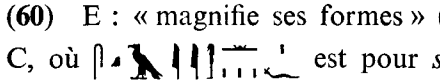
**(55)** A, E : « qu'il mange » (*snm. f*). L'antériorité d'une leçon sur une autre ne peut être déterminée ici avec certitude, mais en dépit de sa mention dans deux versions, *snm* nous paraît résulter d'une confusion avec *snḏm*, explicable par la ressemblance de leurs graphies respectives en hiératique (cf. Möller, *Pal.* III, n$^{os}$ 296 et 585), avec influence du mot *ꜥꜣbt*. La présence, un peu plus bas dans le texte, du verbe *wnm* synonyme de *snm*, va dans le sens de cette hypothèse.

**(56)** C : « que son corps (*ḫt*) soit dans *Ounout* » (nom du XV$^{e}$ nome de Haute Egypte et de la capitale Hermopolis; cf. *AEO* II, 81). La variante *ḫt*, en face de *ḫꜣt*, est encore attestée en E, 44.

**(57)** Passage corrompu en E. On peut se demander si la leçon *dwꜣ twk* ne recouvre pas en réalité, comme dans les autres versions, le verbe *twt* suivi du suffixe *k*, avec une confusion d'ordre phonétique entre *twt·k* et *dwꜣ twk*. Noter en tout cas l'emploi rare du  (cf. E, 14, dans *iꜣw*) dans l'écriture hiératique de Basse Epoque (aucun exemple dans Möller, *Pal.* III, n° 200).

**(58)** Sur ce « Château du filet » (*Ḥwt ibṯ*), sanctuaire de Thot dans l'Hermopolite, cf. G*DG* IV, 48.

**(59)** *sšm·k sšm·f :* même expression en C, III, 4, où elle apparaît comme variante de *ḏsr sšm*. Cf. aussi Bergmann, *Hier. Inschr.*, pl. 10, 7; *Edfou* VIII, 80, 16. Sur le sens de *sšm* « effigie », Hornung, *Der Mensch als Bild Gottes*, dans : Loretz, *Die Gottebenbildlichkeit des Menschen*, p. 139-41.

**(60)** E : « magnifie ses formes » (*ḳyw·f* au lieu de *ḳd·f* en A). Corruption du texte en C, où  est pour *sḳꜣ ḳyw·f* ou *sꜥꜣ ḳyw·f*.

[1] Cf. *kmꜣ sꜣ-tꜣ*, *Wb.* III, 416, 6; Assmann, *Liturgische Lieder* (*MÄS* 19), p. 54.



BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(61)** C : « Que son *ba* soit divin » [1]; cf. C, III, 4 et E, 31. Sur le sens causatif de *nṯr* et l'expression *nṯr bꜣ* « diviniser le *ba* », voir Morenz, *ZÄS* 84, 135-6.

**(62)** Sur les *Ḥmnw ꜥꜣw wrw n pꜣwty tpy* (*pꜣwtyw* faux pluriel, cf. Gutbub, *Textes fondamentaux* [*BdE*] 47/1, p. 474, (f)), voir Sethe, *Amun,* § 89-90. *Wrw* qualifie ici la première générations des créateurs (Reymond, *CdE* 79, 63, (e)).
Pour l'établissement de l'Ogdoade d'Hermopolis dans la « Butte de Djemê » (*ʾIꜣt Ḏꜣm*) sur la rive occidentale de Thèbes, cf. *RdE* 35, 111, n. 16.

**(63)** E : « ses noms ».

**(64)** D'après C. A : « à côté du Phénix auguste de Rê »; E : « à côté du *ba* auguste de Rê ». Divinité héliopolitaine (*Ḥwt Bnbn,* G*DG* IV, 68, autre nom de *Ḥwt Bnw*), le Phénix est souvent mis en relation avec Rê dont il est le *ba,* c'est-à-dire la manifestation visible (Blackman, *JEA* 5, 27-8; Zandee, *OMRO* 33, 95; id., *Bi. Or.* 10, 115, n. 117; J.C. Goyon, *RdE* 20, 90, n. 11; Kákosy, *LÄ* IV, 1032). Sur le « Phénix de Rê » (cf. A : *Bnw šps n Rꜥ*), voir encore Bruyère, *Tombe de Sen-nedjem* (*MIFAO* 88), p. 56.

**(65)** *sšm·k* (A, E : *n·k*) *ḳrs :* cette expression, non enregistrée dans le *Wb.,* ne nous est pas connue par ailleurs.

**(66)** *rꜣ-sṯꜣw* (*nty*) *m ʾInb-ḥḏ :* sur *rꜣ-sṯꜣw* dans son sens large de « nécropole », cf. Spiegelberg, *ZÄS* 59, 159-60.

**(67)** (*pꜣ*) *bꜣ šps wḥm n Ptḥ* est une désignation d'Apis dans son aspect de taureau (*bꜣ šps* comme support matériel de la divinité, cf. *supra,* n. **(64)** à propos du Phénix). Pour le titre *wḥm n Ptḥ* attesté dès la XVIII[e] dyn., cf. Erman, *SDAW* 45, 1147 sq.; Spiegelberg, *RT* 23, 197-8; Otto, *Beiträge,* p. 24-6.

**(68)** *ḳmꜣ·k ꜥwt·f nbt :* cette création par le dieu des membres du défunt est celle de leurs fonctions respectives qui sont ainsi restituées : cf. P. Louvre N 3279, I, 2-3 (éd. J.C. Goyon, *BdE* 42, p. 28) : *ir·k n·i rꜣ·i mdw·i im·f* « crée pour moi ma bouche afin que je parle grâce à elle » [2].

**(69)** *sr·k* (C : *n·k;* E : *sꜥr*) *wꜣt nfrt r Ṯpḥt-Ḏꜣt :* sur *sr wꜣt,* cf. *Wb.* IV, 190, 11, citant *P. Rhind* I, IV, 1 et II, V, 1, où les tournures démotiques *wn tꜣ mjt* et *srë tꜣ mjt* traduisent cette expression déjà attestée au M.E. : Caminos, *JEA* 58, 221, n. 6 (ajouter aux références

[1] Une restitution *nṯr·k bꜣ·f* est possible; de même en A, VIII, 13.

[2] Pour l'idée, cf. P. Leyde T 32, VIII, 3 (éd. Stricker, *OMRO* 37, 59) : *ʾInpw ... ir·n·f ḫꜥw·k mi wnn·f* « Anubis ... il a (re)fait tes membres comme ils étaient » (s.e. : sur terre).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celles données par Meeks, *ALex* II, 336). La leçon *s'r* (E) peut résulter d'une confusion phonétique, mais aussi avoir le sens ordinaire de « présenter » (*Wb.* IV, 32) [1].
Sur *Tpḥt-D3t* (désignation de la nécropole memphite), G*DG* VI, 54; Borghouts, *OMRO* 51, 194 sq.

**(70)** C : « divinise ses *ba* » (*ntr·k b3w·f*); E : « son *ba* ». Le pluriel *b3w·f* se retrouve en C, III, 6, en face de la leçon *b3·f* (A, E). Cf. aussi, entre autres exemples, dans la séquence finale du § VI du *Livre I des Respirations* (éd. Horrack, pl. II, l. 20-1) : *b3 n R' ḥr s'nḫ b3·k, b3 n Šw ḥr ḫnm šrty·k*, les variantes *b3w·k* (P. Louvre N 3126, col. x + II, 9) et *b3w n Šw* (P. Louvre N 3166, I, 30). *B3w* pour *b3* se lit encore dans la stèle Caire CG 22069, l. 12 (éd. Kamal, p. 63).
Sur le *ba* divinisé, cf. *supra*, p. 292, n. **(61)**.

**(71)** C : « accorde-lui [2] les apparitions glorieuses en tant qu'Horus dans la barque-*henou* »; E : « crée pour lui (*ir·k n·f*) l'apparition glorieuse d'Horus » [3] (emploi identique de *ir* et de *rdi*). Sur *rdi ḫ'(w) n* (A), cf. *Rituel de l'embaumement*, 10, 4 (éd. Sauneron, p. 39); *rdi ḫ'(w) m* est d'un emploi particulièrement fréquent dans les scènes des temples ptolémaïques, mais noter l'ambiguïté de *ḫ'*, tantôt verbe, tantôt substantif, et de *m*, notation d'équivalence ou graphie de *mi* (par ex. : *Dendara* II, 76, 8).
La mention d'Horus dans la barque-*henou* — par tradition celle de Sokaris — procède de son antique assimilation au dieu *Ḥnw* (*Pyr.* 138 c et 620 b) [4] auquel Sokaris fut lui-même identifié (*Wb.* III, 109, 13). Sur *Ḥr m ḥnw*, voir *Rituel de l'embaumement*, scène 73 (éd. Otto, I, p. 202); *Edfou* I, 164, 11; 182, 8 = II, 23 (n° 97); cf. aussi *Ḥr nb ḥnw*, *Livre I des Respirations*, § IX (éd. Horrack, pl. III, l. 16).
Sur le déterminatif ⊗ dans le mot *ḥnw* (E), cf. *infra*, p. 297, n. **(90)**.

**(72)** C : « conduis son effigie » (*sšm·k sšm·f*, cf. *supra*, p. 291, n. **(59)**). Pour l'expression *ḏsr sšm* (A, E), cf. *Urk.* VI, 73, 5; 107, 5; 111, 9; *Edfou* VII, 27, 13; *Dendara* II, 7, 10; V, 141, 2; VI, 69, 7; VII, 131, 10; 132, 9-10; *Mamm. Dendara*, 209, 1.

**(73)** *pr Wsir* comme référence à l'au-delà : cf. *supra*, p. 285, n. 3.

[1] Sur l'emploi de *sr* pour *s'r* et inversement, cf. Assmann, *o.c.*, p. 218, n. 114.

[2] Les trois traits du pluriel au-dessus du *f* sont fautifs; lire *rdi·k ⟨n⟩·f*.

[3] *ḫ' Ḥr* : génitif direct, ou faute pour *ḫ' n / m Ḥr* (cf. A, C).

[4] Noter le déterminatif de la barque dans la version Merenrê.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(74)** *s*ˁ3*·n·f* (A, E) est à analyser comme une forme *sḏm·n·f* et non comme un impératif (*s*ˁ3 *n·f*) régulièrement rendu au moyen d'un suffixe; cf. la variante ˁ3*·f* (C) qui, bien que fautive, expose une simple forme *sḏm·f*.

**(75)** *t*3 *pn*, comme désignation de l'Egypte : *Wb.* V, 215, 10. Autre attestation en A, IX, 3.

**(76)** Sur le mot *snn*, cf. Wild, *BIFAO* 54, 207-8, n. 48, et Clère, dans *Hommages Sauneron*, p. 357, n. 4.

**(77)** ˁ*nḫ-t*3*wy* (G*DG* I, 149) est un nom de la nécropole memphite; cf. Clère, *JEA* 54, 146-7.

**(78)** E : « à côté de la grande Maison (?) dans la Maison de Thot-qui-est-sous-son-moringa ». Le début de cette leçon semble corrompu (*pr* ˁ3 pour *nṯr* ˁ3 ?). « Celui qui-est-sous-son-moringa » [1] est une désignation de plusieurs divinités (*Wb.* I, 423, 10-3), dont Thot, ici mentionné en E. Cet aspect du dieu est typiquement memphite [2]. Un texte d'Abydos le situe dans un *Ḥwt Nfr-Tm* [3] dont la relation avec le *pr* (*Ḏḥwty*) *ḥry b*3*ḳ·f* de notre texte reste à déterminer. Pour d'autres mentions, cf. Kees, *RT* 37, 60-1; P. B.M. 10569, 21, 3 (éd. Faulkner, *Book of Hours*, p. 33*); *Dendara* VIII, 80, 11 [4].

**(79)** D'après C. En A et E, on lit *ḥr* (var. : *r*) *snsn b*3*·f* « pour que son *ba* respire ». *Snsn b*3*·f :* cf. *Livre I des Respirations*, § V (éd. Horrack, pl. II, l. 9); § VII (Horrack, pl. III, l. 2); *Livre II*, Texte I (= P. Louvre N 3174, I, 43); aussi *Livre I*, § XIV (Horrack, pl. V, l. 9) : *ir·f snsn ḥn*ˁ *b*3*·f pfy* « qu'il respire avec ce sien *ba* »; § XV (Horrack, pl. V, l. 9-10) : *snsn·f ḥn*ˁ *b*3*w nṯrw* « qu'il respire avec les *ba* des dieux ».
Sur *T*3*-wr*, nom de la province d'Abydos, G*DG* VI, 65.

**(80)** C : « le Château du massacre » (*Ḥwt šˁt*). Quel qu'il soit, ce toponyme, mentionné entre *T*3*-wr* et ˁ*rḳ-ḥḥ*, est à placer dans la région d'Abydos (cf. G*DG* IV, 132).

**(81)** ˁ*rḳ-ḥḥ* (G*DG* I, 154) : désignation de la nécropole d'Abydos : Chassinat, *Khoiak*, p. 253; Vandier, *Papyrus Jumilhac*, p. 165, n. 222.

[1] Sur l'arbre-*b*3*ḳ*, cf. Gardiner, *HPBM* III (*Text*), p. 49, n. 3; Germer, *LÄ* IV, 206-7; *Grund. Med.* VI, p. 151-2.

[2] Sur Thot à Memphis, cf. Boylan, *Thot*, p. 162; Badawi, *Memphis*, p. 26-7; Caminos, *LEM*, p. 457-8

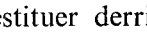
[3] Mariette, *Abydos* I, pl. 38 c.

[4] *Ḥr*(*y*)-*b*3*ḳ·f* est ici déterminé par le signe de Thot ibiocéphale (sur cet aspect, Kees, *l.c.*); les mentions en *Dendara* VIII, 96, 4 et 117, 2, dépourvues de déterminatif, font néanmoins référence au même dieu.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Noter en A et E l'expression *ir sḫs m rdwy*, équivalente de *sḫs m rdwy;* cf. *ḫnd/šm m rdwy : Rituel de l'embaumement*, 3, 21 et 4, 4 (éd. Sauneron, p. 9 et 11).

**(82)** Pour le pluriel *bꜣw* en C, cf. *supra*, p. 293, n. **(70)**. *W Pgꜣ* (G*DG* I, 189) est le nom du territoire sacré d'Abydos : Schäfer, *ZÄS* 41, 107-10; De Meulenaere, *MDIAK* 16, 235, n. 7.

**(83)** D'après C [1], qui s'inspire directement du § VIII du *Livre I des Respirations* (éd. Horrack, pl. III, l. 7-8) : *mk twk Ḥꜣpw-tꜣ-nb·s ḥnʿ nṯr ʿꜣ, ḫꜣt·k ʿnḫ(w) m Ḏdw*. En A, la séquence *mkt·f Ḥꜣpw-nb·s* exige une interprétation différente : « sa (place de) protection est Hapounebes » (litt. : « Celle qui cache son maître », autre désignation de la nécropole d'Abydos, cf. Jacquet-Gordon, *JEA* 53, 64-5, (f) et J.C. Goyon, *Kêmi* 18, 43 et n. 2). En E, la séquence *mkt Ḥꜣpw-nb·s r-ḥnʿ nṯr ʿꜣ m* [2] *'Imntt*, bien que compréhensible en soi (« la protection de Hapounebes est avec le grand dieu dans l'Occident »), ne présente pas de sens satisfaisant dans ce passage consacré au défunt. Il est donc préférable de restituer derrière , verbe ou substantif [3], un pronom dépendant ou suffixe (cf. A, C).

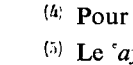
**(84)** A, E : « il reçoit du sable (*šʿy*) dans (*Ḥwt*)-*nn-nsw* » [4]. La confusion entre *šfyt* et *šʿy*, qui se retrouve un peu plus bas, semble imputable à leurs graphies hiératiques très voisines l'une de l'autre [5]. La réception de sable (*šsp šʿy*) par le défunt à Héracléopolis ne nous est pas connue en dehors des versions A et B de notre texte [6]; en revanche, la notion de prestige (*šfyt, šfšft*) est en relation étroite avec cette ville et sa province. En voici quelques exemples :

Hassan, *Hymnes religieux*, p. 19 et *LdM*, ch. 185 :
(Osiris) *šfšft·f m Nn-nsw*
*Ibid.*, p. 27 :
(Osiris) *nb šfšft m Nn-nsw*
Stèle Caire CG 34057 (éd. Lacau, p. 101) :
(Osiris) *dd ... šfšft·f m Nn-nsw*
Zandee, *An Anc. Eg. Crossword Puzzle*, p. 3, l. 8, et p. 48-9 :
(Osiris) *ʿꜣ šfšft m Nn-nsw*

[1] *m 'Imntt* restitué dans notre traduction d'après A et E.

[2] La copie de Golenischeff ne permet pas de transcrire les signes correspondant à *ʿꜣ m*, mais la lecture est probable, compte tenu des parallèles.

[3] Sur cette graphie de *mki* écrit comme *mkt*, cf. *supra*, p. 274, dn.

[4] Pour la graphie  (C), cf. G*DG* III, 93.

[5] Le *ʿayin* pouvant être perçu dans certains cas comme la juxtaposition des signes  et .

[6] Sur le rôle du sable dans les rites égyptiens, cf. Martin, *LÄ* IV, 378-9.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

P. Louvre I 3079, CXIII, 1 (éd. J.C. Goyon, *RdE* 20, 74) :
*i* ꜣ *šfyt ḫnt Nꜥrt* (1)
P. Louvre N 3121, V, 14-5 (inédit) :
*i Šfy nb Ḥwt-nsw, di·k šfyt nbt fꜣw nb n Ḥwt-Ḥr N*

**(85)** Evocation classique de Thot d'Hermopolis comme dieu protecteur. Sur *Wnwt*, cf. *supra*, p. 291, n. **(56)**.

**(86)** A : « au moyen d'un grand prestige ». Nouvelle confusion entre *šꜥy* et *šfyt* (cf. *supra*, p. 295, n. **(84)**. Il est difficile de trancher ici définitivement entre ces deux leçons; on peut supposer toutefois que la répétition en E du mot *šꜥy* à une ligne d'intervalle est l'indice d'une corruption de texte, et que la bonne leçon est à chercher en A ou en C où alternent *šꜥy* et *šfyt*. Le choix de C, que nous avons justifié par le rapport qu'il établit entre le prestige et Héracléopolis, pose ici un double problème relatif d'une part à la relation entre le sable et Hermopolis (une allusion à la création du monde dans la cosmogonie locale?), d'autre part à la protection (*ḫw*) du défunt par le sable, sur laquelle nous sommes mal documentés. La « mère » protectrice n'est pas nommée, mais cf. E, 52, qui l'identifie à Neith.

**(87)** Face aux versions A et E ꜣ *šnbt·f m(-ḫnw) pr Ḫmnw*, C offre un texte différent dont la compréhension fait difficulté (déchirure du papyrus, corruption probable). ꜣ *šnbt* décrit ici l'aspect glorieux du défunt, la poitrine (*šnbt*) étant l'endroit des décorations, des symboles de puissance et de magnificence (*Wb.* IV, 512, 18; cf. *LdM*, ch. 42, éd. Budge, p. 112, 16 : *šnbt·i m* ꜣ *šfšft* « ma poitrine est (celle) du Grand de prestige »; aussi P. Ramesseum VI, col. 139-41 éd. Gardiner, *RdE* 11, p. 14, à propos de Sobek défini comme *sḫm wr ḫnp wrrt, bik* ꜣ *šnbt ... sṯny ḥꜣt* « grande puissance qui s'empare de la couronne-*oureret*, faucon à la grande poitrine ... au front couronné »). C'est le développement du thème du prestige évoqué plus haut (A, E). Pour le contexte hermopolitain (*pr Ḫmnw*), cf. le titre de Thot ꜣ *šfšft* (Boylan, *Thot*, p. 182).

**(88)** D'après C. Les trois versions donnent ici chacune une leçon différente :
A : *ḥpt·f irt Ḥr m ḥtp*
C : *ḥpt sw irt Rꜥ m ḥtp*
E : *ḥpt s(w) irt Ḥr m ḥtp*

(1) Désignation de l'Héracléopolite: cf. Zandee, *o.c.*, p. 51-2.

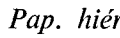
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le changement de pronom (*f* en A, *sw* en C et E) est explicable par la réciprocité de l'action traduite par le verbe *ḥpt;* cf. Leclant, *Montouemhat* (*BdE* 35), p. 53-4 (a); Allen, *JNES* 8, 354 et 355 (y). Sur la séquence *ḥpt sw irt Rᶜ m ḥtp* (C), cf. *Rituel de l'embaumement,* 6, 15 (éd. Sauneron, p. 21) : *ḥpt sw irt Rᶜ m ḥtp* « l'œil de Rê t'embrasse, en paix ». Cet *œil de Rê* désigne ici Sekhmet-Bastet comme déesse protectrice. La variante *irt Ḥr* (A, E) pose une équivalence entre l'œil de Rê et celui d'Horus, bien attestée par ailleurs : voir Vandier, *RdE* 18, 102, n. 3 et Germond, *Sekhmet et la protection du monde,* p. 316-7.

**(89)** C : « Les Huit agissent en vue de (*ḥr,* litt. : « à propos de ») sa protection ». La fin de cette phrase varie selon les versions : *m st ms·sn im* (A); *m st ms(t)·sn* (C); *m st ms* (E). Référence à Hermopolis où l'Ogdoade vit le jour.

**(90)** E : « sa mère Neith le protège (*ḫw*) dans la barque (?)-*henou* », avec influence possible de la séquence précédente *Pṯḥ rsy inb·f ḥr ir mkt·f.* Sur Neith protectrice du défunt, cf. Bonnet, *RÄRG,* p. 526. En E, la graphie inhabituelle de *ḥnw* déterminée par ⊙ (cf. E, 32) évoque le toponyme *pr ḥnw* de la région memphite, avec lequel il est peut-être à identifier [1].

**(91)** *sḫr Ḥr Bḥdty ḫftyw·f m Nwn* (A, E, passage corrompu en C) : sur ce rôle d'Horus de *Behedet,* cf. *Rituel de l'embaumement,* 10, 3 (éd. Sauneron, p. 38) : *Ḥr Bḥdty ḥnᶜ·f m msnw nfr r sḫr ḫftyw·k m Nwn* « Horus de *Behedet* est avec lui [2] sous la forme d'un beau harponneur, pour abattre tes ennemis dans le Noun » [3]; cf. le déterminatif du couteau dans le verbe *sḫr* (E). Sous l'aspect d'un « grand scarabée » qui préside à *Behedet,* Horus est encore invoqué pour « massacrer » (*sm*ȝ) les ennemis du défunt (P. Louvre N 3121, IV, 7, inédit) [4]. Sur Horus harponneur, cf. Gutbub, *Kêmi* 16, 61 sq.; Barta, *LÄ* III, 34.

**(92)** *sm*ȝ *b*ȝ*·f ḫwt m-ḫnw Ṯkw, wnm·f ḥnᶜ ʾItm* : sur cette phrase, cf. P. Caire CG 58018, III, 10-11 (éd. Golenischeff, *Pap. hiérat.* I, p. 79) : *sm*ȝ*·i* (, cf. E) *ḫwt*

[1] Yoyotte, *RdE* 13, 92 sq.

[2] Hormerty de Chédénou (Pharbaitos).

[3] Il est difficile de préciser si les mentions de *Behedet* évoquée dans notre texte comme dans ce passage du *Rituel de l'embaumement* font référence à la ville du Delta (*Bḥdt mḥtt* = *Sm*ȝ*-Bḥdt,* cf. Gardiner, *JEA* 30, 33 sq.; Alliot, *Culte d'Horus,* p. 810, n. 5) ou à celle du sud (Edfou (*Bḥdt rsyt*), puisque l'aspect du dieu combattant est le même dans l'une comme dans l'autre. On peut toutefois noter dans les deux cas un contexte plus en faveur d'une identification à la *Behedet* septentrionale.

[4] Horus comme *ʿpy wr* est associé à *Behedet*-Edfou; cf. Gardiner, *l.c.,* 46 sq.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*ḥnʿ 'Itm* [1] « puissé-je recevoir les offrandes [2] en compagnie d'Atoum », et le souhait identique exprimé dans P. Caire CG 58008, 12 (Golenischeff, p. 37) : *mi sm3·i ḫwt ḥnʿ 'Itm* [3]; aussi P. Louvre N 2131, VI, 2-3 : *i 'Itm nṯr ʿ3 nb Ṯkw, di·k wnm Ḥwt-Ḥr N t3 ḥnʿ·k* « Ô Atoum, dieu grand seigneur de *Tjekou* [4], accorde à l'Hathor N de manger du pain en ta compagnie! », et *Mamm. Edfou*, 9, 8 où Atoum de *Tjekou* donne des aliments (*ʿḥʿ*).

**(93)** Sur *t3 pn*, cf. *supra*, p. 294, n. **(75)**. *Nb t3 pn* est Osiris; cf. *Edfou* VI, 158, 8.

**(94)** C : « accorde-lui (*rdi n·k n·f*) une belle sépulture ». Sur l'équivalence entre *ir* et *rdi*, cf. *supra*, p. 293, n. **(71)**.

**(95)** *'Iw·s-ʿ3·s ḥr sʿ3 ḏt·f* (jeu de mots entre le nom de la déesse [5] et le verbe *sʿ3*. Iousâas n'est pas attestée par ailleurs dans les *Livres des Respirations* et ses mentions sont rares dans les rituels tardifs [6]. Sa présence dans notre texte s'explique probablement par sa fonction de divinité protectrice [7].

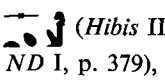
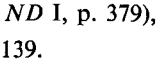
**(96)** C : « Sekhmet a pouvoir sur son comploteur » [8] (jeu de mots entre *Sḫmt* et *sḫm* [9]. Vis-à-vis du défunt, cette fonction de Sekhmet est encore attestée dans le § IX du *Livre I des Respirations* (éd. Horrack, pl. III, l. 9) et dans le *Rituel de l'embaumement*, 6, 3 (éd. Sauneron, p. 19); on la retrouve sans surprise à Edfou dans les invocations à la déesse pour la protection du roi : cf. Germond, *o.c.*, p. 28-9 et n. 16.

[1] *Livre II des Respirations*, Texte II A; cf. J.C. Goyon, *Rituels funéraires*, p. 248.

[2] *sm3 ḫt* (var. : *sm3 r* / *m ḫt*) : Alliot, *o.c.*, p. 86, n. 3.

[3] *Livre II des Respirations*, Texte IV; cf. J.C. Goyon, *o.c.*, p. 274.

[4] Sur *Ṯkw* (*GDG* VI, 83), voir Caminos, *LEM*, p. 256.

[5] Pour les graphies de *'Iw·s-ʿ3·s* en A et E avec deux *s* consécutifs, cf.  (*Hibis* III, pl. 46) et  (Champollion, *ND* I, p. 379), cités par Vandier, *RdE* 16, 114 et 139.

[6] *Urk.* VI, 19, 24; 21, 15. Nous ne tenons pas compte des cas d'assimilation avec Nebet-hetepet, présente dans le *Rituel de glorification d'Osiris* (Haikal, *Two Hier. Fun. Pap. of Nesmin* I, *BAe* 14, p. 73), dans le *Cérémonial pour faire sortir Sokaris* (P. Louvre I, 3079, CXIII, 18 et parallèles, éd. J.C. Goyon, *RdE* 20, 78, l. 50), dans le *Rituel de l'ouverture de la bouche*, scène 59, b (éd. Otto, I, p. 152) et dans le *Rituel de l'embaumement*, 4, 10 et 5, 12 (éd. Sauneron, p. 12, 16). On peut remarquer, dans ce dernier texte, la fonction particulière de Nebet-hetepet qui protège (*mk*) et exalte (*sʿ3*) le défunt.

[7] Vandier, *RdE* 18, 130.

[8] Celui du défunt (génitif objectif). *w3·f* est Seth, dont les acolytes sont définis par le pluriel *w3w* (A, E).

[9] Cf. J.C. Goyon, *o.c.*, p. 163, n. 1; id., *CdE* 90, 271 et 276, s.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

**(97)** D'après A. Nouveau jeu de mots entre *swꜣḏ*, *Wꜣḏ(y)t* et *wꜣḏ* [1]. En E, *m wꜣḏ·f* est à corriger en *m wꜣḏ·s*. C présente un pronom fautif (*sn* pour *sw*) et, à la place de *m wꜣḏ·s*, un mot que nous sommes tenté d'identifier à la forme féminine de *Wꜣḏḏ* (*Wb.* I, 270, 10 : « als Schutzgott »); cf. aussi *Urk.* VI, 81, 5, où *Wꜣḏḏ* est compris *pꜣ šꜥy* dans la version néo-égyptienne (« der Bestimmer », Schott) [2]. La déterminatif 𓎛, tout autant que l'absence de suffixe, implique une interprétation du *m* différente de A et E (marque d'équivalence).

**(98)** *Ḥr ꜥꜣ ib ḥr ir n·f mkt* [3] (E : *ḥr ir mkt·f*) : même phrase dans le *Livre I des Respirations*, § IX (éd. Horrack, pl. III, l. 10 [4]. Sur *Ḥr ꜥꜣ ib*, qui s'applique aussi au roi pour exprimer sa force et son prestige, cf. *Wb.* I, 162, 10; *Edfou* VI, 13, 12; *Dendara* V, 59, 1; VI, 109, 12.

**(99)** Passage corrompu en C. L'infinitif *sꜣ* (A, C) est remplacé en E par le substantif *sꜣ* précédé de *ir*.

**(100)** E seulement. *Nṯrw m gs-dp* est une variante, non relevée à notre connaissance, de l'expression *nṯrw gs-dp* (*Wb.* V, 201, 4-5; stèle Caire CG 22018, l. 6 (éd. Kamal, p. 19). Sur la construction *nṯrw m gs-dp m sꜣ·f* cf. *Edfou* I, 196, 10 : *nṯrw gs-dp r-ᶜ Rᶜ m sꜣ n fnḏ·f*. Noter que le mot *gs-dp*, dont le *Wb.* ne donne que des exemples tardifs, est déjà attesté au M.E.; cf. Meeks, *ALex.* II, 405.

**(101)** Ecrite en caractères hiéroglyphiques plus grands que le reste du texte auquel rien ne la rattache, cette ligne ultime du ms. est constituée des mots *sꜣ nfr*, *sꜣ*, et *bsꜣ* (*Wb.* I, 475, 9) [5].

* * *

Pour terminer, nous exposerons quelques observations sur ce texte et tenterons de définir son rôle dans le *Livre des Respirations*.

[1] Cf. J.C. Goyon, *l.c.*, 274, (l); autres exemples de jeux de mots avec le nom de la déesse : P. Louvre I 3079, col. 113, 24 (éd. J.C. Goyon, *RdE* 20, 78, l. 56); *Edfou* V, 100, 12; 211, 15; VI, 155, 10; *Dendara* II, 52, 18; P. Louvre N 3121, VII, 2 (inédit); etc. Pour la fonction du sceptre-*wꜣḏ* dans ce contexte, cf. Germond, *o.c.*, p. 221, n. 7.

[2] Sur la nature de ce dieu *Wꜣḏḏ*, cf. Quaegebeur, *Le dieu égyptien Shaï*, p. 141.

[3] Pour un autre cas de cette construction, cf. P. Vienne 3865, l. 26 (éd. Herbin, *RdE* 35, 126).

[4] Exceptionnellement, on trouve *Ḥr ꜥꜣ* au lieu de *Ḥr ꜥꜣ ib* : P. Louvre N 3083, VI, 16.

[5] Sur l'emploi de signes de protection à la suite de formules magiques, cf. Erman, *Religion*, p. 348.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le plan formel, son examen met en évidence l'originalité d'une structure qu'on ne retrouve dans aucune autre partie du *Livre II;* après un incipit classique *ḥ³ Wsir N* et une courte séquence sur la liberté du défunt dans la nécropole, on lit en effet une série d'invocations au démiurge, interrompues par un long appel à des divinités protectrices[1]. Dans tous les cas, on observe une partie plus ou moins développée relative au défunt, toujours évoqué à la 3e personne [2].

Ce texte se caractérise par trois aspects principaux, réunis dans une combinaison originale, puisqu'il est à la fois de nature hymnique, funéraire et magique.

Par sa forme, il s'inscrit dans la tradition des *hymnes solaires* dont il adopte les thèmes et le vocabulaire; les expressions évoquant le dieu primordial, unique et créateur : *nṯr pr m Nwn* (A, VI, 19), *gspy nṯr ḫpr m ḥ³t* (A, VI, 20), *wʿ wʿw ḳm³ wnnt* (A, VI, 20-1), *Nḥb-k³ m Ḥwt-ʿ³t, grg t³wy m Ḥwt Bnbn* (A, VII, 1), *Bnw nṯr ḥr-tp ṯrwt, mḥ pt t³ m nfrw·f* (A, VII, 1), *sšn nfr pr m Nwn, mḥ t³wy m stwt·f* (A, VII, 1-2), s'inspirent directement de l'hymnologie solaire, avec références à Héliopolis (Nehebka, Phénix, grand-Château, Château du Benben). Plus loin (A, VIII, 3-4), sa description physique et son mode de déplacement dans la barque céleste appartiennent encore à la même veine. Comme Rê (dont le nom n'est jamais mentionné), c'est un dieu secret : *ḏsr ḥr·f im m štyt* (A, VI, 20), *št³ irw, ḏsr st·f* (A, VII, 3-4), *imn rn·f r nṯrw nb(w), ḥ³p ḫprw·f r nṯrwt nb(t)* (A, VII, 4-5); il est aussi le guide des dieux et des hommes : *mnỉw nfr n nṯrw rmṯ* (VII, 2-3). Son évocation comme dieu renaissant et dispensateur du souffle (VII, 5-6) sert ici de transition à un premier développement consacré au défunt (VII, 6-10). qui sera repris et amplifié par la suite.

Car notre texte se définit fondamentalement comme un *document funéraire* où sont présents les grands thèmes exploités par ailleurs dans *les Livres des Respirations* et qui, axés sur l'existence posthume de l'individu, concernent les actes essentiels de la vie : la possibilité de respirer (A, VII, 7; VIII, 16), de manger (A, VII, 8; VIII, 6 [3], 10-1; IX, 3), de boire (A, VII, 7-8) et, d'une manière générale, de recouvrer l'ensemble des fonctions corporelles liées à la réunion et à la recréation des membres (A, VIII, 7, 12).

On notera aussi l'abondance des termes désignant les éléments constitutifs du défunt ou par lesquels il est appelé à se manifester, puisque son *cadavre* (*ḫ³t*, A, VIII, 7, 19), son

(1) A, VII, 10-9.

(2) Excepté naturellement dans l'introduction où le texte est adressé au défunt lui-même. On peut noter ici que l'emploi de la 3e personne à son propos, peu attesté dans le *Livre II*, se rencontre, en dehors de nos mss., exclusivement dans les sections « rares » de cette composition, c'est-à-dire les Textes I (hymne aux matières divinisées) et VI (supplique à la Mère).

(3) Cf. *supra*, p. 291, n. (55).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*corps* (*ḫt*, A, IX, 5; E, 17), sa *momie* (*sʿḥ*, A, VII, 19), sa *forme* (*ḳd*, A, VIII, 8, var. *ḳy*, E, 20), son *effigie* (*sšm*, A, VIII, 8, 15), son *image* (*snn*, A, VIII, 14), son *nom* (*rn*, A, VIII, 10), et surtout son *ba*, sont autant d'aspects sous lesquels il entretient sa vie d'outre-tombe. Cette fréquente mention du *ba* s'explique par la nature des activités qui sont les siennes, puisque, *divinisé* (A, VIII, 8-9, 13), il *vit* (A, VII, 8; VIII, 17), *respire* (A, VIII, 16) et *consomme des offrandes* (A, IX, 2-3).

A cette multitude d'aspects du défunt répond sa présence dans tous les grands centres religieux de l'Egypte : à Thèbes [1], Abydos [2], Hermopolis [3], Héliopolis [4], Memphis [5], Busiris [6] et, sur un autre plan, *Tjekou* [7], grâce à l'action bienveillante de la divinité qui le guide, le protège et le magnifie.

Ce thème de la protection, bien attesté dans les *Livres des Respirations*, revient avec insistance tout au long de notre texte (notamment en A, VII, 17-8; VIII, 18-IX, 6; E, 65), et procède de sa nature *magique* que confirme diversement chacune des versions recensées; celle du P. P. Berlin 3030 s'insère entre deux séries de formules tirées des ch. 72 et 162 du *Livre des Morts* (= Texte V du *Livre II des Respirations* [8] de caractère magique; la dernière ligne du ms. Golenischeff 520 expose plusieurs signes de protection qui confèrent à la version entière (D + E) toutes les vertus d'un authentique phylactère; le P. Louvre N 3236, récupéré après rédaction au profit d'une femme dont le nom a été rajouté [9], est à l'origine écrit pour l'Osiris Untel (*mn*), comme nombre de documents magiques du N.E. et de la III^e^ P.I.. Dans le texte même, toute la partie qui succède à la première invocation au dieu primordial (A, VII, 10-9), est nettement d'inspiration magique.

Reste la question de la *date d'élaboration* de notre texte. En dépit de son appartenance incontestable au *Livre II des Respirations*, du moins dans la version définitive qu'exposent les mss. tardifs ici étudiés, et de quelques emprunts à la littérature funéraire contemporaine, notamment le *Livre I* [10] et le *Rituel de l'embaumement* [11], son étroite relation avec des hymnes solaires de rédaction bien antérieure, sa parenté de fonction avec le *Livre des Morts* [12] autant que son caractère spécifique au sein du *Livre II des Respirations* invitent à poser le problème de sa datation indépendamment de cette dernière composition. Certes,

(1) *W3st* : A, VIII, 8; *'Ipt-swt* : *ibid.*; *'I3t-ḏ3m* : A, VIII, 9.

(2) *Tpḥt-ḏ3t* : A, VIII, 13; *T3-wr* : A, VIII, 16; *ʿrḳ-ḥḥ* : A, VIII, 17; *W Pg3* : *ibid.*.

(3) *Wnwt* : A, VIII, 7, 20; *Pr Ḫmnw* : A, VIII, 21; *Ḫwt-ibṯ* : A, VIII, 7.

(4) *Ḫwt-Bnbn* : A, VIII, 10; *Ḫwt-ʿ3t* : A, VIII, 11.

(5) *'Inb-ḥḏ* : A, VIII, 11-2; *ʿnḫ-t3wy* : A, VIII, 15; *Pr Ḫry-b3ḳw·f* : *ibid.*.

(6) *Ḏdw* : A, VIII, 19.

(7) A, IX, 3.

(8) Cf. *supra*, p. 252 et n. 4 et 5.

(9) Cf. *supra*, p. 254.

(10) A, VIII, 18-9.

(11) A, VIII, 21.

(12) A, VI, 19, et cf. *supra*, p. 279, n. (4).

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les recours aux textes anciens sont limités, nous l'avons vu, à des clichés descriptifs de la divinité et n'interviennent en rien dans l'évocation des faits et gestes du défunt, pour laquelle des formules plus adaptées au goût du jour sont utilisées; mais si leur présence dans notre texte ne constitue pas un argument décisif pour dater la première étape de son élaboration, elle n'entre pas moins dans le faisceau d'indices tendant à situer sa rédaction bien antérieurement à l'époque ptolémaïque.

Paris, avril 1984

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

# PLANCHES

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

P. Berlin 3030, col. VI-VII.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

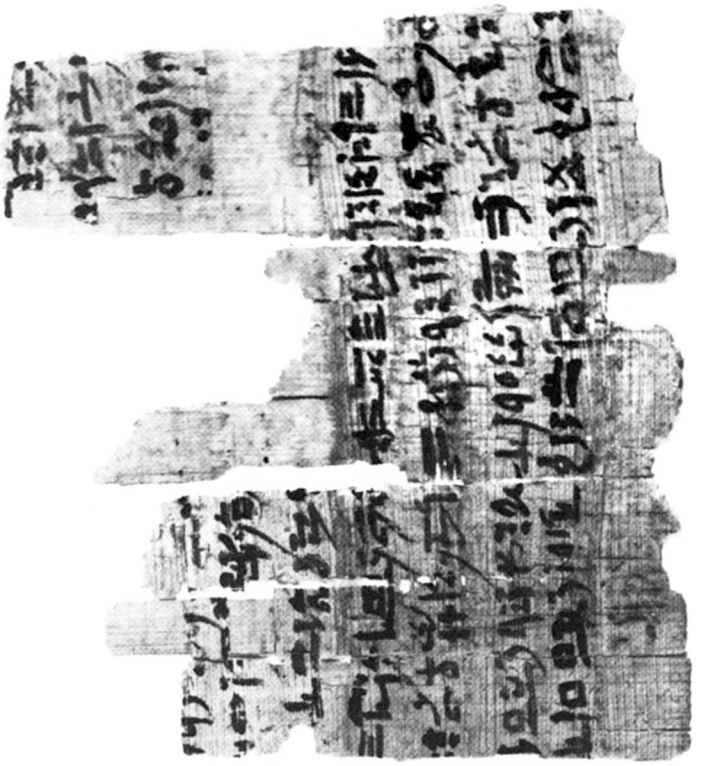
P. Berlin 3030, col. VIII-IX.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

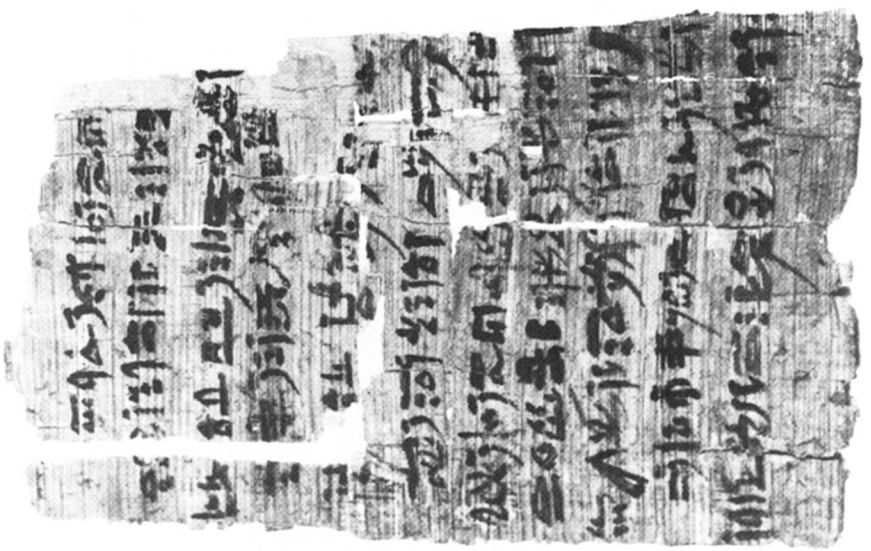


P. Louvre N 3148, col. VII.

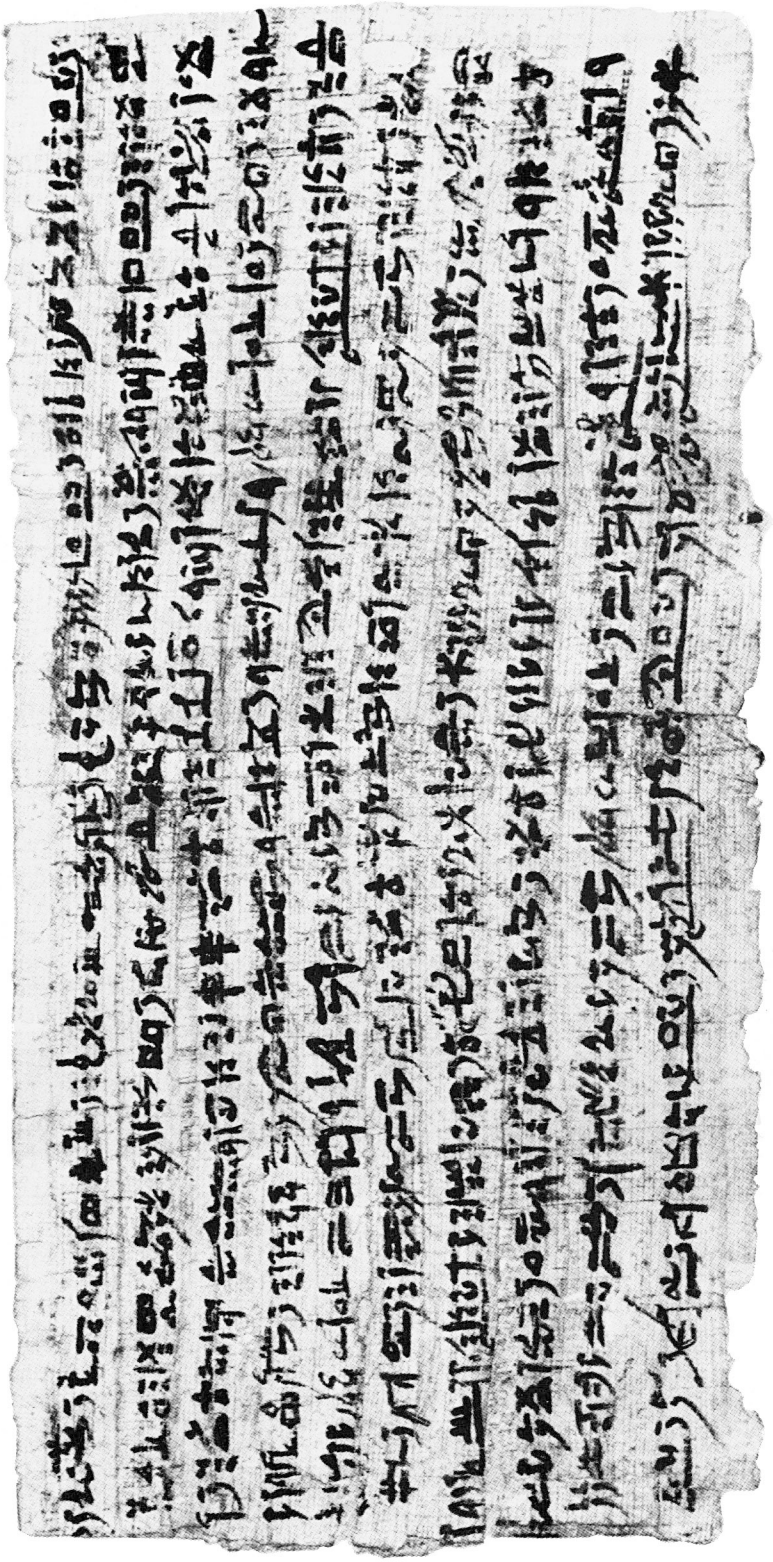
BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



P. Louvre N 3236, page I.

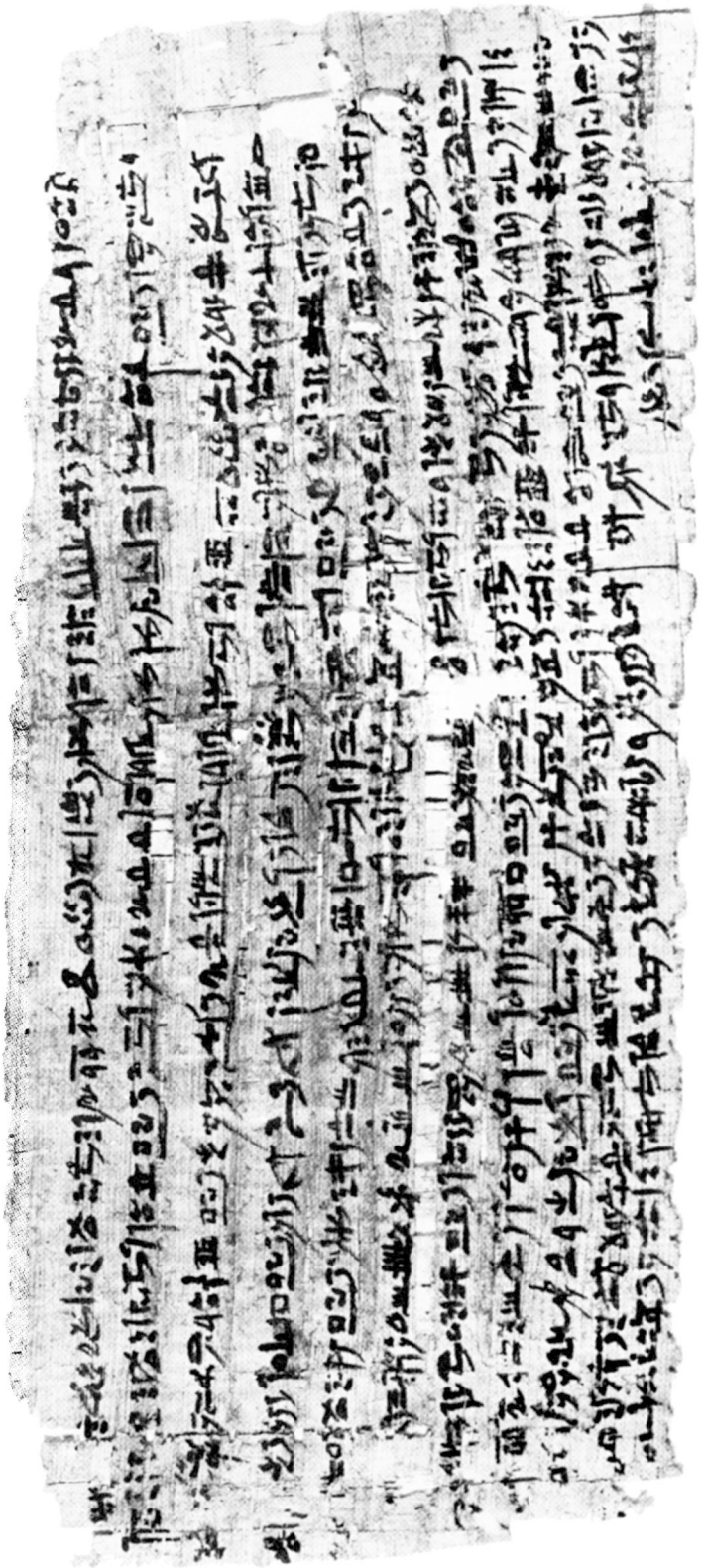


BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



P. Louvre N 3236, page II.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



P. Louvre N 3236, page III.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



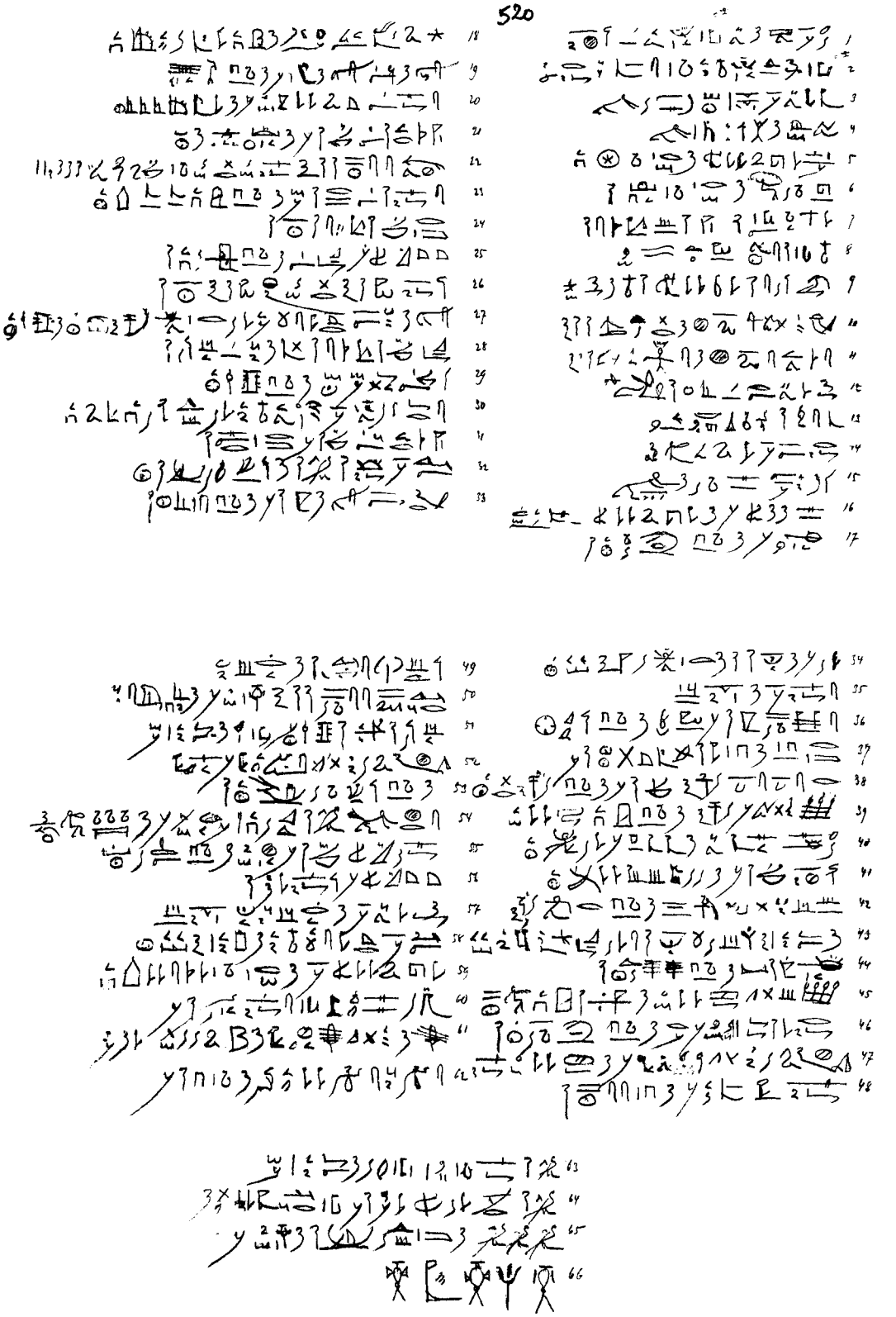

Ms. Golenischeff 517.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ms. Golenischeff 518.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net




Ms. Golenischeff 520.

BIFAO 84 (1984), p. 249-302 François-René Herbin
Une nouvelle page du Livre des Respirations [avec 9 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net